

## Gérard-D. Lévesque, futur chef de l'Opposition

# Bourassa quitte la direction du PLQ

par Bernard Descôteaux

QUEBEC — Quatre jours à peine après la double défaite subie aux mains du Parti québécois à titre de premier ministre du Québec et de député du comté de Mercier, M. Robert Bourassa a décidé d'abandonner la direction du Parti libéral du Québec. Cette décision entrera en vigueur le 1er janvier prochain, et c'est vraisemblablement M. Gérard D. Lévesque, qui agira comme chef intérimaire du parti.

C'est en lisant une courte déclaration de moins de deux minutes que M. Bourassa a annoncé sa décision aux journalistes hier après-midi à Québec, déclaration qui semble devoir aussi constituer le testament politique de celui qui fut élu premier ministre du Québec le 29 avril 1970, et réélu le 29 octobre 1973.

En seulement huit lignes, le démissionnaire indique ce que à ses yeux doivent être les priorités du nouveau gouvernement et du Parti libéral du Québec.

Alors que sous sa direction, le Parti libéral s'est toujours présenté comme un parti foncièrement fédéraliste proposant une modernisation du régime fédéral actuel, M. Bourassa semble suggérer à son parti de revoir la position des libéraux québécois en ce qui a trait à l'avenir du Québec au sein de la Confédération.

"Il faudra que le Parti libéral du Québec s'engage avec indépendance et ouverture à apporter une solution définitive à la question de l'avenir du Québec au sein du Canada," a-t-il déclaré.

M. Bourassa ayant refusé de répondre aux questions des journalistes, il fut impossible de connaître le fond de sa pensée à cet égard. Une telle déclaration peut apparaître ambiguë à plusieurs égards.

Ainsi lorsqu'il utilise le mot "indépendance", on ne peut s'empêcher de penser aux relations du Parti libéral du Québec avec le Parti libéral du Canada, qui avec cette campagne électorale se sont fait encore plus étroites avec la venue de trois députés fédéraux dans la bataille électo-

rale à titre de candidats. Au mot "ouverture", on ne peut s'empêcher de penser aux déclarations faites notamment par le président du parti, M. Benoit Payeur, qui il y a quelques mois affirmait dans une entrevue au DEVOIR que si l'indépendance du Québec devait se faire un jour, ce serait le Parti libéral qui la ferait. Enfin avec la victoire du Parti québécois, on peut s'interroger sur ce que veut dire les mots "une solution définitive".

Par ailleurs M. Bourassa a consacré cinq autres lignes à la définition de ce qui devrait être l'une des priorités du nouveau gouvernement.

"Je souhaite que les Québécois apportent toujours un caractère prioritaire à la question de la croissance économique, car la justice sociale ne se bâtit pas dans la rareté; elle ne peut être, cette justice sociale, que le fruit d'une volonté de partage de la richesse qu'il faut d'abord avoir le souci de créer", a affirmé le premier ministre défilant.

Soulignons que cette équation qu'il fait

entre la croissance économique et la justice sociale avait constitué l'un des thèmes de sa campagne électorale. Il ajoutait alors que sans stabilité politique cette croissance économique était impossible, ce à quoi il ne fait aucune allusion dans sa déclaration d'hier.

Si ce testament politique de M. Bourassa est ce qu'il y a de plus bref, le bilan de son action à titre de premier ministre du Québec pendant un peu plus de six ans ne l'est pas moins.

Ainsi après avoir souligné qu'il a toujours voulu travailler pour le mieux-être de tous les Québécois, il a affirmé que "le Québec est aujourd'hui une terre officiellement française qui a porté ses frontières jusqu'aux espaces de la Baie James, une terre à laquelle tous les Québécois, de toute origine culturelle, sont profondément attachés".

Puis il a poursuivi en se disant "fier d'avoir travaillé à améliorer le bien-être économique et social des Québécois, particulièrement en ce qui concerne ceux qui en

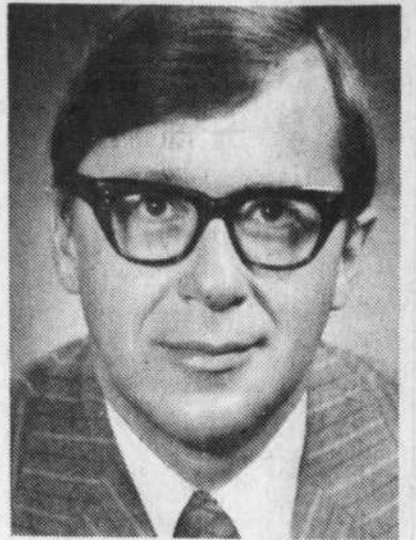
avaient le plus besoin", ajoutant avoir toujours donné le meilleur de lui-même à cette tâche.

M. Bourassa a mis fin à sa déclaration par un lapsus que dans son entourage on considère sans signification aucune. "Ma décision est de quitter le Parti libéral du Québec", a-t-il déclaré au lieu de dire "quitter la direction du Parti libéral".

Quelques minutes plus tard, un communiqué originant du Parti libéral venait préciser que M. Bourassa avait l'intention de proposer lors du prochain conseil de direction du parti la nomination de M. Gérard-D. Lévesque comme chef intérimaire du Parti, M. Lévesque étant ministre de la Justice et vice-premier ministre dans le cabinet de M. Bourassa.

À la permanence du Parti libéral, à Montréal, on était au courant de la décision de M. Bourassa, mais on ignorait à quel moment M. Bourassa l'annoncerait. C'est au début du mois de décembre que le conseil de direction du parti se réunira

Voir page 6: Bourassa



M. Gérard-D. Lévesque

## Biron invite Trudeau à plus de discipline

QUEBEC (par Bernard Descôteaux) — Pour M. Rodrigue Biron, le chef de l'Union nationale, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau et les députés libéraux fédéraux devraient, au lendemain de cette élection au Québec, faire preuve de responsabilité.

C'est l'appel au calme qu'a lancé M. Biron, hier matin au cours d'une conférence de presse, se disant d'avis que le Québec s'était donné un nouveau gouvernement non pas pour faire l'indépendance mais pour changer l'administration de la province.

Faisant allusion en termes à peine voilés aux nombreuses déclarations vindicatives qui ces jours derniers sont venues d'Ottawa et de la Chambre des communes, le chef de l'Union nationale a invité M. Trudeau à discipliner ses députés, en particulier le ministre d'Etat aux Affaires urbaines, M. André Ouellet et le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Marcel Lessard.

Dans les circonstances actuelles, explique M. Biron, "l'intérêt du pays doit passer avant celui du Parti libéral". S'il se permet de faire ainsi la leçon à ses collègues du gouvernement fédéral, le chef unioniste entend au moins prêcher par l'exemple. C'est ainsi que lorsqu'il définit l'attitude qu'adoptera son parti à l'Assemblée nationale, il affirme sans ambages "vouloir faire passer les intérêts du Québec avant ceux du parti".

Pour le caucus des députés unionistes qui s'est réuni pour la première fois à Québec jeudi soir, le développement économique du Québec ainsi que l'efficacité administrative du gouvernement seront les priorités que l'on défendra, de même que les autres points du programme électoral du parti.

Sur le thème du développement économique, M. Biron a d'ailleurs lancé un appel au nouveau premier ministre, M. René Lévesque, pour qu'il convoque dès avant la prochaine session parlementaire une conférence sur les priorités économiques qui réunira des représentants des divers partis politiques de même que les principaux agents économiques. Cette idée, le chef unioniste l'avait lancée au cours de sa campagne électorale, et il croit qu'il est nécessaire pour le nouveau gouvernement d'établir entre tous les groupes concernés un consensus sur cette question.

M. Biron s'intéresse beaucoup aux questions économiques. Aussi a-t-il demandé au ministre des Finances sortant, M. Raymond Garneau, de lui accorder une rencontre pour discuter de l'état des finances du Québec et du dossier de la Baie James.

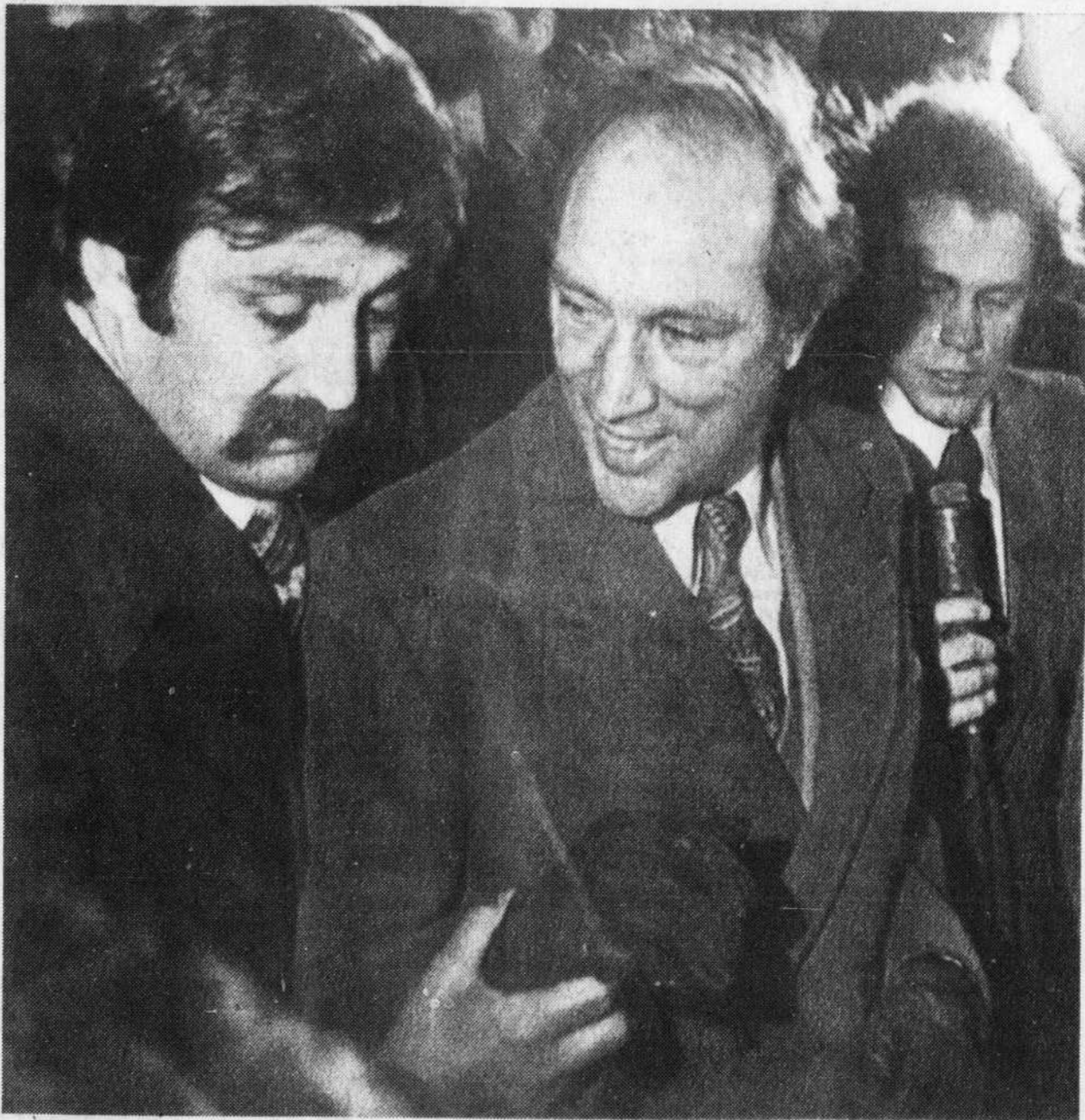
Côté constitutionnel, l'Union nationale croit qu'il serait opportun de reporter à plus tard la conférence fédérale-provinciale qui devait en principe avoir lieu à la mi-décembre.

De plus, croit M. Biron, les chefs de l'Union nationale et du Parti libéral du Québec devraient être invités à assister à cette conférence à titre d'observateurs. A son avis, cela permettrait de rassurer à la fois les Canadiens et les Québécois.

Revenant à des préoccupations d'ordre économique, il a demandé au nouveau gouvernement d'adopter dès sa constitution un décret garantissant aux producteurs laitiers du Québec le respect des quotas de production par une participation financière au programme. Par la suite, il croit qu'une loi intelligente et réaliste doit être proposée dès la première session sur le sujet.

Le chef unioniste a confirmé au cours de cette conférence de presse la nomination de M. Maurice Bellemare, le député de Johnson, comme leader parlementaire.

Voir page 6: Biron



Le premier ministre du Canada, M. Trudeau, foulait hier le sol québécois pour la première fois depuis le 15 novembre. Il a été reçu à Montréal par une meute de journalistes et de curieux, ainsi que par des hommes d'affaires influents et des militants de son parti. (Téléphoto CP)

## Trudeau rencontre les hommes d'affaires

Tandis que le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, faisait à Montréal un tour d'horizon avec des hommes d'affaires influents, et que le chef de l'aile québécoise du Parti libéral, M. Marc Lalonde, recommandait aux hommes d'affaires en général le calme, l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Thomas Enders, notait à London que les investisseurs américains se tiendraient dans l'expectative à la suite de l'arrivée au pouvoir du Parti québécois.

M. Trudeau est demeuré muet à la suite de son entrevue avec une demi-douzaine de présidents d'entreprises, dont MM. Paul Desmarais et Peter Curry, de Power Corporation, Charles Bronfman de Seagram, Fred McNeil de la Banque de Montréal, Robert Scrivener de Bell Canada et Ian Sinclair de Canadian Pacific.

M. Marc Lalonde a expliqué que cette réunion au sommet avait permis de discuter d'inflation et d'analyser la situation économique du Québec dans le nouveau contexte d'un gouvernement péquiste.

Mais il ne devrait pas y avoir de réaction outrancière dans le milieu des affaires, a déclaré M. Lalonde. Tous les invités à cette réunion ont quitté l'hôtel par des portes dérobées afin d'éviter la meute de journalistes à l'affût de commentaires.

À London dans l'intervalle, à l'université Western Ontario, l'ambassadeur Thomas Enders n'a pas eu d'autre commentaire que celui de l'expectative des milieux financiers américains devant la nouvelle situation politique au Québec.

M. Enders a par contre signalé que les relations canado-américaines avaient dans le passé traversé des moments difficiles, mais qu'elles semblaient se diriger vers de meilleurs moments. Les deux nations, a ajouté M. Enders, ont sans doute raté de bonnes occasions, et les relations existantes sont le fait de crises perpétuelles. Des liens plus étroits pourraient être créés dans des domaines divers.

### au sommaire

■ Le départ de Robert Bourassa: un éditorial de Michel Roy

■ Légitimation de la répression: un commentaire de Georges Vigny

■ Est-ce là "mon pays"? un commentaire de J.-C. Leclerc

— page 4

■ Toute la vérité sur l'emprunt de l'Hydro-Québec

— page 13

■ Dans Culture et Société, un article de Victor-Lévy Beaulieu: "En attendant le prochain ministre de la Culture"

— page 15

## Baisse des taux d'intérêt

La Banque du Canada annonçait hier soir qu'elle réduira, dès lundi, son taux d'escompte de 9,5 à 9%.

A 9,5%, le taux d'escompte était à son point le plus élevé de toute l'histoire de la politique monétaire canadienne. Cette réduction de 0,5% signifie:

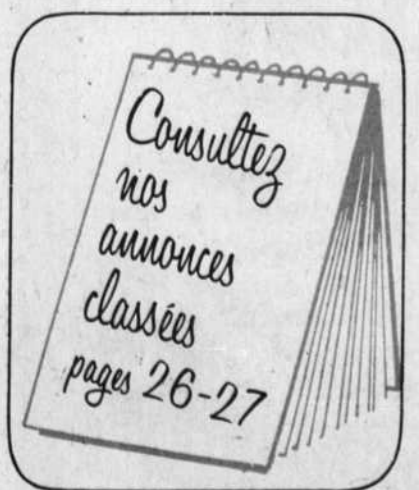
● Dans un premier temps, une réduction du taux préférentiel, c'est-à-dire le taux appliqué par les banques à charte à leurs meilleurs clients industriels et commerciaux. Ce taux préférentiel est actuellement de 10,25%, alors qu'il se situe à 6,75% aux Etats-Unis par exemple.

● Dans un deuxième temps, les banques à charte seront probablement incitées à réduire les taux des prêts aux particuliers.

● La réduction des taux d'intérêt ne va pas tarder à se faire sentir sur l'activité boursière.

Les cambistes américains prévoient cette réduction des taux d'intérêt au Canada, c'est ce qui explique la faiblesse du dollar canadien à New York depuis le début de la semaine.

— page 13



## Vers un parti ultra-conservateur en RFA?

# Strauss rompt ses liens avec Kohl

BONN (d'après AFP) — Le parti chrétien-social bavarois (CSU), dont le président est M. Franz-Josef Strauss a décidé de rompre les liens qui l'unissaient au parti chrétien-démocrate de M. Helmut Kohl au Bundestag.

Cette décision a été prise hier lors d'une réunion à huis clos des 53 députés que le groupe compte au Parlement de Bonn, à Wildbad Kreuth en Bavière. 30 députés du groupe bavarois ont, selon M. Friedrith Zimmermann, président du

groupe parlementaire, voté en faveur de cette rupture contre 18. une abstention et un bulletin non valable. Ainsi, pour la première fois dans l'histoire de la jeune république fédérale, les deux formations chrétiennes-démocrates ne formeront pas un groupe parlementaire commun.

La décision prise par les parlementaires bavarois réunis en "conclave", à complètement pris au dépourvu le président de la CDU Helmut Kohl qui a convoqué d'urgence, pour aujourd'hui une réunion

extraordinaire du comité directeur de son parti. La "dissidence" avait certes été évoquée par certains leaders de la CSU dans les premiers jours après les élections du 3 octobre, mais tout semblait être rentré dans l'ordre depuis.

Pour Helmut Kohl, l'adversaire malheureux du social-démocrate Helmut Schmidt dans la "course à la chancellerie", la "trahison des Bavarois" est un véritable coup de Jarnac.

Le président de la CDU n'avait plus

lui-même déclaré aux personnes présentes: "Je dois vous rappeler à tous que toute remarque formulée ici aujourd'hui ne doit pas être publiée et j'espère sincèrement qu'il n'y a aucun journaliste présent."

Un journaliste du Toronto Star était là cependant, et son journal a publié les déclarations de M. Turner à la une.

M. Turner, qui est revenu depuis plusieurs mois à l'exercice du droit, a exhorté le gouvernement fédéral à supprimer immédiatement le contrôle des prix et des salaires, imposé en octobre 1975 peu après sa démission du conseil des ministres.

Selon lui, le Canada a épuisé son crédit auprès des pays étrangers.

Il estime que le leader du Parti québécois, M. René Lévesque, subira

L'avocat torontois Sam Gotfrid avait

l'influence des éléments les plus radicaux, des tenants absolus du séparatisme, au sein de son parti.

"Faisons face à la réalité, a-t-il déclaré. Le Parti québécois n'est pas seulement un élément nouveau sur la scène politique. Il s'agit d'une formation politique qui doit son existence, selon sa charte, au fait qu'elle a l'intention de diviser le pays."

"Peut-on garantir que René Lévesque est capable de calmer les radicaux qui seront toujours prêts à lui rappeler la raison d'être de son parti?"

M. Turner, qui a détenu divers portefeuilles au sein du cabinet Trudeau, avait été candidat au congrès de leadership du Parti libéral, en 1967, congrès qui se déroula sur l'élection du premier ministre actuel.

Il a invité les Canadiens à se gagner le

\* Si vous aimez les livres, \*  
si vous voulez les conserver,  
si vous n'en avez plus  
ou les mettez  
Consultez  
LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES  
LA MAISON DE L'ÉDUCATION  
TOULLES 100 MODELES  
STYLES ET VITRES  
Je désire recevoir votre catalogue ou la visite de votre représentant.  
LA MAISON DE L'ÉDUCATION  
10485 boul. St-Laurent  
\* Montréal, tél.: 384-4844 \*

# La guérilla au sein du PC-Québec pourrait connaître son dénouement

L'espèce de guérilla à laquelle se livrent, depuis plusieurs mois, les diverses factions rivales au sein de l'aile

québécoise du Parti conservateur, pourrait enfin connaître son dénouement en fin de semaine, alors que plus de 500

députés assistent, aujourd'hui, dans la métropole, au congrès à la direction de l'Association progressive-conservatrice fédérale du Québec (APCFQ).

Depuis le dernier congrès national du parti, en février dernier, au cours duquel le député de Saint-Hyacinthe, M. Claude Wagner, avait subi la défaite aux mains de M. Joe Clark, l'exécutif du PC-Québec n'a cessé d'être déchiré par des luttes intestines qui ont pratiquement paralysé tous les efforts du nouveau chef pour remettre sur pied l'organisation du parti au Québec.

L'assemblée annuelle du PC-Québec sera donc l'occasion, cette année, d'un combat à finir entre les clans pro-Wagner et pro-Clark, qui présentent chacun leur candidat à la présidence de l'association: MM. Jean-Yves Lortie et Roch LaSalle.

D'un côté, l'ex-secrétaire général de l'Association, M. Jean-Yves Lortie, dont la candidature a été moussée à la dernière minute par les partisans de M. Wagner, tentera de reprendre le contrôle du PC-Québec et de venger ainsi le député de Saint-Hyacinthe, qui avait été privé par M. Clark de son titre de "lieutenant" québécois du chef nation-

nal du parti.

Face à lui, le député de Joliette aux Communes, M. Roch LaSalle, se présente comme le "candidat du compromis" entre les factions adverses. Personne n'ignore qu'il a l'appui total de M. Clark ainsi que de l'establishment national du parti. M. LaSalle espère, par sa victoire, mettre fin à la guerre des clans et organiser le parti en vue des prochaines élections fédérales.

L'hostilité de M. Wagner envers M. LaSalle, qui l'avait pourtant appuyé lors du congrès au leadership de février dernier peut s'expliquer par l'amertume ressentie par M. Wagner, suite au ralliement peut-être un peu hâtif du député de Joliette derrière le nouveau chef.

Quant au président sortant, M. Claude Dupras, il a tout simplement décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat afin de ne pas exacerber les tensions actuelles entre les deux clans. M. Dupras, qui avait appuyé le candidat Brian Mulroney lors du dernier congrès au leadership, est un "ennemi juré" de M. Claude Wagner au sein de l'organisation du parti. Il avait décidé de céder le passage à M. LaSalle afin de permettre à ce dernier d'être élu sans opposition. La

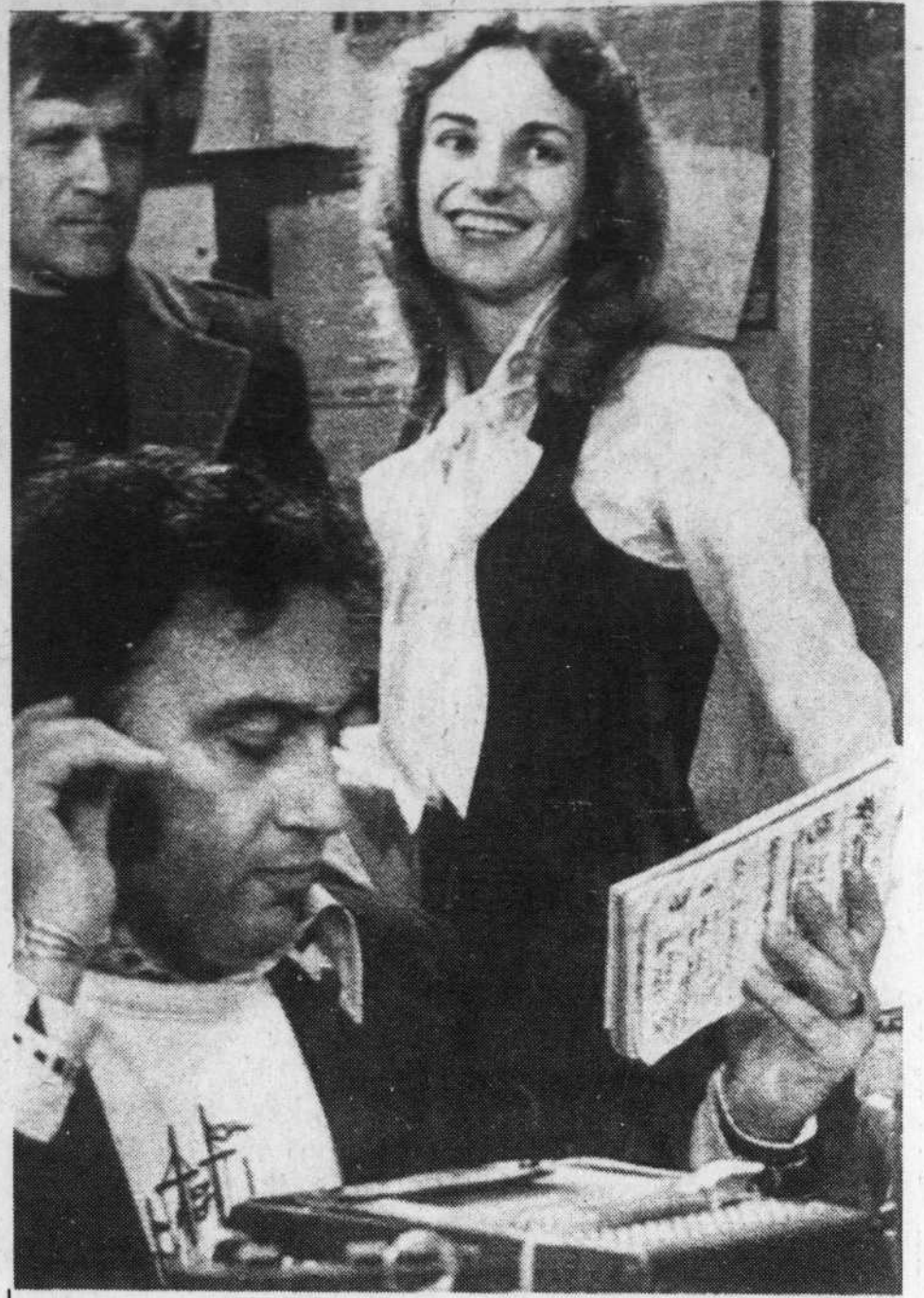
manoeuvre a toutefois échoué.

Tous les autres postes de l'exécutif seront également renouvelés aujourd'hui, et si aucun des deux candidats à la présidence ne présente comme tel une équipe, chacun des deux a fait connaître la liste des candidats qu'il favorise.

Les organisateurs du congrès attendent environ 500 délégués sur un total possible de 740. Les délégués, 10 par comté, sont choisis par l'exécutif de chaque association de comté. Il semble pour le moment que M. LaSalle recrute des partisans un peu partout à travers la province, alors que M. Lortie compte sur un nombre imposant de délégués dans la région de Montréal.

Le congrès, qui à l'origine devait s'étaler sur trois jours, a été écourté à une seule journée en raison des dernières élections provinciales, et les travaux en atelier qui devaient avoir lieu hier et aujourd'hui ont été reportés au début de l'année prochaine.

Les délégués se contenteront donc, aujourd'hui, d'élire leur exécutif, alors que demain, dimanche, aura lieu le souper-bénéfice annuel de l'Association, au cours duquel le leader national du parti, M. Joe Clark, prononcera une importante allocution.



## Patricia Hearst en liberté

La célèbre Patricia Hearst, que nul n'avait vue sourire depuis que s'était instruite voici près de deux ans, devant les tribunaux de San Francisco, l'histoire de sa participation aux crimes de "l'armée de libération symbionèse" n'a pu réprimer hier la mine rieuse épanouie qui lui est venue au visage durant la conférence de presse que ses procureurs avaient convoquée pour elle, afin qu'elle pût exprimer publiquement la hâte qu'elle éprouvait de réintégrer la maison familiale. Un tribunal fédéral venait en effet de la remettre en liberté sous un cautionnement de \$500,000 et de la confier à la surveillance de ses parents, bien qu'elle n'eût encore purgé que huit mois des sept ans de détention auxquels elle avait été condamnée le printemps dernier, pour le cambriolage d'une banque de San Francisco. L'héritière de la famille Hearst aura cependant encore à répondre, devant un tribunal de Los Angeles, de plusieurs autres chefs d'inculpation, attaque à main armée, cambriolage et enlèvement entre autres. (téléphoto AP)

## Une dénonciation un peu tardive

La situation que dénonçaient hier trois groupes sociaux a été redressée le 12 octobre.

Dans une déclaration publique, l'Association pour la défense des droits sociaux, le Mouvement action-chômage et le Conseil central des syndicats nationaux s'élevaient en particulier contre un règlement de l'aide sociale qui rendait inadmissibles aux secours des travailleurs mis en chômage par des conflits de travail dans lesquels ils ne sont pas impliqués. Pour appuyer leur démarche, les porte-parole des trois groupes citaient un avis exprimé à la mi-septembre par le sous-ministre adjoint aux Affaires sociales, M. Jean-Guy Houde.

Responsable de l'aide sociale au ministère, M. Houde a porté hier à l'attention du DEVOIR une directive datée du 12 octobre et rendant admissibles à l'aide sociale les chômeurs involontaires. Cette directive annulait celle du 15 septembre.

Au surplus, les trois mouvements laissaient entendre que M. Houde avait été nommé "conseiller de la reine" au cours de la période électorale. Aux yeux des protestataires, cette distinction serait suspecte et pourrait expliquer que ce fonctionnaire ait refusé d'accéder à leur demande de secours.

Or M. Houde n'a jamais été nommé conseiller de la reine et, loin de refuser l'aide sociale aux chômeurs, s'est plutôt empressé de leur porter secours par une nouvelle directive dont les effets positifs se sont déjà fait sentir.

## Un conflit se dessine à Bell Canada

par Louis-G. Francoeur

Les dirigeants syndicaux des 13,000 techniciens de Bell Canada ont laissé entrevoir hier la possibilité d'un prochain conflit ouvert dans cette entreprise sur la question des salaires et de certains avantages économiques.

C'est la première fois que les techniciens de Bell Canada négocient un contrat de travail par le truchement d'un organisme affilié au mouvement syndical, en l'occurrence le CTC et la FTQ. Auparavant, ils étaient représentés par l'Association canadienne des employés de téléphone, une association indépendante qui avait su résister aux assauts du mouvement syndical pendant plusieurs décennies.

De façon générale, les syndi-

ques de Bell veulent obtenir la parité salariale avec leurs collègues des autres compagnies situées dans l'Ouest du pays. Pour y arriver, Bell devrait majorer les salaires de 17,5% rétroactivement au 1er décembre 1975 de façon à porter le salaire actuel, de \$262,00 par semaine, à \$345 par semaine. Bell, en offrant un rattrapage de 10,9% la première année, et une augmentation de 7,9% au début de décembre, porterait le salaire à \$313,50 par semaine.

Les dirigeants syndicaux du Syndicat des travailleurs en communications du Canada (STCC) sont conscients que leurs demandes excèdent les normes anti-inflation et ils admettent même que les propositions de Bell Canada en font autant, de quelques points. À leur avis, toutefois, le jeu des liens historiques s'applique dans leur cas. Dans cette optique, ils se réfèrent aux conditions de travail actuellement soumises par l'Hydro-Québec à ses employés.

Le nouveau syndicat veut aussi faire abolir les disparités salariales payées par Bell Canada selon les régions. Ainsi,

un technicien de classe 1 reçoit actuellement \$262 par semaine à Montréal mais \$24 de moins à Sherbrooke. Cet écart serait porté à \$31,25 selon les propositions de l'employeur.

Enfin, les syndiqués veulent obtenir le droit de recueillir les sommes versées par Bell Canada dans leur régime de retraite s'ils quittent cette compagnie avant l'âge requis pour en toucher les bénéfices. Actuellement, ils peuvent toucher leurs prestations lorsqu'ils ont atteint l'âge de 45 ans et un minimum de 10 ans d'ancienneté, soit les exigen-

ces minimales prévues par la loi.

À leur avis, les syndiqués ont droit de toucher aux bénéfices versés par l'employeur en leur nom du fait que cet argent est habituellement considéré comme un salaire différé.

C'est d'ailleurs le cas pour la Commission et la Régie anti-inflation, qui ajoutent aux salaires tous les autres bénéfices économiques comme les prestations au titre des régimes de retraite dans le calcul des augmentations permises.

Les syndiqués de Bell n'ont toutefois pas tenu compte du montant de ces prestations

dans le montant des salaires proposés par Bell Canada, qu'ils ont jugé trop bas par rapport à leurs demandes d'augmentation. Le STCC vient d'expliquer toutes ses revendications dans un mémoire remis hier à la presse après qu'il eût été déposé devant le commissaire-conciliateur, M. Pierre Dufresne. Ce dernier a été récemment nommé à ce poste par le ministre fédéral du Travail, M. John Munro. M. Dufresne s'est occupé au cours des derniers mois du conflit de la construction à titre de conciliateur.

Rien ne sert de conduire. Il faut marcher à point.

GRANDE VENTE  
JUSQU'AU 30 NOVEMBRE  
À LA LIBRAIRIE  
FIDES  
PLUS DE 100,000 VOLUMES  
À ÉCOULER À DES REMISES  
ALLANT DE 10% À 60%  
OUVERT TOUS LES JOURS DE 9h00 à 5h30  
ET LE SAMEDI JUSQU'À 5h00  
ACCESSIBLE PAR DEUX STATIONS DE MÉTRO  
BERRI ET CHAMP-DE-MARS  
235 EST, BOUL. DORCHESTER  
MONTREAL  
TEL.: 861-9621

## Otto Lang se défait du dossier de l'aéroport de Saint-Hubert

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral des Transports a décidé de référer à la Commission d'enquête sur le bilinguisme aérien la question de l'usage du français à l'aéroport de Saint-Hubert.

M. Otto Lang, il y a quelques semaines, avait révélé la teneur d'un rapport de son ministère, qui recommandait l'implantation du français à Saint-Hubert.

Il avait promis d'agir immé-

diatement s'il en recevait l'autorisation des associations canadiennes de contrôleurs aériens et de pilotes de ligne (CATCA) et (CAPTA) mais qu'il soumettrait l'affaire à la commission en cas de réponse négative.

Le président du Canadian Air Traffic Control Association, M. Jim Livingston, a annoncé à Victoria, jeudi, que l'exécutif du CATCA avait rejeté le rapport ministériel.

Un porte-parole de M. Lang a déclaré, hier, qu'il ne restait plus, maintenant, qu'à saisir des trois juges enquêteurs de la question.

L'usage du français, n'est actuellement permis que dans sept petits aéroports du Québec.

Le rapport de ministère des Transports n'en recommande l'emploi, à Saint-Hubert, que pour les vols à vue. Il n'est pas question de Dorval ou de Mi-

rabel, où il est interdit.

Pilotes et contrôleurs anglophones ont débrayé, au cours du mois de juin dernier, pour protester contre la décision gouvernementale de permettre graduellement l'usage du français dans les aéroports du Québec.

CATCA et CALPA soutiennent toujours que l'usage du français, même s'il se fait dans plusieurs aéroports du monde, met en danger la sécurité des passagers d'avions.

## Les fonctionnaires seraient soumis à de nouvelles mesures de contrôle

TORONTO (PC) — Les hausses salariales de 500,000 fonctionnaires fédéraux et provinciaux du Canada seront probablement soumises à des mesures restrictives, même après la fin de la politique gouvernementale de contrôle des prix et des revenus.

C'est l'opinion qu'a émise le ministre fédéral des Finances, M. Ronald Macdonald, au cours d'un séminaire à l'Université de Toronto.

M. Macdonald a précisé qu'aucune décision n'avait encore été prise en ce sens, mais que le projet faisait l'objet de discussions entre ses représentants du Conseil du Trésor et des gouvernements provinciaux.

Aucun pourcentage d'augmentation n'a été établi, a dit

le ministre, mais il semble qu'il devrait s'élever à peu près au même niveau que celui qu'on atteindra dans l'entreprise privée.

Les dirigeants syndicaux ont réagi avec colère à l'idée lancée par le ministre des Finances.

Si M. Macdonald veut dire "une forme de contrôle après la cession de la commission anti-inflation, alors il n'y a pas moyen de s'entendre", a déclaré M. Andy Stewart, président national de l'Alliance de la fonction publique du Canada.

M. Stewart a expliqué qu'il avait l'intention de se mettre en rapport avec le ministre des Finances, pour clarifier les déclarations que ce dernier a faites à Toronto jeudi.

Selon un porte-parole du

Syndicat canadien de la fonction publique, et les directives s'appliqueraient uniquement aux fonctionnaires ce serait "injuste, antidémocratique et cela détruirait le libre négociation collective dans le secteur public".

M. Macdonald a déclaré d'autre part qu'il ignorait encore de quelle façon s'arrêteraient les mesures anti-inflationnistes. Peut-être le fera-t-on brusquement, peut-être faudra-t-il procéder par étapes?

Le point essentiel, a-t-il souligné, est de reprendre la négociation de conventions collectives de manière à ne pas susciter des hausses salariales exagérées.

M. Macdonald a rappelé que les prix des produits canadiens devaient se maintenir à un ni-

veau concurrentiel sur le marché mondial.

Pour y arriver, selon le ministre, il faudra que les Canadiens se résignent à une baisse du standard de vie, car l'énergie et l'habitation vont coûter plus cher.

Le gouvernement fédéral a déjà annoncé qu'il leverait les contrôles à la fin de 1978, mais des membres de la Commission anti-inflation ont prédit qu'il faudra attendre un peu plus avant de réduire le taux d'inflation à environ quatre pour cent.

M. Macdonald a souligné qu'il serait peut-être bon de mettre en place, à la fin des contrôles officiels, une commission de surveillance qui sonnerait l'alerte en cas de danger.

Excelsior... la Super s'améliore  
Super Loto  
1er PRIX \$1 1/2 MILLION\*  
\* \$100,000 COMPTANT ET \$100,000 PAR AN PENDANT 14 ANS  
2e PRIX \$200,000  
3e PRIX \$100,000  
4e PRIX \$50,000  
5e PRIX \$50,000  
6e PRIX \$10,000  
7e PRIX \$10,000  
8e PRIX \$10,000  
5 derniers chiffres des 8 gros lots \$2,000  
3 derniers chiffres des 8 gros lots \$100  
la Super c'est Superbe \$5.00  
TIRAGE: 30 DÉCEMBRE  
loto québec

### La CSN a mis sur pied un comité visant à affirmer ses revendications

par Louis-Gilles Francoeur

Le président de la CSN, M. Norbert Rodrigue, a confirmé hier l'existence d'un comité restreint rattaché à la direction dont le mandat est de définir "la meilleure façon de mettre de l'avant nos revendications essentielles, décidées en congrès" depuis l'avènement d'un gouvernement péquiste à Québec.

M. Rodrigue a toutefois nié que ce comité soit "chargé de reformuler la stratégie de la CSN suite aux élections", comme l'affirmait la veille Le Devoir sur la foi de sources syndicales. Jusqu'ici, la CSN a adopté une attitude de non-participation aux décisions gouvernementales et de non-collaboration avec l'État "bourgeois", notamment à la suite des rapports moraux de l'ancien président, M. Marcel Pepin.

Dans une déclaration faite aux 175 représentants du Conseil fédéral de la centrale, M. Rodrigue a déclaré: "Quant à un comité qui serait chargé de reformuler la stratégie de la CSN, suite aux élections, cela est absolument faux. Si comité il y a, notre préoccupation, aujourd'hui, est de voir quelle est la meilleure façon de mettre de l'avant nos revendications essentielles, décidées en congrès: droit de grève permanent, changements majeurs au code du travail qui ont trait au droit à la syndicalisation, le recours aux scabs,

les congédiements en période d'organisation syndicale, par exemple".

"Il n'est donc pas question, a conclu M. Rodrigue, de modification dans le sens de reviser nos positions fondamentales. Au contraire. Il est important, malgré la situation nouvelle créée par le résultat des élections, que notre mobilisation et notre réflexion se poursuivent et s'améliorent."

M. Rodrigue a répété en outre que sa centrale doit demeurer vigilante face au nouveau gouvernement dont l'élection demeure à ses yeux "une victoire des forces de changement" au Québec.

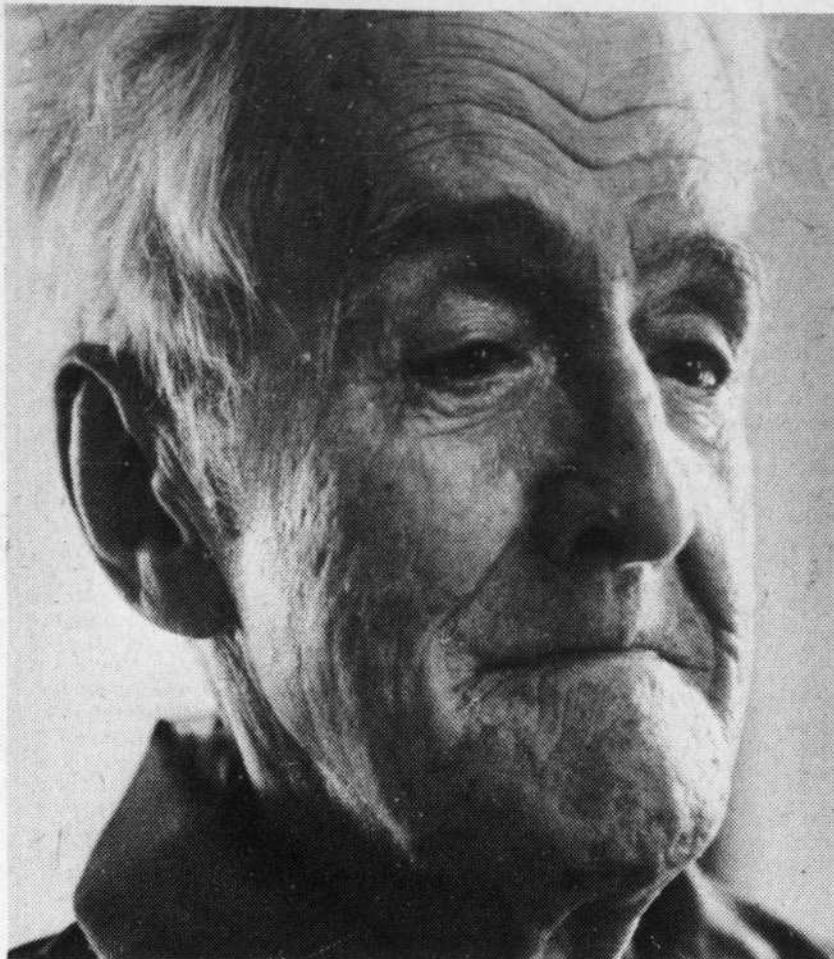
Selon les informations publiées la veille, un certain nombre de dirigeants de la CSN, qui veulent eux aussi demeurer vigilants face au nouveau gouvernement, s'interrogent néanmoins sur la façon dont la CSN pourrait contribuer activement au projet social entériné au début de la semaine par le corps électoral, au lieu de cantonner les organisations syndicales dans une attitude de requérantes.

La plupart des dirigeants interviewés ont ainsi souhaité que le débat sur cette participation active des forces syndicales au projet social mis de l'avant par le Parti québécois puisse se faire ouvertement au sein de la CSN, voire du mouvement syndical québécois.

L'extrême-gauche de la centrale, par contre: préférerait s'en tenir au schéma d'opposition traditionnel entre le mouve-

ment syndical et les gouvernements, jugés a priori voués aux intérêts de la bourgeoisie. En restreignant le débat au niveau individuel ou des comités restreints, la CSN évite ainsi le débat idéologique susceptible de créer d'importants remous

dans ses rangs, d'autant plus que le projet d'un parti des travailleurs n'a pas perdu pour autant ses lettres de noblesse en dépit des résultats dérisoires obtenus par les candidats de cette formation dans certains comités de la province lundi dernier.



M. Ernest Routhier qui, malgré ses 83 ans bien sonnés, est un infatigable exemple du slogan mis de l'avant par les Petits frères "Ce que nous faisons, vous pouvez le faire!" M. Routhier se dévoue chaque jour au service des gens du troisième âge et se garde ainsi plein de vigueur. Il assistait, hier, au lancement de la campagne de souscription des Petits Frères dont l'objectif, cette année, est de \$160.000.00.

Centre diocésain de formation  
Archevêché de Montréal

**CONFÉRENCE PUBLIQUE**  
lundi 22 novembre 1976, 20 hres

**RÉINCARNATION ET  
RÉSURRECTION CHRÉTIENNE**  
Père Edmond Robillard, o.p.  
(professeur à la faculté de théologie de l'Université de Montréal)

Admission: \$1.00      Salle de la Cathédrale  
Information: 931-7311      1110, rue Mansfield  
poste 135      Métro Bonaventure

### La CSN demande au nouveau gouvernement d'intervenir à l'UQAM

"Nous demandons au prochain gouvernement du Québec de désavouer la politique de ses prédécesseurs, et d'intervenir auprès des administrateurs pour les forcer à reprendre les négociations dans le respect des revendications formulées par les professeurs syndiqués", a déclaré hier la Confédération des syndicats nationaux par résolution de son conseil confédéral. Dans cette longue résolution, où elle

apporte aussi son appui aux professeurs de l'université Laval, et aux employés de soutien de l'UQAM, la CSN proteste contre les tentatives du gouvernement libéral sortant en vue d'instaurer, de concert avec le patronat, et par le biais des négociations, un contrôle absolu sur l'orientation de l'enseignement et de la recherche, et un type d'université qui tourne le dos aux objectifs de démocratisation qui avaient présidé à la création de l'université du Québec.

Les négociations entre l'université du Québec à Montréal et ses 500 professeurs sont actuellement dans l'impasse, aucune rencontre n'ayant eu lieu depuis deux semaines.

Voir page 6: UQAM

### week-end

#### SAMEDI

À 8 h 30, début d'une journée d'étude sur le mystère eucharistique à l'église Notre-Dame, 426, rue St-Sulpice. Participation de Joseph Lanza del Vasto et de Mgr André-Marie Cichella.

De 9 h à 17 h, marché aux puces organisé par la Coopérative des citoyens d'Olier, au sous-sol de l'église St-Louis-de-France, 750 est, rue Roy.

À 19 h, remise des permis à 159 nouveaux membres montréalais de la Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec, en l'hôtel Loews-La Cité.

Soirée du Mouvement fraternité Haïti-Canada, à la salle de la Fraternité des policiers de la CUM, 480 rue Gilford.

#### DIMANCHE

De 10 h à 20 h, journée des fêtes au lard au profit des déficients mentaux et des enfants infirmes, à la Fraternité des policiers, 480, rue Gilford.

À 11 h, participation des Petits chanteurs à la Croix d'Érable du collège Stanislas à une messe en l'église Saint-Germain d'Outremont.

À 14 h, assemblée d'information de l'Association du personnel domestique, au 4285 ouest, de Maisonneuve. Invitation aux travailleuses en service domestique et aux organismes préoccupés des droits de la femme au travail.

À 14 h 30, célébration eucharistique en l'honneur du Christ-Roi en l'église Notre-Dame, présidée par Mgr Paul Gregoire.

À 14 h 30, collation automnale des grades de l'université Concordia, en la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts.

À 15 h, célébration de la victoire des Patriotes sur les troupes anglaises en 1837, à Saint-Denis-sur-Richelieu.

À 15 h, réunion des anciens de l'École supérieure de musique d'Outremont et de l'école Vincent-d'Indy, au 1420 boul. Mont-Royal.

À 20 h, première de trois soirées du 4e symposium québécois sur la Méditation transcendantale, aux salons D et E du Holiday Inn, 420 Sherbrooke ouest.

Début d'un congrès d'une semaine de la Fédération des affaires sociales (CSN), au Centre municipal des congrès de Québec.

**LANZA DEL VASTO**

donnera une conférence publique à la

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE**  
1700 rue St-Denis  
à 19:30h ce soir  
Thème:  
**LIBERTÉ ET NON-VIOLENCE**  
Entrée libre

**"Une agence de voyages bien particulière"**

Planet Air Inc. compte sur des associés qui voyagent. Pierre Nadeau rentre d'Afrique; Richard Garneau se promène aux quatre coins des États-Unis et du Canada; Pierre Paquette arrive d'Europe; Renald Savoie voyage dans les îles; Giliane Reiher s'occupe de vous. Ils possèdent les meilleures adresses, connaissent les bons petits restaurants, les bons petits hôtels... Profitez de leurs conseils.

**planet-air Inc.**  
Conseillers en tourisme

Voyagez Planet Air  
1050 Est, Dorchester, Ch. 101  
Montréal, Québec H2L 2L6  
Tél.: 842-5856

**SAINT-DENIS:**  
**PREMIÈRE VICTOIRE QUÉBÉCOISE**  
**LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL**

invite toute la population à venir commémorer la victoire des Patriotes de 1837 à Saint-Denis-sur-le-Richelieu, demain, dimanche 21 novembre.

Le départ s'effectuera de la Place Longueuil et le cortège se mettra en marche à 13:30 heures.

L'an dernier plus de 3.000 personnes ont rendu hommage aux Patriotes. En cette période particulièrement significative pour le Québec, c'est toute la population qui devrait se donner rendez-vous à Saint-Denis

**QUÉBÉCOIS**  
**APPUYONS LE COMITÉ DES PATRIOTES**

Un autobus sera à la disposition des membres de la SSJB qui n'ont pas d'automobile à la Maison Ludger-Duvernay - Départ midi.

**CE SOIR**  
À l'École Marguerite de la Jemmerais  
5555 est, rue Sherbrooke, grand dîner des Patriotes  
\$8.00 le billet - dîner québécois incluant le "caribou"

**BIENVENUE À TOUS**

Une organisation de la section Montréal-Nord / Rivière-des-Prairies de la SSJB-M.

**EXPOSITION**  
Bijoux et objets d'art archéologique.  
Sculptures esquimaudes du Nouveau-Québec au

**Vieux Presbytère de St-Bruno**      20 et 21 novembre  
15, avenue des Peupliers      de 13h à 17 heures  
et de 19h à 22 heures

**COURS GRATUITS DE CONVERSATION ESPAGNOLE**  
Par les yeux et les oreilles

**Commençant le mercredi, 24 novembre 1976**  
Pour débutants: 9h à 10h30 P.M.  
Avancés: 7h30 à 9h P.M.

Il s'agit d'une méthode d'enseignement collectif qui fait appel simultanément à toutes les formes de la mémoire: auditive visuelle et mécanique, qui bouleverse toutes les conceptions de l'étude des langues vivantes, et apporte à celle-ci un caractère d'efficacité jamais égalé.

Cette méthode, absolument inédite fixe dans l'esprit, et sans aucun effort les mots de la langue enseignée.

Grâce à un ingénieux procédé, les participants répètent immédiatement et presque inconsciemment des phrases très courtes de façon parfaite.

Le remarquable mécanisme didactique employé et l'ambiance de sympathie, permettent un étonnant pouvoir de concentration et l'abandon de tous complexes généralement liés à la prononciation d'une langue étrangère devant d'autres personnes plus jeunes ou mieux douées.

Le texte intégral des leçons facilite encore la tâche des intéressés en leur permettant d'étudier, et de revoir chaque leçon, au gré du temps dont ils disposent.

Les gens apprécient le dévouement et l'enthousiasme de **Paul Levac**

Il a le don de rendre facile la compréhension d'une autre langue. Le tout est véritablement axé sur la conversation.

Il y a théorie et pratique à chaque séance. Les professeurs, les hommes d'affaires, les femmes d'affaires, les jeunes travailleurs, les infirmières, étudiants et étudiantes, ainsi que tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux voyages sont les bienvenus. Ainsi que tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux voyages sont cordialement invités à suivre ces cours de conversation espagnole qui débute ront **mercredi le 24 novembre à 8.15 hres du soir au sous-sol du presbytère de la paroisse St-Paul au 1690 de l'Église** (Près de Laurendeau)

**À Côte St-Paul, CONDITIONS:** Ces cours sont gratuits.  
Frais d'inscription: **\$5.00**

**Université du Québec à Montréal**

**LES PROFESSEURS SONT EN GRÈVE DEPUIS CINQ SEMAINES**

— POUR CONSOLIDER LES DROITS ACQUIS;  
— POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

**DANS UNE TROISIÈME CONVENTION COLLECTIVE NOUS VOULONS:**

**LE MODE DE REPRÉSENTATION**  
Que les représentants des enseignants au Conseil d'administration, à la Commission des études soient élus par et parmi tous les professeurs à l'occasion d'une assemblée générale convoquée conjointement par le Syndicat et l'Administration. La convention collective actuelle garantit ces droits. Nous voulons les voir maintenus.

**LA COMMISSION DES ÉTUDES**  
Que la Commission des études constituée de quatre administrateurs, de six enseignants, et, à leur demande, d'un nombre égal d'étudiants, prépare et recommande au Conseil d'administration tous les règlements relatifs à l'organisation, au développement et à la coordination de l'enseignement et de la recherche; par exemple, les règles établissant le fonctionnement des départements, des familles, des modules, des centres de recherche; et les règles établissant l'évaluation et le contenu des programmes d'études. La convention collective actuelle garantit ces droits et prérogatives de la Commission des études ainsi que sa composition à titre de "principal organisme responsable de l'enseignement et de la recherche à l'Université". Nous voulons préserver ces acquis.

L'Administration propose de soustraire de la convention collective la définition des pouvoirs de la Commission des Études et de soumettre cette définition uniquement aux Règlements généraux de l'Université. Compte-tenu qu'une convention collective a force de loi et prime sur tout règlement interne, l'Administration enlève ainsi aux professeurs une garantie et un droit acquis en se donnant la possibilité de modifier unilatéralement et n'importe quand les pouvoirs de la Commission des Études par des amendements aux règlements généraux. Les enseignants refusent cette tutelle.

**Le syndicat des professeurs de l'Université du Québec (SPUQ-CSN)**

éditorial

Le départ de Robert Bourassa

En démissionnant de la direction du Parti libéral, M. Robert Bourassa a tiré les conclusions logiques du verdict électoral.

L'homme a des qualités que ses partisans et adversaires ont souvent reconnues mais que la vie publique ne lui a pas toujours permis de faire valoir.

Député de l'Opposition en 1966, compagnon à l'époque de René Lévesque et des hommes qui avaient survécu à la défaite libérale, Robert Bourassa était un parlementaire studieux et appliqué.

Mais, bientôt, les exigences de la "carrière" politique, sa rupture avec M. Lévesque qui mettait au point sa thèse sur la souveraineté-association, ses ambitions au leadership libéral ont déterminé de nouveaux choix, un nouveau style.

Retenons d'abord les qualités importantes du premier ministre sortant et les réalisations de son régime. On doit reconnaître qu'il s'est consacré entièrement à l'exercice de ses fonctions.

Un de ses soucis dominants aura sans doute été la constante recherche de solutions aussi largement acceptables que possible. Il s'efforçait de la sorte de répondre aux attentes et aux besoins du plus grand nombre.

On l'a beaucoup dit au cours de la campagne: son laxisme administratif, en particulier dans les questions à caractère éthique, a contribué à sa défaite.

bloc-notes

Légitimation de la répression

La contrepartie, dans nos démocraties occidentales, de ce qu'en système soviétique nous appelons "resserrement idéologique" semble s'installer, s'incruster imperceptiblement dans nos moeurs.

L'expression paraîtra à première vue outrancière, mais comment pourrait-on autrement qualifier la convention contre le terrorisme que les représentants des ministres des Affaires étrangères des Neuf de la CEE ont adoptée à l'unanimité ce 10 novembre.

Il est inutile de revenir sur l'urgence nécessaire de mettre au point une convention internationale pour prévenir le terrorisme, et plus spécifiquement, la piraterie et les prises d'otage.

Ladite convention européenne — qui entrera en vigueur quand elle aura été ratifiée par trois des Etats membres — porte coordination de la lutte contre le terrorisme, précise les procédures d'extradition, rejette la motivation politique dans les cas de terrorisme, stipule que les signataires s'engagent à poursuivre sans délai devant leurs propres tribunaux ceux de leurs nationaux soupçonnés d'infractions, et préconise "l'entraide judiciaire la plus large possible".

té aux circonstances, nos sociétés occidentales sont tentées de se doter d'une machine punitive dont les abus n'ont d'équivalents que les excès des criminels. Au point que le terme "justiciable" sera bientôt assimilé à "punissable".

Non seulement cette convention bouscule des traditions d'une justice libérale — disons le mot: humaniste — mais risque d'aboutir à des injustices criantes. Ainsi, appliquée au pied de la lettre, elle limite dangereusement le droit d'asile politique tant du fait de la dénaturation de la notion de délit politique que par la nécessité de "l'entraide judiciaire la plus large possible".

lence contre la vie, la liberté des personnes et contre les biens ne seront pas considérés comme "infraction inspirée par des mobiles politiques", et ayant étendu son application à la "tentative" et à la "complicité", cette convention fait que la procédure d'extradition deviendra générale et quasi automatique. Il n'est pas sans intérêt de souligner le rôle joué par l'Allemagne fédérale dans ce cheminement à pas forcés de l'Europe.

Non seulement cette convention bouscule des traditions d'une justice libérale — disons le mot: humaniste — mais risque d'aboutir à des injustices criantes. Ainsi, appliquée au pied de la lettre, elle limite dangereusement le droit d'asile politique tant du fait de la dénaturation de la notion de délit politique que par la nécessité de "l'entraide judiciaire la plus large possible".

Georges VIGNY

propos d'actualité

Est-ce là "mon pays"?

Ce travail fort compliqué de faire accepter au public le besoin d'habitudes de vie saines exigera certainement l'aide de tous les intéressés: les gouvernements, le secteur privé et les organismes bénévoles.

des grands syndicats. Nous devons nous efforcer de faire comprendre aux particuliers que, dans une société composée de "systèmes" qui les manipulent à qui mieux mieux, il s'en trouve au moins un, celui des soins, sur lequel ils peuvent exercer une influence directe.

Marc Lalonde, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, à la 7e conférence mondiale sur la médecine de famille, le 6 octobre 1976.

Au moment d'écrire ces lignes, hier soir, il semblait qu'après cinq mois de pressions sur le ministre fédéral de l'Immigration, la Ligue des droits de l'homme et les diverses organisations et personnalités politiques et religieuses qui se sont portées au secours de la famille Ponce allaient enfin pouvoir empêcher la déportation de ces réfugiés politiques chiliens et de leurs enfants.

Il est incroyable qu'il faille autant de

tes à des hommes qui avaient commis des fautes sérieuses.

Dans l'affaire des Jeux olympiques, le premier ministre sortant a souvent invoqué les circonstances difficiles pour justifier son action de sauvetage. Il a empêché le naufrage du navire, mais à quel prix? Il n'eût pas fallu le mettre à l'eau.

A la tête du gouvernement, M. Bourassa n'a pas vraiment dirigé et coordonné l'action de ses ministres. Les uns avaient, semble-t-il, toute liberté d'agir à leur guise.

Au chapitre des relations de travail, en dépit des crises graves qui ont secoué la société, les faits obligent à reconnaître qu'il est parvenu à résoudre les conflits, un à un, et qu'il s'est interdit de recourir aux solutions draconiennes et absolues que son Parti avait tendance à lui proposer.

Ses rapports avec la presse se sont très vite détériorés parce qu'il a commis l'erreur de confondre l'information et les bonnes relations publiques. C'est ainsi que des rapports d'intérêt public ont été publiés avec retard et sont demeurés secrets.

Mais Robert Bourassa n'est pas en réalité le chef inhumain, isolé dans son bunker et surprotégé par des agents de sécurité qu'on a trop souvent voulu voir en lui.

Il y a quelque tristesse dans ce départ et dans la défaite personnelle de l'homme. Robert Bourassa a cherché à donner ce qu'il croyait honnêtement offrir de mieux au Québec.

Michel ROY

L'ancien et le nouveau

La fécondité du pluralisme

par JEAN MARTUCCI

Le lecteur peu initié croit volontiers qu'il trouvera dans les textes bibliques une pensée monolithique et une parfaite homogénéité.

La Tora, que nous appelons improprement "la Loi", s'est formée à partir de quatre traditions. Les approches sont très différentes. Pour la tradition "yahviste", Dieu s'appelle Yahvé depuis toujours, il vit tout près des hommes et agit souvent à la façon des hommes.

Sur le plan littéraire, la juxtaposition ou l'amalgame de ces quatre traditions entraîne de curieux phénomènes: deux récits du Déluge s'entremêlent, deux versions du Décalogue sont données, trois passages disent qu'un patriarche fait passer sa femme pour sa soeur aux yeux d'un roi, quatre cycles des fêtes d'Israël sont fournis...

Les quatre Evangiles eux-mêmes se sont formés à travers la réalité mouvante des nécessités, préoccupations et perspectives fort diverses des Eglises qui leur ont donné naissance.

Paul DOYON, D.Ps., Psychologue

lettres au DEVOIR

Novembre 1976!

Comme je suis fier aujourd'hui d'être Québécois!... Après dix ans d'acharnement, les Québécois ont réussi à vaincre leur peur et ont décidé de franchir un pas de plus vers leur possession d'eux-mêmes.

La révolution tranquille des années 60 a ébranlé notre identité car nous sortions d'une lourde période de latence duplessiste.

Un peuple qui cesse d'avoir peur est un peuple qui vit. Enfin, nous avons écrasé l'opportunisme démagogique de Bourassa, qui pour toujours redevenir le comptable des Simard.

qu'un peuple qui ne se possède pas et qui est gouverné par d'autres se sent mal à l'aise et cherche à s'accrocher à toutes sortes de bouées.

La première valeur individuelle et collective est la possession de soi-même. C'est cette prise de conscience qu'un peuple a faite un certain 15 novembre 1976, alors qu'un soir électoral s'est transformé en une nuit de délire et d'amitié.

C'est la victoire d'un Grand Peuple. Paul DOYON, D.Ps., Psychologue

Le Québec à l'heure de la maturité politique

Au lendemain d'une élection historique et passionnante, permettez à une Québécoise récemment naturalisée mais résidant au Québec depuis près de quarante ans, de partager ses impressions avec vos lecteurs.

Il est tout à fait vrai que la signification profonde de cette élection ne se résume pas purement et simplement à la question de l'indépendance du Québec. Elle dépasse de beaucoup. Pour moi qui observe la scène politique du Québec depuis près de quatre décennies, il me semble que la signification la plus importante est que c'est la première élection qui ne se fait pas surtout sur des promesses électorales, mais sur des enjeux beaucoup plus sérieux, sur un véritable programme politique, sur une façon de vivre, sur une philosophie de la patrie.

Pour la première fois, l'électorat du Québec fait preuve d'une vraie maturité politique, d'une véritable indépendance d'esprit, d'un courage sans peur devant l'avenir du nouveau Québec.

A quoi au juste peut-on attribuer cette nouvelle attitude? Sans doute à la stature de M. Lévesque

qui fait figure de véritable homme d'Etat, mais aussi à d'autres facteurs dont trois sont faciles à identifier.

C'est peut-être parce que les partis adverses n'ont pas perçu cette dimension qu'ils ont connu l'échec. M. Lévesque a eu confiance en son peuple, a cru en ses possibilités. Cette confiance et cette foi profondes ont été contagieuses. On les a préférées à la sécurité paternaliste de d'autres

qui ont refusé de reconnaître l'existence de ces enfants timides. C'est-à-dire que le Québec a d'un coup atteint la plénitude de la maturité politique, et qu'il n'y a plus de problèmes? Ayons le bon sens de nous rappeler qu'un être humain n'atteint pas forcément la maturité à sa majorité. Peut-être que le Québec n'a atteint que sa majorité lors de cette dernière élection — et cela en un temps record, sans doute trop court pour en digérer toutes les implications.

C'est cette émergence dans la maturité politique de la masse des Québécois qui est, je crois, le plus grand événement de cette élection mémorable. Le potentiel était là

"Il ne faut pas se conter d'histoires"

M. Ryan, J'aimerais porter quelques commentaires sur le débat télévisé qui a animé M. André Payette hier soir à l'émission "le 60".

MM. Bourgault et Masse me paraissent plus réalistes que MM. Desbiens et Kieran quant à l'option indépendantiste des électeurs du P.Q. C'est le moment (je pense) de reprendre un des slogans du Parti libéral: "il ne faut pas se conter d'histoires".

1) Durant les élections de 1970 et 1973, le P.Q. a obtenu respectivement 20 et 30% des votes.

2) Sans suivre la même progression (en 1973/76) que celle de 1970/73, le P.Q. s'est attiré un pourcentage assez important parmi les militants déçus des autres formations politiques. Le travail acharné que les militants et les bénévoles ont accompli depuis 1973 peut confirmer un recrutement d'au moins 4% d'électeurs.

3) Cette année, le nombre d'électeurs a augmenté de 7%. Ce pourcentage représente les jeunes de 18 ans. Or, la grande majorité de la clientèle péquistes se situe entre les 18-24 ans.

4) Le P.Q. a obtenu respectivement 20 et 30% des votes. Et personne ne peut contester que les thèmes principaux de ces deux élections étaient l'impact de l'indépendance du Québec. Or, 30% de Québécois, malgré le déclinement de tous les partis politiques contre l'indépendance, ont choisi

donne un total indépendantiste de 37,5%.

El est à partir de cette hypothèse, qu'il faut envisager des solutions qui puissent satisfaire la grande majorité des Québécois.

Amar OÜERDANE, Montréal, le 17 novembre 1976

■ Nous rappelons à nos lecteurs que les lettres adressées à cette rubrique doivent être signées et comporter, de manière lisible, les noms, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Il nous est impossible de publier les lettres anonymes. L'adresse et le numéro de téléphone ne sont pas destinés à la publication.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 Directeur: Claude Ryan Rédacteur en chef: Michel Roy Rédacteur en chef adjoint: Georges Vigny Directeurs de l'information: Jean Francoeur Pierre Laigoin Trésorier: Bernard Laroque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. ABONNEMENT: Édition quotidienne: \$52 par année, six mois: \$28. À l'étranger: \$57 par année, six mois: \$31, trois mois: \$19. Éditions du samedi: \$15 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépot légal. Bibliothèque nationale du Québec. TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

des idées

des événements

des hommes

LIBRE OPINION

L'actualité

Propositions pour l'assouplissement de notre mode de scrutin

M. Lévesque. M'adressant à vous, je voudrais aussi dire un mot aux membres du Parti Québécois, au sujet du système électoral que le P.Q. propose. En effet, vous avez mis de l'avant votre intention d'ajouter à l'actuel système, dit majoritaire à un tour, un élément de proportionnalité. Je tiens d'abord à vous féliciter d'avoir eu la clairvoyance de ne pas transposer au Québec l'instabilité gouvernementale qu'ont connue tant de pays européens, qu'illustrent les actuelles difficultés politiques de l'Italie, en suggérant un système électoral directement proportionnaliste. En fait, je crois qu'il y a des solutions plus simples que de combiner deux systèmes, et qui consistent à corriger certaines conséquences fâcheuses de l'actuel système majoritaire à un tour.

Disons tout de suite que ce système a fait ses preuves dans beaucoup de pays, et qu'il a bien traversé les siècles. Il a pour lui la simplicité, qui le rend accepté d'un peu près tout le monde; même les tiers partis qui réclament à cor et à cri un système proportionnel, se trouvent habituellement peu empressés de l'appliquer lorsqu'eux-mêmes sont portés au pouvoir. Et ils ont raison, parce que leur accession même au pouvoir est la preuve la plus irrefutable que le système majoritaire n'est pas si mauvais: il suffit de s'armer d'un peu de patience et de ténacité, et de défendre une bonne cause, c'est-à-dire une cause qui rencontre les besoins et les intérêts d'une partie importante de la population, pour que le pouvoir leur soit un jour confié. Le Parti travailliste en Angleterre et le Parti québécois en sont deux exemples frappants. Ce système majoritaire a aussi un suprême avantage, qui s'inspire bien du pragmatisme anglosaxon: la première et la plus impérieuse fonction de tout système politique, c'est de donner un gouvernement au peuple, et non pas de transformer l'Assemblée Nationale en un immense parlour: pour gouverner, il faut pouvoir s'appuyer sur une majorité, qui n'est absolue qu'en chambre. Il y a là certes, une fiction, mais elle est éminemment utile et nécessaire: elle est préférable au désordre national. Cependant, ce système nous a fait connaître ses faiblesses. A mon sens, il vaut mieux corriger celles-ci, que de mettre au rancart un instrument avec lequel nous sommes déjà très familiers, et qui ne nous a pas si mal servis.

par JEAN RÉMILLARD L'auteur de cette libre opinion est étudiant en Droit à Paris et en Sciences politiques à l'UQAM. Membre du PQ-Taillon, il adresse ses suggestions à son nouveau député, qui est aussi le chef du prochain gouvernement du Québec.

La principale source d'injustices à corriger, c'est la possibilité de désaccord, parfois important, entre le pourcentage des votes et celui des sièges accordés en Chambre aux partis. L'Union Nationale qui a pris le pouvoir avec une minorité de voix est un premier cas. Il me semble que le pouvoir devrait être confié au parti ayant obtenu une majorité au niveau national, quitte à lui permettre de s'adjoindre un nombre de députés non élus par la population, mais désignés par le parti, ou selon une autre procédure prévue par la loi. Le système électoral, gagnant plus de justice, s'enrichirait aussi d'un caractère de régime présidentiel français: le chef de l'exécutif serait à toutes fins utiles, désigné par une majorité nationale. Un deuxième avantage de cette solution serait de mettre un terme au découpage artificiel des comtés, et à toute motivation de ce faire: en effet, le parti au pouvoir sachant que le gouvernement n'est plus formé par celui qui obtient une majorité de députés élus, mais à par celui qui a su s'attirer la plus grande sympathie populaire et le plus fort pourcentage des voix, portera ses efforts sur la persuasion, et non plus sur le traficage des frontières des comtés.

Un deuxième cas, c'est celui du P.Q. en 1970 et 1973. Ici, il faut distinguer deux questions: faut-il confier l'opposition officielle au parti ayant obtenu le plus de députés élus, ou à celui qui obtient le plus de voix? (situation de 1970); et, est-il juste et utile que le parti formant l'opposition officielle ne dispose pas d'un nombre suffisant de députés pour faire efficacement son travail? (situation de 1973).

Pour répondre à la première question, il me semble que le nombre des voix semble un critère plus juste, si on réfléchit au niveau de la nation. En effet, si un parti s'est vu accorder plus de députés, cela peut ne refléter que quelques situations locales particulières, alors qu'un nombre de votes répartis plus uniformément à travers le pays donnera peu de députés, mais reflétera mieux l'opinion et les forces nationales. En conséquence, dans les situations, qui ne se présentent pas souvent, où le parti qui vient en second par le nombre de votes, viendrait en troisième position par le nombre de députés, c'est à ce parti qu'il conviendrait de confier le rôle de l'opposition officielle.

En ce qui a trait à la deuxième question, il semble que la faiblesse de l'opposition en n'importe quelle circonstance étant à la source d'abus de la part du pouvoir, il faille absolument éviter une telle situation pour l'avenir. En conséquence, on pourrait garantir à toute opposition officielle, que le pourcentage de sièges qu'elle détiendra à l'Assemblée Nationale ne sera jamais inférieur à 75% ou 80% du pourcentage du total national des voix qu'elle aura obtenus. Ainsi, le P.Q. ayant obtenu 30% des votes en 1973, se verrait assuré d'avoir: 75 x 30 x 110 = 24,75, soit 25 députés à l'Assemblée Nationale. Si seulement 6 députés sont élus, il faudra prévoir une méthode de désigner 19 membres supplémentaires pour siéger en Chambre, avec les députés du parti de l'opposition. (Cette méthode entraîne des complications mathématiques dans lesquelles je n'entrerai pas, puisqu'elles ne sont pas utiles à la compréhension du principe.) Ainsi, l'opposition désignée par le peuple aura les moyens de faire son travail en Chambre.

Une troisième veine de réflexion pourrait porter sur les tiers partis. On pourrait garantir à ceux-ci une représentation minimale, mais très faible. Par exemple, le pourcentage de proportionnalité expliqué ci-haut, serait ramené à 20%. Un parti ayant obtenu 5% des voix, se verrait concéder un représentant à l'Assemblée, si celle-ci se composait d'un peu près 100 députés. Cette position se justifie par le rôle de simple représentation de la population qu'ont ces partis, qui n'ont aucune influence notable sur la prise des décisions gouvernementales. Une conséquence de ces propositions, c'est de ne plus pouvoir arrêter définitivement le nombre de sièges de l'Assemblée

Nous vivons des heures historiques. Et l'histoire n'est jamais facile. La date du 15 novembre restera marquée à jamais dans l'histoire du Québec a franchi une étape décisive vers l'objectif de l'indépendance. Qu'elle se fasse ou non, le Canada n'existera jamais plus comme avant le 15 novembre. Il faut se rendre compte que le Canada n'est pas un pays où dix provinces vivent d'un commun accord. Plus que jamais il y a deux nations au Canada, la nation anglophone et la nation francophone. Il ne pourra y avoir d'entente sans avoir pris cela pour acquis. Pour Ottawa, pour P.E. Trudeau, pour le Canada l'avenir semble compromis. Pourtant Dieu sait qu'ils peuvent le changer. Ils participeront à cette page d'histoire du Québec. Trudeau peut bloquer le dialogue avec Québec, il peut provoquer des réactions malsaines. Il peut soulever l'anglophonie du Canada contre le Québec. Il peut aussi faire en sorte que tout se passe bien. Il peut démissionner. Il peut déclencher des élections, un référendum même. Il faut qu'il comprenne. La seule solution pour les "Canadiens" qui veulent un Canada indivisible sera de renégocier la Constitution en tenant compte qu'il y a les deux nations que tous connaissent. Ils peuvent permettre un pouvoir accru pour les Québécois. Ils peuvent accepter la "Souveraineté-Association". La séparation du Québec peut se faire de nombreuses manières. Celle qui serait la plus facile serait de constituer un marché commun entre le Québec et le reste du Canada dans le cadre de la Constitution canadienne. Un Canada uni où le Québec aura presque tous les pouvoirs. Ottawa serait un gestionnaire dépendant de Québec et du reste du Canada. Deux nations sur un continent. Il ne faut pas, qu'à Ottawa, on pense tuer le rêve du Québec en provoquant une situation économique malsaine. Ottawa n'est pas Washington, et le Québec n'est pas le Chili. Il pourrait arriver ce qui est arrivé au Chili si Washington se sentait en danger. Mais le P.Q. n'est pas communiste, il est social-démocrate. Et René Lévesque a beaucoup de crédibilité aux États-Unis. Il connaît bien les Américains. Il a travaillé avec eux durant la dernière guerre. Les Américains voient cependant en un P.E. Trudeau un arrogant et un frondeur. Il a d'ailleurs mauvaise presse. Avec la collaboration de notre gros voisin que sont les U.S.A., le Québec s'en sortira bien mieux qu'avec Ottawa. Je crois Lévesque capable de convaincre les Américains du bien-fondé de ses politiques. Ils ne veulent sûrement pas un Vietnam au-dessus de leur tête. Le Québec est voué à devenir un pays, aussi bien que ça se fasse dans le calme et non avec les tensions qu'un Trudeau veut établir. D'ailleurs qu'attend-il pour démissionner?

Marc BARRIÈRE P.S. Je me fous bien d'être Canadien, si le Québec devient mon seul pays. Peu importe la nationalité si on se comprend!

Montréal, novembre 1976.

Enfin l'enfant est là!

par FÉLIX LECLERC

Présentement en tournée en France, Félix Leclerc a appris là-bas la victoire du Parti québécois. Au dos d'un menu de restaurant, Félix Leclerc a rédigé ses impressions en apprenant la nouvelle. Voici le texte qu'il adresse de Paris à ses compatriotes québécois.

demande et à se redresser devant celui qui donne. A ne rien accepter de facile, de gratuit: jamais oui, jamais non, plus souvent non que oui.

"Voilà comme je le vois, étudiant jusqu'au soir de sa vie, couvrir ses petits-fils de lainage, de patience et d'humour, cette arme pour le voyage qui est le plus facile.

Il quittera sa maison ouatée de neige, gagnera ou les champs, le bureau ou l'usine, exigera juste salaire, la tête haute mais ne détruira rien. Vandales et braconniers sont des profanateurs et méritent potence.

Il fera face aux lous, dénoncera le fourbe. Trop de temps, trop longtemps, la terre fut aux lâches, aux oisifs, aux tricheurs. Qu'il la prenne, lui mon fils, qu'il la prenne à son tour, chacun son tour. Elle est belle, elle est là, elle est sienne et que la peur de vivre soit rayée à jamais.

Tu es chez toi enfin. Vis, joue, savorne les choses. Ne me remercie pas. Que tu viives comble mes jours de joie.

Bon voyage à toi et à ta descendance.

L'arrivée de l'enfant a été dure pour la mère. Enfin, il est là. Bien portant, vigoureux, déjà il rue, il crie, il veut vivre. Ses yeux sont bleus avec du vent dedans. Et je le vois puissant, calme, raisonnable et, surtout, poli. Car moi, la politesse, surtout dans la chicane, m'a toujours étonné.

Tirez les premiers, messieurs les Anglais, non pas jusque-là. Mais un peu mousquetaire, bucheur et poète. Enfin, le fils est là. Lui reste à étudier, comparer, discuter les pensées dans les livres, les visages, les lunes, les voisins, les jardins; à découvrir le fleuve, les milliers de soupis qui font de la musique dans les marais de nuit, pour les beaux roseaux fragiles; à chausser des patins, à nager sous les lacs, à filer vers la lune, en français, librement. Lui reste à se pencher sur celui qui

Université du Québec à Montréal

NÉGOCIATION UQAM-SPUQ

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL PROPOSE À SES PROFESSEURS UNE CONVENTION COLLECTIVE TRÈS AVANTAGEUSE

L'UQAM, dès ses débuts, a institué un régime de participation des professeurs au développement institutionnel. Elle entend poursuivre cette politique de participation au cours de la prochaine convention collective par des offres qui confèrent aux professeurs un statut fort avantageux par rapport à l'ensemble des universités du Québec.

Les traitements

L'UQAM offre aux professeurs les augmentations maximales de traitement, compte tenu de la loi anti-inflation.

L'augmentation moyenne des salaires est de quatorze (14%), soit 11% sur l'échelle et 3% sur la progression, pour la première année de la convention; de onze (11%) au total pour la deuxième année; de neuf (9%) au total pour la troisième année.

Le nombre des échelons des quatre catégories de traitement augmente de neuf (9) à seize (16).

Pour plus de cent (100) professeurs, dont la progression salariale était plafonnée dans la convention précédente, il y a un déblocage immédiat d'un nombre d'échelons équivalent au nombre d'années pendant lesquelles ils ont été plafonnés.

Échelles comparatives des traitements

Table with 3 columns: ancienne convention, nouvelle convention, and treatments. Rows for years 1975-76, 1976-77, 1977-78, 1978-79.

EXEMPLES

Voici deux exemples illustrant la progression dans l'échelle de traitement d'un professeur pour les trois prochaines années.

1. Cas d'un professeur avec diplôme de 2e cycle, situé dans la catégorie II, échelon 3:

Table with 4 columns: Date, catégorie, échelon, traitement. Rows for 31 mai 1976, 1er juin 1976, 1er juin 1977, 1er juin 1978.

2. Cas d'un professeur avec diplôme de 3e cycle, situé dans la catégorie II, échelon 9:

Table with 4 columns: Date, catégorie, échelon, traitement. Rows for 31 mai 1976, 1er juin 1976, 1er juin 1977, 1er juin 1978.

La tâche du professeur

Le professeur à l'UQAM est appelé, selon ses aptitudes, ses intérêts et les besoins institutionnels, à

assumer une ou plusieurs des fonctions suivantes: enseignement, recherche, encadrement, administration pédagogique et service à la collectivité.

Les composantes de base de la charge de travail sont l'enseignement et la recherche. Pour l'enseignement, la charge de travail est de quatre (4) cours par année, qui équivalent à deux (2) cours par session, ou six (6) heures par semaine. Il peut y avoir déchargement de la charge d'enseignement pour les professeurs qui assument des responsabilités supplémentaires de recherche, d'administration pédagogique ou d'encadrement de service à la collectivité.

Garanties contre la "surcharge" de travail L'UQAM accorde de solides garanties contre la "surcharge" de travail:

Pas plus de deux (2) sessions consécutives d'enseignement.

Quatre (4) mois environ sans tâche d'enseignement, y compris les vacances annuelles d'un (1) mois.

Pas de charge d'enseignement obligatoire de plus de six (6) heures par semaine.

Les professeurs peuvent aussi exercer des activités professionnelles extérieures à l'Université, pourvu qu'elles n'affectent pas leur tâche régulière.

Ces propositions sur les traitements et la charge de travail n'apparaissent-elles pas comme très raisonnables? Elles s'insèrent dans un ensemble de propositions présentant des avantages sans précédent pour les professeurs de l'UQAM. Globalement, le projet de convention de l'UQAM demeure à l'avant-garde de toutes les conventions collectives en vigueur dans les institutions universitaires québécoises. Compte tenu des responsabilités qu'elle doit assumer, l'UQAM peut-elle offrir plus?

Advertisement for 'Cannabis et fonctionnement intellectuel' by Maurice Bourassa. Includes book cover image and publisher information: LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

Advertisement for 'le dernier livre de Jacques Grand'Maison' by Stanké. Features a tree illustration and a coupon to receive the book from Editions Stanké.

lettres au DEVOIR

M. Trudeau devra comprendre malgré lui

M. Trudeau devra comprendre malgré lui. Nous vivons des heures historiques. Et l'histoire n'est jamais facile. La date du 15 novembre restera marquée à jamais dans l'histoire du Québec a franchi une étape décisive vers l'objectif de l'indépendance. Qu'elle se fasse ou non, le Canada n'existera jamais plus comme avant le 15 novembre. Il faut se rendre compte que le Canada n'est pas un pays où dix provinces vivent d'un commun accord. Plus que jamais il y a deux nations au Canada, la nation anglophone et la nation francophone. Il ne pourra y avoir d'entente sans avoir pris cela pour acquis. Pour Ottawa, pour P.E. Trudeau, pour le Canada l'avenir semble compromis. Pourtant Dieu sait qu'ils peuvent le changer. Ils participeront à cette page d'histoire du Québec. Trudeau peut bloquer le dialogue avec Québec, il peut provoquer des réactions malsaines. Il peut soulever l'anglophonie du Canada contre le Québec. Il peut aussi faire en sorte que tout se passe bien. Il peut démissionner. Il peut déclencher des élections, un référendum même. Il faut qu'il comprenne. La seule solution pour les "Canadiens" qui veulent un Canada indivisible sera de renégocier la Constitution en tenant compte qu'il y a les deux nations que tous connaissent. Ils peuvent permettre un pouvoir accru pour les Québécois. Ils peuvent accepter la "Souveraineté-Association". La séparation du Québec peut se faire de nombreuses manières. Celle qui serait la plus facile serait de constituer un marché commun entre le Québec et le reste du Canada dans le cadre de la Constitution canadienne. Un Canada uni où le Québec aura presque tous les pouvoirs. Ottawa serait un gestionnaire dépendant de Québec et du reste du Canada. Deux nations sur un continent. Il ne faut pas, qu'à Ottawa, on pense tuer le rêve du Québec en provoquant une situation économique malsaine. Ottawa n'est pas Washington, et le Québec n'est pas le Chili. Il pourrait arriver ce qui est arrivé au Chili si Washington se sentait en danger. Mais le P.Q. n'est pas communiste, il est social-démocrate. Et René Lévesque a beaucoup de crédibilité aux États-Unis. Il connaît bien les Américains. Il a travaillé avec eux durant la dernière guerre. Les Américains voient cependant en un P.E. Trudeau un arrogant et un frondeur. Il a d'ailleurs mauvaise presse. Avec la collaboration de notre gros voisin que sont les U.S.A., le Québec s'en sortira bien mieux qu'avec Ottawa. Je crois Lévesque capable de convaincre les Américains du bien-fondé de ses politiques. Ils ne veulent sûrement pas un Vietnam au-dessus de leur tête. Le Québec est voué à devenir un pays, aussi bien que ça se fasse dans le calme et non avec les tensions qu'un Trudeau veut établir. D'ailleurs qu'attend-il pour démissionner? Marc BARRIÈRE P.S. Je me fous bien d'être Canadien, si le Québec devient mon seul pays. Peu importe la nationalité si on se comprend! Montréal, novembre 1976.



### Libres opinions

# Une situation écrasante pour les municipalités Comment procurer aux villes une part plus juste des revenus publics tirés des véhicules-automobiles?

La condition financière présente des municipalités est bien connue. On peut la résumer de la façon suivante:

a) les dépenses des municipalités ont, depuis vingt ans, augmenté beaucoup plus vite que leurs revenus;

b) l'impôt foncier a été depuis un siècle la base du financement municipal; aujourd'hui, cet impôt très régressif a atteint un niveau économique et socialement inacceptable;

c) les octrois conditionnels et inconditionnels des gouvernements provinciaux sont très loin d'avoir comblé l'écart entre les revenus et les dépenses des municipalités;

d) les corporations locales s'endettent à un rythme beaucoup plus rapide que celui qu'autorise une saine administration.

Cette liste de problèmes des municipalités est trop familière pour qu'il soit nécessaire d'insister.

Mais pourquoi en est-il ainsi?

L'analyse attentive de l'évolution des dépenses et des revenus des municipalités nous fournit un important élément d'explication.

À l'origine, la fonction la plus importante des municipalités était d'assurer les services qui protègent et valorisent la propriété.

Depuis 1920 environ, les municipalités ont assumé des responsabilités de plus en plus coûteuses pour assurer les services nécessaires à l'utilisation des véhicules-moteurs:

- la construction et l'entretien de la voirie locale;
- la signalisation graphique ou électrique;

- le déneigement des rues et des routes;
- les parcs de stationnement;
- environ 60% à 70% du temps des services de police est consacré à l'application des règlements de circulation et du Code de la route;
- à peu près la même proportion du temps des cours municipales est employée à l'audition de causes impliquant des véhicules-moteurs;
- etc., etc.

Ces postes représentent entre 35% et 45% de toutes les dépenses des municipalités au Québec. Autrement dit, les corporations municipales québécoises dépendent entre \$700.000.000, et \$800.000.000, par année afin de pourvoir les

par  
**ROGER J. BÉDARD**

■ L'auteur de cet article est économiste et président de Bédard et Associés et des Études économiques Enr. Il a déjà publié de nombreuses études sur les finances municipales.

services nécessaires à l'utilisation des voitures motorisées.

#### Qui touche les revenus?

Maintenant, regardons du côté des revenus. Observons immédiatement que les pouvoirs publics perçoivent des revenus énormes sur les véhicules-moteurs et les carburants.

#### a) Le gouvernement fédéral

Selon Statistiques-Canada, les expéditions manufacturières sur lesquelles est payée la taxe de fabrication de 12% ont été les suivantes pour les véhicules-moteurs en 1974:

- Voitures neuves \$3.724.275.000.
- Camions \$1.497.772.000.
- Autobus \$45.187.000.

- Pièces et accessoires \$2.281.103.000.  
Total \$7.548.337.000. (1)

À ce compte, le gouvernement fédéral a reçu de la taxe de fabrication sur les véhicules-moteurs environ \$905.000.000, de revenus en 1974.

Le Québec représente environ 26% de l'économie canadienne; dès lors la quote-part québécoise à ce revenu fédéral s'établit à environ \$235.000.000.

Nous observons le même pattern pour les carburants. La valeur des expéditions manufacturières a été au Canada en 1974:

- Essence \$1.927.961.000.
- Fuel diesel \$557.591.000.
- Total \$2.485.552.000. (2)

Par conséquent le gouvernement canadien a reçu environ \$297 millions de la taxe de fabrication de 12% sur les carburants en 1974. La quote-part du Québec (26%) dans cette taxe sur les carburants a été d'environ \$77 millions cette année-là.

En fait, les seuls revenus que les municipalités reçoivent de l'industrie des carburants sont les taxes foncières et commerciales de même que les permis d'affaires.

Pour résumer, à l'heure actuelle, le gallon d'essence que vous payez \$0,85 à la station-service est ainsi partagé:

Manufacturier	\$0,27
Détaillant	07
Gouvernement provincial	19
Gouvernement fédéral	31
	\$0,85 (5)

Ces quelques chiffres résumés bien le décalage qui existe entre les énormes revenus que réalisent le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial sur les véhicules-moteurs et les carburants, d'une part, et les dépenses très considérables assumées par les municipalités pour rendre possible l'utilisation des voitures motorisées d'autre part.

#### Des correctifs urgents

Cette situation constitue un non-sens absolu qui appelle des correctifs immédiats, c'est-à-dire:

- 1) obtenir dès janvier 1977, à l'avantage des municipalités, \$0,02 de la taxe de \$0,19 le gallon de carburant vendu au Québec;
- 2) exiger du gouvernement québécois qu'il négocie avec le gouvernement fédéral le retour aux municipalités de 1% de la taxe de fabrication sur les véhicules-moteurs et les pièces de même que sur les carburants;
- 3) établir une comptabilité détaillée et de plus en plus précise des dépenses engagées par les municipalités pour faciliter la circulation des véhicules-moteurs, et des revenus que les municipalités perçoivent sur les voitures motorisées et les carburants. L'objectif des municipalités est de percevoir éventuellement un dollar de revenu sur ce secteur d'activité pour chaque dollar qu'elles dépensent afin de pourvoir les services nécessaires à l'utilisation des véhicules-moteurs;
- 4) Amorcer par ce biais une réforme en profondeur de la fiscalité municipale et la réaliser sur une période de six à dix ans.

d'une étude d'envergure sur le financement municipal.

A combien se chiffrera le rendement probable des mesures que nous avons discutées pour les municipalités?

Nous avons vu que le gouvernement du Québec a perçu \$393 millions par la taxe sur les carburants en 1974-75. Selon une estimation réaliste, la taxe sur les carburants rapportera au Trésor québécois environ \$410 millions en 1975-76 et \$428 millions en 1976-77.

Une tranche de \$0,02 le gallon rapportera aux municipalités environ \$45.000.000, de revenus additionnels pour l'année 1977.

Nous avons vu également que la taxe de fabrication de 12% a permis au gouvernement canadien de recueillir en 1974 environ \$905 millions sur les véhicules-moteurs et les pièces et environ \$297 millions sur les carburants.

Nous estimons que le Trésor canadien recevra en 1977 environ \$1.700.000.000, par la taxe de fabrication sur les véhicules-moteurs, les pièces et les carburants. La contribution du Québec à cette somme sera d'environ \$492 millions.

La tranche des municipalités à même cette taxe sur les véhicules-moteurs, les pièces et les carburants, dans une certaine mesure, à rétablir l'équilibre financier des municipalités sans pour autant débalancer ni le budget du gouvernement québécois ni le budget du gouvernement canadien.

Le principe d'un partage de la taxe sur l'essence étant accepté et inclus dans la législation québécoise et le principe d'un partage plus équitable de la taxe de fabrication sur les véhicules-moteurs, les pièces et les carburants étant admis dans les accords entre Ottawa et notre province, il sera possible d'augmenter graduellement dans l'avenir la part de ces taxes à l'avantage des municipalités.

#### SOURCES

- (1) Statistiques Canada, no 42-209 et 42-210.
- (2) Statistiques Canada, no 45-205, 1974.
- (3) Statistiques Canada, no 63-208 et 63-526.
- (4) Comptes publics du Québec 1974-75, p. 1-4.
- (5) Le Devoir, 15 octobre 1976.

## Le conflit de l'UQAM Trois questions sans objet

Monsieur Yvon Pageau, professeur à l'UQAM, m'adresse une lettre ouverte dans le Devoir du 15 novembre dans laquelle il me pose trois questions concernant la grève des professeurs. Je suis heureux d'y répondre. Sa première question se lit comme suit: "Pourquoi avez-vous refusé le statu quo aux

professeurs le 15 octobre dernier et pourquoi le refusez-vous toujours au début de cette cinquième semaine de grève?"

M. Pageau fait erreur sur ce premier point. L'Université n'a jamais refusé la reconduction du statu quo aux professeurs au sujet de la convention collective qui prenait fin.

Nous n'avons jamais reçu de demande à cette fin si ce n'est que le syndicat des professeurs (SPUQ) nous a proposé le statu quo pour trois des vingt-cinq articles de la négociation. Ces trois articles portent sur la représentation, la Commission des études, les mécanismes de règlement de griefs et d'arbitrage.

Il me semble que si les professeurs avaient exigé le statu quo comme formule idéale pour le règlement du conflit, ainsi que vous le suggérez, il aurait fallu alors qu'une telle demande formelle soit exprimée par le syndicat des professeurs, organisme officiel qui les représente et négocie pour eux.

Votre deuxième question porte sur la participation et la représentation des étudiants au Conseil d'administration et à la Commission des études.

Vous savez très bien, M. Pageau, pour avoir été vous-même membre de la Commission des études, que les administrateurs de l'UQAM, avant mon mandat comme aujourd'hui, ont toujours préconisé et souhaité, cela depuis les débuts même de l'Université, que les étudiants se prévalent du droit de représentation au Conseil d'administration et à la Commission des études, droit qui leur est accordé par

la Loi même de l'Université du Québec. Malheureusement, les étudiants n'ont été présents au sein de ces organismes, que durant six mois environ, depuis la fondation de l'Université, il y a sept ans. Vous savez aussi que ce problème n'est pas relié à la présente grève. En tout temps, je le répète, les étudiants peuvent se faire représenter dans les organismes officiels. Il n'en tient qu'à eux.

Cet article stipule en effet que "les parties conviennent qu'il n'y aura pas de grève, ni de contre-grève (lock-out) pendant la durée de la présente convention. Le syndicat n'ordonnera, n'encouragera et n'appuiera aucun ralentissement des activités normales de l'Université."

Dans une lettre qu'il avait adressée au président du SEUQAM, le 13 octobre dernier, le directeur du personnel de l'UQAM lui rappelait les engagements contractés par le syndicat, de même que la politique de l'Université touchant le versement des salaires: le 19 suivant, il y eut rencontre du directeur du personnel et du directeur des relations de travail avec l'exécutif du SEUQAM pour le mettre au fait des conséquences du non-respect de la convention collective. Devant les diverses réponses subséquentes du SEUQAM, l'Université a conclu qu'il s'agissait pour les employés de soutien d'une grève illégale.

Comment pouvez-vous blâmer la direction de l'UQAM de prendre action quand un des syndicats ne respecte pas sa propre convention? Et quelle serait votre réaction si l'UQAM se permettait, par exemple, de faire elle-même un lock-out illégal?

Enfin, pour ce qui est du SEUQAM, si vous jugez que l'Université a tort, pourquoi n'invitez-vous pas le syndicat à utiliser les recours légaux (griefs) qui sont prévus en l'occurrence dans la convention collective?

J'espère, cher monsieur Pageau, que ces explications, qui constituent la position de l'Université, sauront répondre aux questions que vous vous posez.

Maintenant, regardons du côté des revenus. Observons immédiatement que les pouvoirs publics perçoivent des revenus énormes sur les véhicules-moteurs et les carburants.

Il me semble que si les professeurs avaient exigé le statu quo comme formule idéale pour le règlement du conflit, ainsi que vous le suggérez, il aurait fallu alors qu'une telle demande formelle soit exprimée par le syndicat des professeurs, organisme officiel qui les représente et négocie pour eux.

Il me semble que si les professeurs avaient exigé le statu quo comme formule idéale pour le règlement du conflit, ainsi que vous le suggérez, il aurait fallu alors qu'une telle demande formelle soit exprimée par le syndicat des professeurs, organisme officiel qui les représente et négocie pour eux.

J'espère, cher monsieur Pageau, que ces explications, qui constituent la position de l'Université, sauront répondre aux questions que vous vous posez.

#### b) Le gouvernement québécois

Du côté du gouvernement du Québec nous observons sensiblement la même situation. Les ventes au détail de véhicules-moteurs ont été au Québec en 1974, les suivantes:

- Voitures neuves \$1.029 millions
- Véhicules utilitaires neufs \$212 millions
- Pièces et accessoires \$641,8 millions
- Voitures d'occasion \$372 millions
- Véhicules d'occasion \$47 millions
- Total \$2.302 millions (3)

Le gouvernement provincial a reçu une taxe de vente de 8%. À ce titre, les recettes du Trésor de la province ont été d'environ \$184 millions. Comme on le sait, les municipalités reçoivent 2% de la taxe de vente de 8%, c'est-à-dire \$46.000.000.

Pour les carburants, l'injustice est encore plus criante. Le gouvernement du Québec reçoit \$0,19 le gallon d'essence, \$0,25 le gallon de fuel et \$0,03 le gallon de carburant pour équipements industriels, comme les locomotives, les turbines de centrales thermiques, etc.

Selon les comptes publics, le gouvernement du Québec a perçu en 1974-75 une somme de \$393.000.000, par la taxe sur les carburants. (4) Mais les municipalités n'ont pratiquement rien reçu directement de la taxe sur les carburants.

**JEUNES PORTEURS DEMANDÉS**

pour faire la livraison du journal LE DEVOIR

à  
**Montréal et Banlieue**

Excellentes routes disponibles  
Nos bureaux sont fermés le samedi  
**844-3361**

**PRIX ANNUEL DES JARDINS**

Tous les groupes ou organismes, sans but lucratif, qui ont réalisé, en 1976, un projet communautaire intéressant peuvent se porter candidats au PRIX ANNUEL DES JARDINS, d'une valeur de \$10.000.

Chaque présentation de projet doit parvenir avant le **15 décembre 1976** à la Fédération de Québec des Caisses Populaires Desjardins, 150, avenue des Commandeurs, Lévis, G6V 6P8. Un feuillet explicatif est disponible à la Caisse Populaire pour tout groupe intéressé. Pour plus de détails, téléphoner à Lévis à Michel Beauchamp (418) 835-7278.

Visitez l'Europe, avec SETA VOYAGES

EN... **AUTOMOBILE**  
ou EUROCAMPER-TOURMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Renault - VW - Citroën  
Fiat - Simca - Peugeot  
Volvo - Micro-bus - etc...

PLAN VACANCES COMBINÉ AIR-AUTO

BILLETS AVION TOUTES DESTINATIONS

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

**SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE**

1176, rue DRUMMOND, MTL - 861-0200  
"Touring Club de France"



**Toutes nouvelles, toutes belles! Montres électroniques Birks pour vous mesdames**

Ces montres ont une allure, un style tout à fait féminin. Le modèle à gauche indique l'heure, les minutes, les secondes et le quantième. Les autres modèles indiquent l'heure, les minutes, les secondes, le jour et la date au toucher d'un bouton. Ces montres sont sûres et d'une grande précision.

Elles portent le nom de Birks, c'est tout dire! Le dessin du boîtier et le style du bracelet ont été réalisés selon nos propres devis. De plus, nos horlogers ont fait un examen minutieux de chaque modèle dont le module est garanti pour 1 an.

Les modèles de ton or illustrés ci-dessus coûtent, de gauche à droite: \$135, \$195 et \$125.

**BIRKS JOAILLIERS**

Quatre élections partielles inquiétantes pour Giscard

PARIS (Reuter) — Candidats de gauche et de droite se retrouvent en tête à tête pour le second tour des quatre élections législatives partielles qui auront lieu demain en France.

Le premier tour, la semaine dernière, a laissé en présence quatre anciens membres du gouvernement de M. Jacques Chirac — qui a lui-même été réélu triomphalement dans sa circonscription corrézienne — et les représentants de la gauche, soit deux communistes, un socialiste et un radical de gauche allié au PS.

Les quatre représentants de la majorité gouvernementale sont deux républicains indépendants (RI), le parti du président Valéry Giscard d'Estaing, et deux centristes, alliés des RI.

Le scrutin fournira une indication sérieuse de l'humeur des électeurs à l'égard du gouvernement et surtout il constituera un test politique pour M. Giscard d'Estaing. M. Chirac, qui se pose de plus en plus en rival du chef de l'Etat, a en effet été élu avec facilité au premier tour, de même qu'un autre gaulliste à Paris, M. Jean Tiberi, alors qu'un candidat giscardien était battu par un socialiste en Haute-Loire.

Un autre républicain indépendant, M. Gérard Ducray, ancien secrétaire d'Etat au Tourisme, pourrait également mordre la poussière demain dans le Beaujolais face à un socialiste.

Port de son triomphe, M. Chirac annoncera le mois prochain, la transformation du

parti gaulliste, l'UDR, en un vaste rassemblement populaire en prévision des élections législatives générales de 1978 — officiellement pour combattre la gauche. Mais il ne fait pas de doute que M. Chirac et ses amis ont l'intention de se lancer dans une bataille tous azimuts qui n'épargnera pas les giscardiens.

Les élections partielles de dimanche prennent ainsi une importance accrue dans la perspective de l'offensive gaulliste: un échec des candidats giscardiens ne pourrait qu'affaiblir un peu plus la position politique du chef de l'Etat.

A gauche, comme dans le passé en pareilles circonstances, l'attention se portera sur les reports de voix entre le premier et le deuxième tour sur les candidats communistes et socialistes. Les électeurs communistes n'hésitent pas habituellement à apporter leurs suffrages à un socialiste lorsqu'il se retrouve seul face à un candidat de la droite. Mais les socialistes sont beaucoup moins enthousiastes pour donner leurs voix à un candidat communiste.

La loyauté des électeurs socialistes est traditionnellement un sujet de débats entre les dirigeants des deux principales formations de l'Union de la gauche. Les résultats des quatre élections partielles de demain seront à ce titre étudiés de près par MM. Georges Marchais, secrétaire du PCF, et François Mitterrand, premier secrétaire du PS.

OTAN: non à l'eurocommunisme et oui à un observateur de l'Espagne

WILLIAMSBURG (d'après Reuter et AFP) — L'Assemblée parlementaire de l'Alliance atlantique a adopté jeudi des résolutions mettant en garde contre les dangers que représente le communisme en Italie, et ouvrant la voie à l'adhésion de l'Espagne à l'OTAN.

Adoptée à une forte majorité par la 22e réunion annuelle de l'assemblée, qui réunit 200 parlementaires des 15 pays de l'OTAN, la résolution sur le communisme italien affirme qu'en "accordant crédit aux déclarations de certains partis communistes on désamènera l'opinion publique au sujet de la nécessité pour l'Occident de poursuivre une politique de défense."

Cette résolution sur l'éventuelle arrivée au pouvoir des communistes est très dure. Elle affirme ainsi que l'Alliance ne "peut faire aucune concession au danger que représenterait l'arrivée au pouvoir de partis à doctrine collectiviste."

Toutefois l'adoption de ce texte a été loin de faire l'unanimité. Il a été en particulier vivement critiqué par M. Peter Dankert (Pays-Bas), rap-

porteur de la commission politique et plusieurs autres membres de la délégation néerlandaise. M. Dankert a accusé l'assemblée de se livrer à "un dialogue de sourds" et de s'accrocher à un passé révolu. Le différend entre Dankert et la majorité des membres de la commission a été si loin que son rapport a été rejeté, notamment sur l'initiative de M. Jacob Javits, chef de la délégation américaine.

La résolution condamnant l'eurocommunisme a été rejetée par la plupart des parlementaires socialistes présents, mais ceux-ci ne formaient pas 40 pour cent de l'assemblée.

La résolution sur l'Espagne prévoit des conversations qui pourraient autoriser Madrid à envoyer un observateur à l'Assemblée à l'issue des élections qui auront lieu en Espagne l'année prochaine.

Cette résolution a rencontré l'opposition de députés socialistes aux yeux desquels l'Espagne n'a pas suffisamment progressé sur la voie de la démocratie.

M. Pierre Giraud, un sénateur socialiste français, a déclaré que l'assemblée avait approuvé une mesure qui ne correspond pas à la réalité et n'aiderait pas les forces démocratiques espagnoles qui, selon lui, traversent déjà des moments suffisamment difficiles.

L'Assemblée a également adopté une résolution invitant les pays membres à ne pas vendre des installations de retraitement nucléaire à des nations non industrielles.

En vertu d'une autre résolution, l'assemblée condamne la discrimination raciale en Afrique du Sud et invite les gouvernements de l'OTAN à encourager la mise en vigueur pacifique de la règle de la majorité au Zimbabwe (Rhodésie) et en Namibie. Bien que ces résolutions n'engagent pas l'OTAN, elles influenceront vraisemblablement sur les décisions futures de l'Alliance.

L'Assemblée a d'autre part accepté l'ensemble des résolutions présentées par la commission militaire et qui portent sur quelques-uns des points suivants: renforcement du dispositif militaire de l'OTAN, coopération atlantique en vue de la production d'un avion tactique, protection des sources énergétiques de la Mer du Nord, utilisation des ressources civiles en cas de conflit et menace navale soviétique.

Un conflit avec l'Union soviétique se profile à l'horizon des années 80 à propos des ressources limitées de pétrole, a déclaré M. Robert Ellsworth, sous-secrétaire américain à la Défense. M. Ellsworth s'est déclaré inquiet que l'URSS, qui pourvoit actuellement à ses besoins, puisse devenir un importateur d'énergie.

"Les possibilités de friction, de compétition, et de conflit à ce propos nous confirment davantage dans la nécessité de maintenir notre puissance et

notre détermination d'assurer l'équilibre militaire avec l'URSS," a ajouté le numéro deux du Pentagone. La commission des affaires militaires a également fait part aux parlementaires de l'OTAN de ses inquiétudes pour les approvisionnements en pétrole de l'OTAN au Proche-Orient, étant donné la montée croissante de la marine soviétique.

M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, avait dressé lundi un tableau assez

sombre de l'évolution politico-militaire survenue au cours des douze derniers mois dans les rapports Est-Ouest. Insistant sur la continue expansion des forces armées soviétiques, il avait exhorté les pays membres de l'Organisation à contribuer davantage à la défense commune. Pour sa part, M. Henry Kissinger avait assuré mardi les cent soixante-douze parlementaires que l'Amérique de M. Jimmy Carter demeurera fidèle à ses alliances.

C'est pour bientôt. Une collection unique de bijoux de succession.

Chez Mappins du 22 au 27 novembre



L'exceptionnelle collection de bijoux de succession Mappins a été établie sous l'expertise vigilante de Bernard North, gemologiste (la Gemological Institute of America) et une des plus grandes autorités canadiennes en matière de bijoux de succession. Monsieur North sera chez Mappins pour répondre à toute question que pourrait susciter chez vous cette étonnante collection. Il pourra, d'autre part, vous conseiller si vous souhaitez, soit vous départir de certains bijoux, soit les faire transformer.

fête de prendre connaissance de cette collection dont chaque objet est en vente à un prix particulièrement avantageux.

Nous vous invitons très cordialement à venir chez Mappins à l'occasion de cet événement.

Mappins

Quel que soit votre choix.

1000 ouest, rue Ste-Catherine

Un an après la mort de Franco

Suarez maître de la situation

MADRID (AFP) — Un an exactement après la mort du général Franco, le gouvernement de la monarchie, fort de son triomphe jeudi aux Cortes, apparaît pour la première fois comme le maître absolu de la scène politique espagnole, entre une droite franquiste en déroute et une opposition démocratique encore divisée et sans initiative.

L'élimination de la droite franquiste est sans appel. Jeudi, elle a été battue et humiliée. Elle est totalement isolée et aujourd'hui, son dernier soubresaut est attendu sur la place d'Orient, où elle célébrera, seule, le premier anniversaire de la mort du "caudillo". Au même instant, à 60 kilomètres de là, dans la sierra de Guadarrama, le gouvernement, les hommes politiques, procureurs et même la famille immédiate du "generalissimo" et de José Antonio Primo de Rivera (fondateur de la phalange) seront réunis à la vallée de "Los Caidos" pour ce même anniversaire. Mais là, pour beaucoup, ce sera l'an

deux du nouveau régime né de la mort du général.

Une fois l'hommage rendu, le gouvernement va se remettre à la tâche avec l'intention, dit-on, de mettre à profit son autorité incontestée et de précipiter les choses. Selon le calendrier le plus probable, le référendum éternant les réformes votées jeudi par 425 procureurs contre 59 franquistes se déroulera vers le 15 décembre, et l'Espagne pourra disposer pour la première fois en quarante ans d'un parlement démocratiquement élu avant même le printemps. Les élections du Congrès des députés et du Sénat pourraient en effet être organisées dès le 12 mars prochain.

Pour les milieux diplomatiques, le gouvernement de M. Adolfo Suarez est assez fort aujourd'hui pour aller jusqu'au référendum sans négociations avec l'opposition. Il est certain d'un vote massif en faveur de la réforme, même si le parti communiste et le parti socialiste (PSOE) font cam-

pagne active pour l'abstention. Les dirigeants des deux partis se concertent actuellement sur la stratégie commune à suivre. Le secrétaire général du parti communiste espagnol, M. Santiago Carillo, interdit de séjour, est même venu spécialement et clandestinement à Madrid pour discuter de cette politique commune.

Mais il n'est un secret pour personne que l'opposition n'attend qu'un geste du gouvernement pour adopter une attitude conciliante à l'égard de cette consultation populaire. Cette attitude serait déjà préconisée par les deux autres partis du groupe des quatre "grands": le parti socialiste populaire de M. Tierno Galvan et les partis démocrates-chrétiens représentés par la gauche démocratique de M. Joaquin Ruiz Jimenez.

Une fois la réforme et avec elle la monarchie plébiscitées par ce référendum, le gouvernement pourra alors se tourner vers l'opposition, commu-

nistes inclus, pour discuter de la loi électorale.

L'opposition a conscience de l'importance capitale de cette loi et elle tente de se mettre d'accord sur une position commune à défaut d'un programme. Des conversations se déroulent actuellement entre communistes, socialistes et démocrates-chrétiens avec, dit-on, la participation d'éléments représentant certains groupes économiques intéressés à un déroulement rapide du processus politique.

La gauche devra se mettre d'accord très rapidement: le gouvernement n'est pas disposé à l'attendre, car il est convaincu de la nécessité de mettre en place le plus vite possible les institutions définitives pour pouvoir s'attaquer aussitôt aux très graves problèmes économiques qui préoccupent aujourd'hui les Espagnols.

Backfire: un avion-citerne doublera son rayon d'action

WASHINGTON (d'après AP et Reuter) — Les Soviétiques se préparent à mettre en service un nouvel avion-citerne grâce auquel leurs bombardiers Backfire seraient en mesure d'atteindre des cibles situées aux Etats-Unis et de retourner ensuite en URSS, indique-t-on de sources proches des services de renseignements américains.

Ce développement introduit un nouvel élément de complexité dans l'évolution des pourparlers américano-soviétiques en vue d'un nouveau traité de limitation des armements stratégiques, précise-t-on de mêmes sources.

L'avion-citerne en question, une version modifiée du quadrimoteur de transport commercial Ilyouchine-16, pourrait être opérationnel d'ici dix mois, précise-t-on.

Le bombardier soviétique designe Backfire par les Occidentaux est un de ces systèmes d'armement que le président Gerald Ford compte au nombre des "zones grises" à

l'origine de certaines difficultés dans la conclusion d'un nouvel accord SALT de limitation des armes stratégiques entre Washington et Moscou. Les négociateurs américains désirent que le Backfire soit inclus dans tout nouvel accord SALT. Les Soviétiques, quant à eux, prétendent que l'appareil n'est pas un bombardier intercontinental.

Il est incontestable, d'autre part, que les Backfire basés dans le sud-ouest de l'Union soviétique — sur les bords de la mer Noire en particulier — sont à même d'atteindre l'Europe occidentale et d'autres régions à la périphérie du territoire soviétique.

Sans ravitaillement en vol, le Backfire a une portée estimée à 5,600 kilomètres (3,500 milles). Les avis sont toutefois divisés au sein des services de renseignements américains quant à savoir si l'URSS se propose effectivement d'affecter le "Backfire" à des missions stratégiques intercontinentales. Ceux qui en doutent font valoir que l'URSS ne dispose que d'une petite flotte d'au plus une soixantaine d'avions-citernes de type ancien.

Or, l'entrée en service d'un nouvel avion-citerne modifié

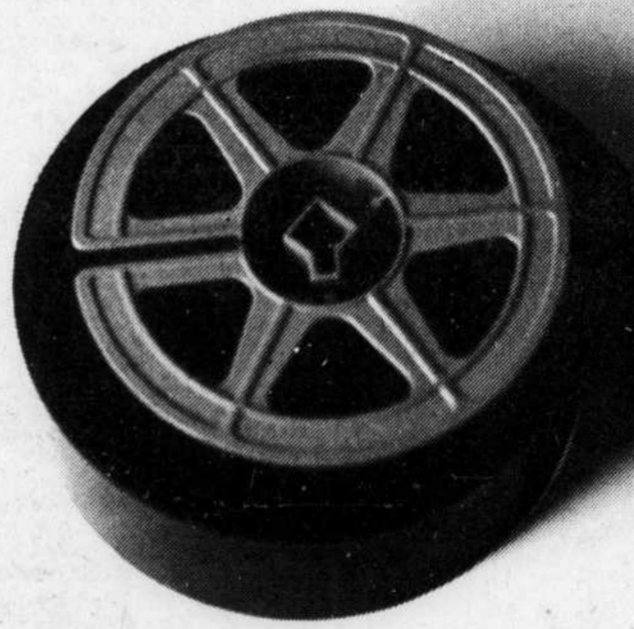
considérablement la situation en ce sens qu'elle constituerait de la part des Soviétiques un indice de leur volonté de se doter d'une flotte d'avions-citernes propre à augmenter le rayon d'action du Backfire de telle sorte que cet appareil puisse bombarder n'importe quel objectif aux Etats-Unis tout en ayant la possibilité de rentrer ensuite en URSS.

A l'heure actuelle, les Soviétiques ont fabriqué 90 Backfire environ; les services de renseignements américains estiment à 400 le nombre de ces bombardiers, armés de missiles air-sol, dont pourraient disposer éventuellement les Soviétiques.

Entre-temps, les spécialistes de l'OTAN ont convenu d'étudier comment le missile de croisière américain Cruise peut être déployé en Europe pour répondre au renforcement de l'arsenal nucléaire soviétique. Telle est la principale décision arrêtée lors de la réunion cette semaine, à Londres, du Groupe de planification nucléaire de l'OTAN.

Les spécialistes de l'Alliance atlantique examineront également la possibilité d'employer les dispositifs d'écoute américains en Europe pour localiser les rampes de lancement mobiles des forces du pacte de Varsovie.

MICROFILM



LE SAVIEZ-VOUS

LE DEVOIR est disponible sur microfilms depuis les tout premiers numéros publiés en 1910.

LE DEVOIR sur microfilms est source de renseignements indispensables dans les bibliothèques, les centres de documentation et toutes les bonnes maisons d'enseignement.

LE DEVOIR sur microfilms vous sauvera temps et espace en plus de vous éviter tout autres ennuis que comporte l'accumulation des journaux.



POUR RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES, ÉCRIVEZ AU JOURNAL LE DEVOIR SERVICE DU MICROFILM 211 rue du ST-SACREMENT, MONTREAL (Qué.) H2Y 1X1 OU COMPOSEZ 844-3361 POSTE 245 Compétence: BERTRAND SOUCY

NETTOYEUR P.M. Service d'une heure au comptoir. Service de chemises 8309 ST-DENIS 381-1322

C'est le temps de faire installer les GOUTTIÈRES (HO-DO) Résidences - industries - institutions - Tous matériaux Estimés gratuits. Mt: 322-4160 Québec: 872-9244 PRIMEAU METAL INC.

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION sithines 33

La VRAIE VIE c'est savoir éviter les accidents au travail, à la maison, à l'école ou dans la pratique des sports... c'est obéir aux règles de sécurité. C'est profiter judicieusement des services médicaux et de santé. C'est suivre les conseils de son médecin et ne pas poser en expert.







toronto

Hausse des cours

La Bourse de Toronto était nettement à la hausse, en fin de séance hier et c'était sa première séance de hausses générales en 11 jours. L'indice composé a gagné 1.09 à 168.81, celui des aurifères 1.49 à 283.47, celui des métaux communs 6.8 à 78.90 et celui des pétroles de 1.04 à 201.63. Le comportement des titres se résume comme suit: Vendredi, 255 avances, 153 reculs et 216 titres inchangés. Jeudi, 201 avances, 190 reculs et 219 titres inchangés. Le volume des transactions a totalisé 2.04 millions d'actions, évaluées à 221.62 millions, à comparer à 2.04 millions d'actions pour \$19.75 millions, jeudi. Un total de 222 contrats à été échangé au marché des options, à comparer à 334, jeudi. Au compartiment industriel, Canadian Tire a gagné 1.34 à \$36.14, Home Oil B-1 à \$20.12, Maple Leaf Mills à \$30, Genstar 7-B à \$21.14 et E-L Financial Corp. 7-8 à \$6.38. Mais Grafton Group a perdu 1.8 à \$23.58, Massey-Ferguson 3-4 à \$21, Alcan 1-4 à \$22.38, Inco 1-8 à \$23.4 et Banque Royale 1-4 à \$25.58. Dans le secteur minier, Roman Corp. a gagné 7.8 à \$17.18, Rio Algom 3-4 à \$27 et Camfil Mines 3-8 à \$9.18. Brenda Mines a perdu 1.4 à \$6.58 et Hudson Bay Mining 3-8 à \$14.12. Aux pétroles, Ranger Oil Canada a gagné 7.8 à \$15.98, Quasar Petroleum 5-8 à \$11.8 et West Development 40 cents à \$3.90, Canada Northwest Land a perdu 1.4 à \$7.14 et Chief Development 1-4 à \$10.58.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including A.G.F.M., Abby Gin, Abitibi, etc. Columns include company name, price, and change.

montréal

Activité moyenne

Les cours ont enregistré une hausse sur un large éventail, sur un marché modeste, hier, à la Bourse de Montréal. Le volume des transactions a atteint 387,200 actions, à comparer à 520,700, jeudi. L'indice composé a gagné de 1.16 à 168.60. Celui des industriels a gagné 0.78 à 167.81, celui des services publics 1.37 à 136.84, celui des banques 3.32 à 230.44 et celui des papiers 1.73 à 104.12. Le comportement des titres se traduit ainsi: Vendredi, 75 avances, 52 reculs et 34 titres inchangés. Jeudi, 48 avances, 99 reculs et 35 titres inchangés. Bell Canada venait en tête des industrielles avec un gain de 5-8 à \$47.14, sur un volume de 17,900 actions échangées. AéroLtd. dirigeait au secteur minier, avec un gain de deux cents à 56 cets, sur un volume de 15,400 actions.

Imperial Oil a gagné 1-2 à \$20.18 et Texasgulf de 1-8 à \$29.34. Asbestos Corp. a gagné 1-4 à \$24.18, Alcan 3-8 à \$16.78, Banque de Montréal 3-8 à \$14.58, IMASCO Ltd. A-3 à \$21.12 et Banque Canadienne Nationale 1-2 à \$13.14. Alcan Aluminia a perdu 1-2 à \$22.14 et Massey-Ferguson 3-4 à \$20.78. Parmi les valeurs de speculation, Abitibi Corp. a gagné deux cents à cinq cents, sur un volume de 10,000 actions qui ont changé de mains.

Table of stock prices for various companies in Montreal, including Abitibi, Alcan, etc. Columns include company name, price, and change.

fonds mutuels

Table of mutual fund prices and performance, including AGF Group, Canadian Life, etc. Columns include fund name, price, and change.

Table of stock prices for various companies including West 5, Greyhound, etc. Columns include company name, price, and change.

La banque newyorkaise Morgan Guaranty a décidé de réduire son taux d'intérêt privilégié prime rate de 6-1-2 à 6-1-4 pour cent à partir de lundi prochain. Cette réduction du taux de base que les grosses banques commerciales américaines réservent à leurs meilleurs clients reflète le tassement des taux d'intérêt à court terme aux Etats-Unis ainsi que la faiblesse des demandes de crédit des entreprises. La Citibank de New York, deuxième établissement du pays, a cependant décidé vendredi de conserver son prime rate à 6-1-4 pour cent.

Le ministère des Services et Approvisionnements vient d'annoncer un contrat de \$12 millions à la société Canadian Vickers, de Montréal, pour le réarmement de quatre portehélicoptères. Les travaux, qui débuteront en décembre et dureront 17 mois, procureront de l'emploi à 300 ouvriers. Les quatre destroyers sont: Skeena, Nipigon, Fraser et Ottawa. Un porte-parole de la société Hawker Siddeley Canada a déclaré, cette semaine, que les

MultiAcc 2300 350 350 350 - 5, Murphy 1600 646 646 646 - 5, NBMine 900 155 155 155 + 5, etc.

new york

Marché incertain

Tendance irrégulière hier à Wall Street dans une atmosphère très active. L'indice des industrielles a clôturé en baisse d'un peu plus d'un point, mais le nombre de hausses l'emporte largement sur celui des baisses. Le marché a ouvert en bonne hausse à l'ouverture, s'est par la suite replié avant de fluctuer à la baisse dans d'énormes limites. Les incertitudes liées à la prochaine réunion des pays de l'OPEP à Qatar et une hausse éventuelle des prix du pétrole ont, semble-t-il pesé sur la cote, qui a contrebalancé l'annonce d'une hausse de seulement 0.3 pour cent de l'indice des prix de détail en octobre et une réduction de son taux d'intérêt privilégié de 6-1-2 à 6-1-4 pour cent décidée par la banque Morgan Guaranty. Peu de gros écarts ont été enregistrés aujourd'hui.

L'annonce soutenue aux pétroles, aéropostales, grands magasins et télécommunications, ainsi qu'aux chemins de fer, mines d'or et textiles. Par contre, repli des compagnies aériennes, chimiques, cuprifères, pharmaceutiques, télévisions et électroniques. L'indice Dow Jones a perdu 1.33 à 948.80. Parmi les valeurs canadiennes qui ont couru à la Bourse de New York, Dome Mines a gagné 1-2 à \$41.12, Bell Canada 3-8 à \$47.78 et Campbell Red Lake 3-8 à \$24.18. McIntyre a perdu 3-4 à \$28.14, Massey-Ferguson 1-2 à \$21.14 et Hiram Walker 1-2 à \$27.78.

Table of stock prices for various companies in New York, including ACIF, ASA Ltd, etc. Columns include company name, price, and change.

Table of stock prices for various companies in New York, including ACIF, ASA Ltd, etc. Columns include company name, price, and change.

l'actualité économique

Baisse du "prime rate" américain

La banque newyorkaise Morgan Guaranty a décidé de réduire son taux d'intérêt privilégié prime rate de 6-1-2 à 6-1-4 pour cent à partir de lundi prochain. Cette réduction du taux de base que les grosses banques commerciales américaines réservent à leurs meilleurs clients reflète le tassement des taux d'intérêt à court terme aux Etats-Unis ainsi que la faiblesse des demandes de crédit des entreprises. La Citibank de New York, deuxième établissement du pays, a cependant décidé vendredi de conserver son prime rate à 6-1-4 pour cent.

Le ministère des Services et Approvisionnements vient d'annoncer un contrat de \$12 millions à la société Canadian Vickers, de Montréal, pour le réarmement de quatre portehélicoptères. Les travaux, qui débuteront en décembre et dureront 17 mois, procureront de l'emploi à 300 ouvriers. Les quatre destroyers sont: Skeena, Nipigon, Fraser et Ottawa. Un porte-parole de la société Hawker Siddeley Canada a déclaré, cette semaine, que les

siège dans les anciens installations de la filiale de Chrysler à Pretoria.

L'indice des prix à la consommation a augmenté de 0.3 pour cent en octobre, ce qui a répondu à un ensemble de 3.6 points seulement, annonce le département de l'emploi. Pour chacun des deux mois précédents, le taux d'augmentation avait été de 0.4 et 0.5 pour cent.

La filiale sud-africaine de Chrysler, Chrysler South Africa, va fusionner avec une société sud-africaine, Flings, filiale du conglomerat Anglo-American Corp. Le 3ème constructeur américain a précisé dans un communiqué que cette fusion visait à la création d'une nouvelle société, dénommée Sigma, dont Chrysler possèderait 24.9% du capital tout en recevant 5% des profits nets.

Les commandes de produits manufacturés ont baissé en septembre aux Etats-Unis de 0.7% tombant à 93.5 milliards de dollars soit leur niveau le plus bas depuis six mois. Il s'agit du troisième mois consécutif de baisse. Cela du mois d'août avait été de 1%. Les livraisons de produits manufacturés ont d'autre part reculé de 0.9%. Le département du commerce, qui a publié ces chiffres souligne néanmoins que cette baisse est due en grande partie à la grève qui a paralysé toutes les usines de Ford Motors pendant un mois. Selon M. John Hendrick principal économiste au département du commerce cette faiblesse des commandes aura comme conséquence une prolongation de la stagnation économique pendant encore un mois.

Les commandes de biens durables notamment ont diminué de 2.5% en septembre. Par rapport au mois d'août parallèlement, les stocks des entreprises ont aug-

les options

Table of option prices for various companies including Abitibi, Alcan, etc. Columns include company name, price, and change.

les devises

Table of exchange rates for various currencies including African, Australian, etc. Columns include currency name, rate, and change.

Le dollar canadien

Le dollar américain, en devises canadiennes, a fermé hier avec un gain de 5-10 à \$0.682. Le lien sterling a monté de 9-50, à \$1.6580. A New York, le dollar canadien a perdu 3-10, à \$1.0140, et la livre sterling a gagné 33-100, à \$1.6812.

Cours de l'or

Voici les cours de l'once d'or à la clôture des principaux marchés mondiaux, en dollars américains: Londres \$130.37; Paris \$131.63; Francfort \$131.42; Zurich \$131.00; Hong Kong \$129.13.

obligations

Table of bond prices and yields for various government and corporate bonds, including Canadian and provincial bonds.





# En attendant le prochain ministre de la Culture

Quoi qu'on en dise, lundi dernier n'a vraiment pas été une journée comme les autres, l'émotion venant l'investir d'une façon assez exceptionnelle. Un nouveau gouvernement, dix ans d'espérance parfois défailante et pouvant désormais s'assumer, voilà qui n'est pas une mince chose après une campagne électorale que personnellement j'ai suivie avec passion. Et pour paraphraser René Lévesque, c'est-à-dire Louis-Joseph Papineau enfin triomphant, je n'en espérais pas tant.

Il me semble qu'un gouvernement péquiste, par tout ce qu'il nous pourra exiger de projets neufs, ne peut que nous être salutaire et faire enfin venir au monde une culture véritablement nationale. C'est, faut-il le dire?, extraordinairement fascinant parce qu'enfin il nous sera peut-être possible de naître dans le ventre de notre profondeur et exprimer ce qui marque, face à l'univers, notre différence.

Ceci étant dit, j'ajoute tout de suite que la défaite de M. Jean-Paul L'Allier, ministre sortant des Affaires culturelles, peut être déplorée. De tous les ministres du cabinet Bourassa, M. L'Allier était le seul, semble-t-il, à comprendre la signification du mot culture et à vouloir, à ce niveau, modifier les règles du jeu.

Mais même lui n'a pas été épargné par le raz-de-marée péquiste. En un sens, il est dommage que Monsieur L'Allier ait perdu son pari et qu'il n'ait pas eu le temps de mettre en place les mécanismes nécessaires aux réformes qu'il préconisait. Il l'aurait mérité, ne serait-ce que par la qualité de son travail, par la ferveur qu'il y mettait et qui était directement proportionnelle à l'urgence qu'il croyait voir dans le problème culturel québécois.

On me dira, bien sûr, que l'attitude de M. L'Allier était ambiguë et à peine moins que celle du Parti libéral puisque la culture ne peut se départager du politique: on ne saurait être culturellement souverain sans aussi l'être politiquement puisque c'est la politique qui conditionne et fonde le fon-

ctionnement culturel.

Je pense que M. L'Allier savait cela. Ancien sympathisant péquiste, il a tout simplement sous-estimé la montée assez vertigineuse de la reconnaissance des Québécois par eux-mêmes. Voilà pourquoi il demeurait libéral, convaincu qu'avant l'avènement d'un gouvernement péquiste, il était important de travailler au plus haut niveau qui soit à des réformes fondamentales dans la pratique culturelle québécoise. Dans une certaine mesure, et eu égard aux résultats des élections de lundi passé, M. L'Allier a donné par son travail accompli au Ministère un solide coup de pouce au nouveau gouvernement péquiste, se trouvant en fait à déblayer le terrain pour lui, à préparer un projet culturel collectif qui pourrait s'inscrire tout à fait bien dans une praxis péquiste du pouvoir.

Cela, même ses adversaires l'ont admis. Pour l'un, M. Gérald Godin, après avoir d'abord qualifié d'absurde le Livre vert de M. L'Allier, est revenu sur son opinion, particulièrement lors de ce collo-

que sur les arts tenu à Média il y a quelques semaines, et qui l'opposait à M. L'Allier. Selon Angèle Dagenais qui couvrait l'événement pour LE DEVOIR, M. Godin y a même avoué qu'un gouvernement péquiste pourrait réaliser une grande partie des politiques contenues dans le Livre vert. M. Claude Charron, critique culturel du Parti québécois, ne disait pas autre chose il y a plusieurs semaines, saluant dans le Livre vert la seule tentative sérieuse faite par le gouvernement libéral pour assurer aux Québécois les bases mêmes d'un fonctionnement culturel efficace.

On peut donc espérer que l'énergie dépensée par M. L'Allier ne s'envolera pas en fumée et que son document de travail ne subira pas le même sort que celui de Pierre Laporte après la défaite du Parti

par

VICTOR-LÉVY BEAULIEU

Claude Charron.

Mais c'est d'un nouveau ministre des Affaires culturelles qu'il s'agit maintenant. On a le droit d'être un peu inquiet, le Parti québécois n'ayant pas souvent fait montre de beaucoup d'originalité dans ce domaine, sans doute à cause de sa faible députation qui avait bien d'autres chats à fouetter. Quoi qu'il en soit, la succession de M. L'Allier sera tout à la fois difficile et facile. Difficile à cause du Parti québécois même, absent plus souvent qu'autrement de ce dossier, et facile parce que M. L'Allier, en quelques mois, avait su devenir, auprès des groupes culturels québécois, un interlocuteur fort valable.

Une fois nommé, le nouveau ministre devra se mettre rapidement à la tâche. Voici quelques-uns des problèmes qui devraient être quelques-uns de ses priorités:

1. Rendre fonctionnel le Conseil de la culture du Québec dirigé par M. Jean Chapdelaine, de manière à établir le plus tôt possible les grandes lignes d'une politique culturelle véritablement québécoise.

2. Préparer dès maintenant le rapatriement à Québec des fonds fédéraux pour le développement culturel, de manière à ce que le gouvernement central devienne complémentaire de notre nouveau gouvernement national.

3. Accélérer le processus de la décentralisation et de la régionalisation de la culture, processus mis de l'avant par Monsieur L'Allier dans son document de travail.

4. Mettre fin à la domination étrangère au niveau de la distribution et de la diffusion, que ce soit pour le film, le disque, le livre ou le manuel scolaire.

5. Récupérer du ministère des Communications le dossier du cinéma.

6. Rendre aussi véritablement fonctionnelle la fameuse loi des Prêts garantis à l'édition, loi qui, votée il y a près de deux ans, est toujours inopérante.

7. Reprendre le dialogue avec la Fédération des Caisses populaires, pour mener à bien ce qui devait être le grand projet de M. L'Allier. M. L'Allier voulait que le gouvernement

québécois et les caisses populaires en viennent à la création d'une manière de carte de crédit culturelle grâce à laquelle l'achat des produits québécois (le livre, le disque, l'artisanat, etc.) soit favorisé par rapport aux productions étrangères. Ce projet, secret jusqu'à ce jour, devrait être repris car il est profondément original et va tout à fait dans le sens de la démarche péquiste.

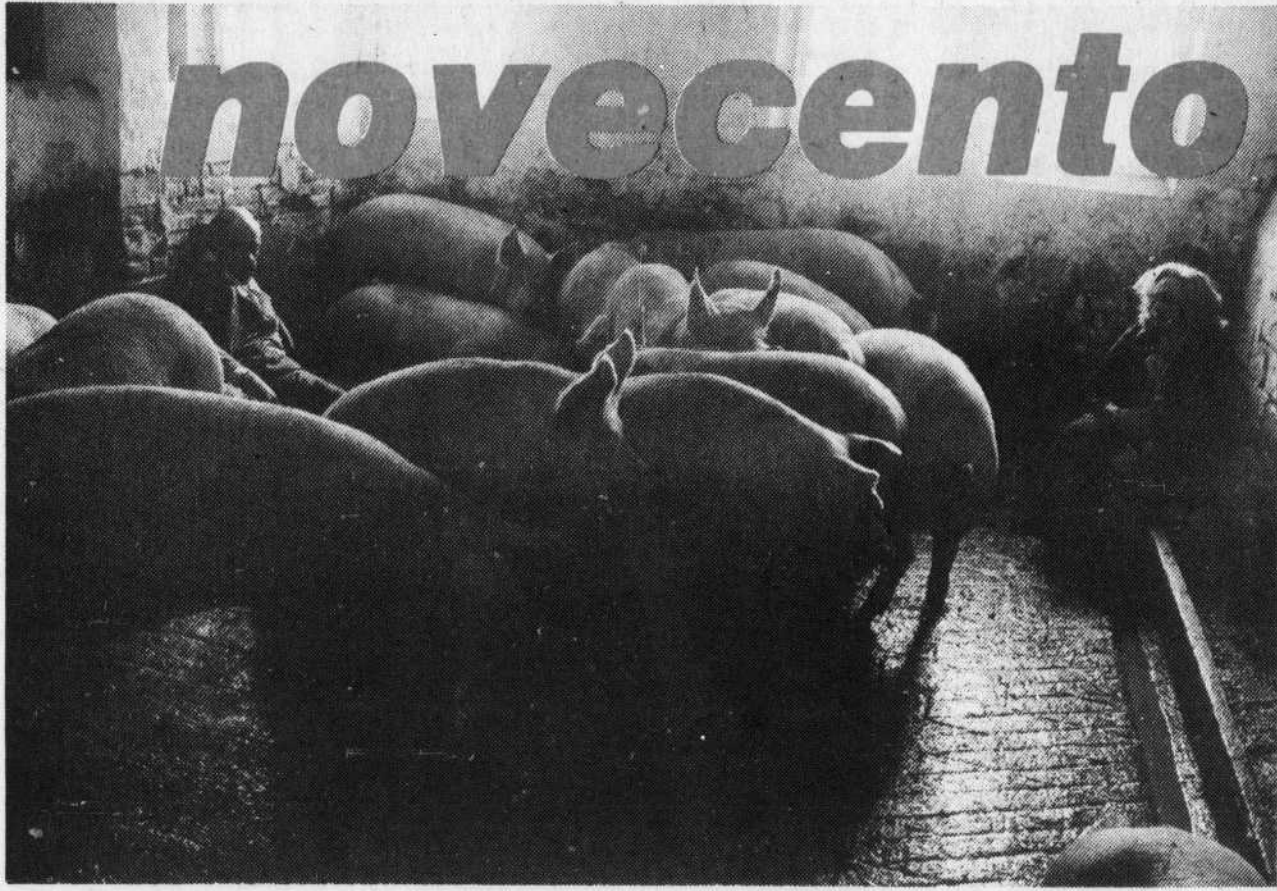
Comme on voit, ce n'est pas le travail à faire qui va manquer au nouveau ministre des Affaires culturelles. Dans cette perspective, il faut souhaiter que M. L'Allier ne soit pas totalement écarté des différents dossiers culturels dont il venait pour tout dire de faire enfin le tour, avec un rare dynamisme et une volonté peu commune d'agir. Assez mal préparé dans ce domaine particulier, le gouvernement péquiste aurait intérêt à recourir à sa connaissance des dossiers culturels pour éviter qu'encore une fois l'on recommence à zéro et retarde d'autant cette fameuse souveraineté culturelle qui, enfin, pourrait devenir factuelle.

## LE DEVOIR

Samedi 20 novembre 1976



Cahier 2



## ou l'histoire au présent, selon Bertolucci

Bernardo Bertolucci habite la vieille Rome, dans le quartier de "Trastevere", un des rares qui soit resté intact et qui n'a pas subi la sophistication (les contre-coups) de l'ère moderne. Pour atteindre sa maison, il faut parcourir des jardins, des corridors, gravir des marches. Une cloison divise l'entrée du salon. Dans cette pièce vaste et haute, deux fenêtres donnent sur le jardin. Il y a un lit et, tout près, des bouteilles d'alcool, des livres, beaucoup de livres. Une grande table inachevée, quelques photos, un tournedisques. Assis sur une chaise sans finition, je lui ai demandé:

— Parle-moi de ton film. Est-ce bien une reconstitution historique du siècle? Beau-

coup m'ont dit que "Novecento" à une coloration très historique.

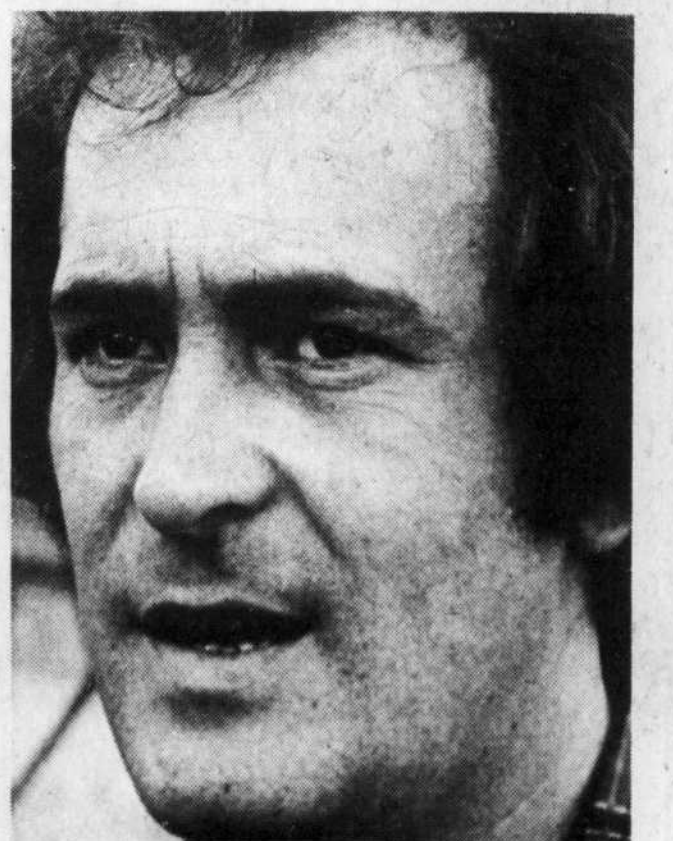
— Le cinéma a fini de parler de l'histoire. L'histoire existe dans la littérature. L'histoire au cinéma est toujours le présent. La journée du 25 avril est une journée fictive. Il y a probablement eu, peut-être en Emilie et aussi en Nénétie, quelques épisodes ayant trait au padrone, mais pour moi c'est quelque chose de plus, c'est un raisonnement idéaliste qui contient tout le passé de ce siècle, c'est-à-dire la li-

bération de l'exploitation, de la faim et des sueurs des années passées. Il contient aussi le futur. Les paysans comme les poètes ont, selon moi, la possibilité de glisser très souvent dans un état d'utopie peut-être parce qu'ils sont en contact avec la nature. Le film est basé sur une culture paysanne. C'est une espèce de rêve et, arrivé à ce point, on ne peut pas parler d'histoire. Tout ce qui est arrivé du 25

avril à aujourd'hui, je l'ai volontairement ignoré. Je n'ai pas voulu raconter les années 45 à 76. Peut-être aurait-il fallu un troisième film... Le film atteint le paroxysme en 45, parce que c'est un film optimiste, délibérément optimiste. Il y a l'effort d'être optimiste, effort peut-être coupable mais auquel je n'ai pu me soustraire, du peut-être au fait que je me suis trouvé en contact avec ces paysans qui

■ propos recueillis par PIERINO A.G. DI TONNO

sont le fondement du film. Mon film est construit et imaginé sur la base de la dialectique, qui est présente à tous les niveaux dans le film et qui ressort, si on sait la rechercher et l'interpréter. De toute façon, le film est une tentative pour faire accepter le communisme italien et la lutte contre l'exploitation où qu'elle se déroule. Même dans le Middle West américain. Je ne sais pas si cette tentative a été une réussite mais c'est une tentative justifiée. Pendant les années 60, nous sommes restés pris dans une espèce de piège. Ces années étaient fondamentales pour l'évolution de l'expérimentation du langage filmique, alors que le film italien a changé parce qu'il a commencé à s'interroger. Il a commencé par dire: "Je ne suis pas théâtre, je ne suis pas littérature, je ne suis pas musique, je ne suis pas poésie, je suis cinéma. Qu'est-ce que cela veut dire, être cinéma?" Ce qui fait que les films les plus intéressants des années 60 étaient expérimentaux et, par conséquent, un cinéma impopulaire, et ceci parce que le public, internationalement parlant, mal informé depuis des décennies, était d'une passivité totale, forcé à être aveugle, à ne pas réfléchir. "Novecento" est un film qui doit être vu, je ne dis pas deux fois, mais très attentivement, puisque c'est un film structuré de façon complexe. Il est divisé en trois saisons. Il y a l'été durant lequel se passe l'adolescence, puis on glisse à l'automne-hiver du fascisme et on termine avec le printemps qui est la libération. Le chiffre stylistique de la première partie, l'adolescence, correspond à la naissance de la première prise de conscience de la classe paysanne. Et quels sont le chiffre, le style et le langage? C'est le populisme,



Bertolucci... Peut-être un troisième acte de Novecento, cette partie du siècle qui nous concerne tous.

tout ce qui concerne les paysans, même leur façon d'induire qu'il y a la possibilité de lutter de façon collective. Le montagnard avec ses grandes oreilles, quand il se coupe l'oreille fait un geste très individuel, mais c'est un geste qui résume le désespoir (par la mutilation la castration), et ce geste désespéré déclenche la grève. La guerre survient, une guerre à laquelle participent les pauvres, une guerre qui est le massacre des pauvres. Le personnage d'Alfredo n'a pas participé à cette guerre parce

que son père l'en a empêché de peur de le perdre. Cette guerre mène d'un coup à une forme de lutte où nous pouvons voir une organisation naître. Il y a eu un grand saut entre le début du populisme et ce moment qui remonte aux années 20, au moment où, en Russie, l'Union soviétique se forme et il y a une atmosphère d'héroïsme. Le cadre à ce moment commence à changer.

— On a dit que ton film sera "sabré", qu'il subira des coupures; surtout aux États-Unis. (suite au verso de ce cahier)



La Distillerie Gibson du Canada Ltée,  
avec le concours de  
**La Société des Écrivains Canadiens,**  
et  
**La Canadian Authors' Association,**  
est fière de présenter

# LES PRIX LITTÉRAIRES GIBSON

Deux bourses, chacune pour un montant de mille dollars,  
seront décernées à deux auteurs canadiens,  
l'un de langue française et l'autre de langue anglaise,  
dont le premier roman aura été adjudgé le meilleur.

Le lauréat du Prix Littéraire Gibson 1976  
(section anglaise) était: Ian MacNeill, pour son roman  
"The Battle at Salt-Bucket Beach".

Date limite des inscriptions, pour un roman publié en 1976:  
le 31 janvier 1977

Les éditeurs, agents littéraires et écrivains  
peuvent se renseigner auprès de:

Edwin G. Marriner, coordonnateur  
La Distillerie Gibson du Canada, Ltée,  
2085, ave Union, Bureau 865  
Montréal, Québec H3A 1B9  
Tél.: (514) 842-4434

Curateurs: Robert Choquette, C.C., Edmond Robillard, O.P.,  
et Louise Gareau-Des Bois

Trustees: (section anglaise) Dr Watson Kirkconnell, Fred Kerner, et Leslie Roberts

## Le Père Rzewuski A travers l'invisible cristal

par  
JEAN ETHIER-BLAIS

Rares sont les autobiographies passionnantes. Les hommes arrivés, repus, le soir dans leur salon ou le jour, dictant à un secrétaire, se racontent volontiers. Le destin du monde, ils croient l'avoir changé. Il y a des exceptions, bien sûr: Duff Cooper ou, dans des temps reculés, Louis Dimier. Mais ce sont là des personnalités à la fois fortes et sereines, qui reflètent leur époque dans la mesure où elles se dévoilent devant le lecteur.

Les vrais autobiographes portent témoignage. Ils sont un filtre ou mieux encore, comme le Père Rzewuski, ils franchissent l'invisible cristal et accèdent à cette purification de l'être qui, seule, permet à l'homme de se livrer sans mensonge. Je suis tombé tout à fait par hasard sur l'autobiographie du Père Rzewuski. J'entre dans une librairie catholique de la Place Saint-Sulpice, dans l'intention d'acheter un livre du Père de Menasse. J'y vois *A travers l'invisible cristal*. Le titre m'intrigue, j'ouvre le livre, les photographies qui y figurent m'enchantent, je lis quelques pages, je mets l'ouvrage sur le rayon et je pars. Le soir, chez des amis, je demande: "Qui donc est le Père Rzewuski?" On le connaissait vaguement comme un être à la fois hautement civilisé et spiritualisé. Les deux qualités peuvent aller de pair. Je rentre à l'hôtel, vague à mes affaires au cours de la semaine. L'idée de ce livre ne me quittait pas. Cependant, j'hésitais à l'acheter, moi qui n'entre jamais dans une librairie sans en rapporter quelque chose. Enfin, je me décide, je l'achète. Il traîne depuis quinze jours sur ma table. Je viens de le terminer. Il y a ainsi des êtres qui vous attirent. Pourtant, bien que vous sachiez que vous n'avez qu'un mot à dire, vous faites en sorte de ne pas les rencontrer. Dans le cas d'un livre, c'est plus simple. C'est un objet. Mais le jour vient où vous ne pouvez plus attendre. Vous lisez.

Le Père Rzewuski est un Polonais né en Russie. Il appartient à une famille de la haute aristocratie et, serait-il né au début du dix-neuvième siècle plutôt qu'à sa fin, n'aurait sans doute frayé qu'avec le plus grand monde. Son père était gouverneur d'une province caucasienne. Dans la famille, les châteaux pleuvaient, les jardins, les voyages élégants. Il n'est pour ainsi dire jamais question d'argent jusqu'à la révolution russe. Le jeune homme fait ses études à Saint-Petersbourg et lorsqu'éclate la guerre de 1914, entre au service de la Croix-Rouge, dans le sillage d'une grande-duchesse. Il a vingt ans. C'est, du dehors, un jeune et riche freluquet qui sera emporté par le flot de la Révolution. Au fond de son âme et de sa sensibilité, il y a autre chose. Dans cet univers que peuplent les plus grands noms d'Europe, depuis les Radziwill jusqu'aux La Rochefoucauld-Doudeauville, dans ce monde fermé des oisifs les plus riches, pour tout dire dans cette ambiance naturellement proustienne, le jeune Sacha Rzewuski a dans sa main deux atouts maîtres, qui le séparent radicalement du reste des joueurs: il est peintre et il a découvert, au cours de deux expériences d'ordre mystique, qu'il était fait pour s'abandonner à la volonté de Dieu. Quelque jour.

L'histoire n'a cure des élans du cœur. Le jeune Polonais, tout aussi bien russe, doit fuir la Russie lorsque les Soviets s'emparent de Kiev. Le Père Rzewuski vivra dans un paysage de décors. Les Russes le poursuivent, où qu'il aille, et le font souffrir dans les siens. Son entourage disparaît en partie au cours de la Révolution, plus tard, lorsque Staline et Hitler se partageront la Pologne, sa famille sera encore en butte à l'acharnement des apparatchikis soviétiques. Tout au long du livre, les morts tragiques se succèdent. Le schéma est connu. C'est le même que décrit Soljenitsine. L'accompagne partout l'arrivée des communistes au pouvoir, que ce soit en Tchécoslovaquie ou en Angola, ou ailleurs; on entre chez vous, on vous tire de votre lit, on vous traîne dans la cour et on vous abat. Dans ce livre, c'est une sorte de leit-motiv, qui accompagne l'assomption spirituelle du Père Rzewuski. La séduction de ce milieu est indéniable. Ce sont des fleurs de serre, nous dit l'auteur. Leur parfum n'est que plus rare. Fuite à Rome, séjour de six ans à Paris. Avant de s'y rendre, le jeune immigrant rencontre Gordon Craig qui lui donne un

merveilleux conseil. Ne comptez, lui dit-il, que sur vous-même. Vous voulez réussir dans la vie, devenir un grand peintre? Ne demandez rien à personne. Faites votre chemin seul. Rzewuski a suivi ce conseil. Par la force de sa volonté et la pénétration de son dessin, il s'est vite fait une grande réputation. Peintre mondain, certes, mais surtout peintre-témoin. Ces femmes riches et puissantes, dont il a noté les contours, dont il a saisi les regards, elles ont toutes, dans le regard ou l'attitude, la tristesse des fins de civilisation. Elles regardent toutes au loin, vers on ne sait quelle hécatombe. Entre les voyages à Londres et en Italie et les séances de pose, le jeune peintre très lancé ne cesse de réfléchir à ce que sera sa vie. Il rencontre Maritain, des amis chrétiens lui donnent l'exemple, la présence de Dieu lui devient de plus en plus nécessaire. Comme entraîné par une puissance en lui irrésistible, il se confesse, communie. Est-ce par jeu, un jeu sérieux bien sûr, mais jeu tout de même? Il franchit les étapes. Vient le jour où il doit choisir entre une grande et belle vie dans le monde et Dieu. Il a déjà fait l'expérience de la paix spirituelle et c'est elle qu'il choisira. Il profite d'un départ pour l'Amérique pour se rendre à Saint-Maximin et entrer chez les Dominicains. Il a franchi l'invisible cristal.

Je sais que je ne rends pas justice à ce qui fait l'essentiel de ce livre et qui réside dans le timbre du Père Rzewuski. (C'est, paraît-il, Jésus qui l'a fait dire.) Il raconte sa vie et celle des hommes et femmes qu'il a connus, sur le ton de la plus aimable simplicité. Il n'a joué de rôle nul, sinon qu'il est l'exemple d'un homme que rien ne prédestinait à devenir religieux et mystique; et cet homme, Dieu l'a choisi. Le Père Rzewuski revient souvent sur la délicatesse de Dieu, sur sa qualité de patience. Il explique sa foi. Elle n'est ni sociologique ni axée sur le besoin de venir en aide aux syndicats. Elle est essentiellement théologique et c'est pourquoi, dans l'atmosphère d'aujourd'hui on a, en le lisant, l'impression qu'on est en face d'un dominican de choc. C'est là un religieux dont le regard est tourné vers l'intérieur et donc vers Dieu. Le Père Rzewuski explique le lâchement des normes ecclési-

astiques par la décadence physique des hommes en cette fin de vingtième siècle. Il est vrai que la facilité de la civilisation mécaniste nous détruira. L'homme est un être de lutte et de souffrance. Au cœur de notre époque, nous l'oublions. Le message essentiel du Père Rzewuski est dur, mais sa voix est douce. La souffrance et la méditation l'ont épuré. L'homme en lui est devenu merveilleusement fraternel.

Il devient prêtre. La seconde partie de *A travers l'invisible cristal* est faite de pensée et de sensibilité religieuses. J'en ai fait ma particulière dilection parce que le Père Rzewuski retrace son évolution intellectuelle à l'intérieur de la théologie catholique. Or, comme beaucoup de catholiques, je ne connais pour ainsi dire rien de ces problèmes. La Trinité? Connaissais-je pas. Je suis à mon âge comme étant le Père Rzewuski à vingt-cinq ou trente ans. J'ai peu lu de plus belle, enlevante et noble introduction au catholicisme. La mystique transcende les querelles d'écoles et ce n'est pas en vain que le Père Rzewuski, dominican, tourne souvent sa pensée vers la spiritualité des Chartreux et vers Saint Jean de la Croix. Il est universel et grand seigneur jusque dans ses méditations. On dirait Fénelon. L'Église a su l'utiliser et ses dons de compréhension lui ont permis d'agir à l'intérieur du cercle fermé de l'administration romaine. Il a sillonné le monde, selon l'esprit de saint Dominique, en répandant une parole d'amour. Lui qui a le trac lorsqu'il s'agit d'adresser la parole à un groupe, il a semé dans le champ de la parole. Par sa vie et sa pensée, le Père Rzewuski témoigne d'une époque, d'une race d'hommes et de l'amour d'un Dieu. On se demande parfois où se cachent les grands hommes de notre temps. Sûrement pas au pinacle de notre société. Ne seraient-ils pas comme enfouis dans des cloîtres ou des lieux de haute méditation? L'expérience mystique ne serait-elle pas ce lien qui permet aux générations des hommes de se reconnaître et de se dépasser? En lisant le Père Rzewuski, on se dit que, n'était la faiblesse, on franchirait aussi ce cristal invisible.

Alex Ceslas Rzewuski: *A travers l'invisible cristal*, Plon 1976.



## Les Éditions du Jour NOUVELLES PARUTIONS



La M.T.  
**MÉDITATION TRANSCENDANTALE**  
Par Harold H. Bloomfield, Michael Peter Cain, Dennis T. Jaffe et Robert B. Kory. Traduction Claire Dupond. Préface du Dr. Hans Selye.

Les activités trépidantes du monde moderne sont source de stress qui engendre souvent des maladies. Les travaux du Dr. Hans Selye l'ont savamment démontré et c'est pourquoi cet illustre médecin a consenti à rédiger la préface de cet important ouvrage sur la MÉDITATION TRANSCENDANTALE. La M.T., comme on l'appelle communément, est apparue comme un moyen efficace pour guérir les maladies causées par le stress, telles que: les ulcères, l'hypertension, l'insomnie, les troubles de comportement et l'alcoolisme. Ce livre raconte les résultats extraordinaires qu'obtiennent ceux qui s'adonnent à la Méditation Transcendantale.

\$9.95



Michel Alexandre  
**10 ans chez les Nègres Blancs**

UNE HISTOIRE DE "NÉO"

\$5.95

**Le mouvement COOP.**  
vu par des étudiants québécois.

En 1976, deux cent quatre étudiants dans 37 CEGEPS présentaient des thèses sous le thème: "La coopération: un système économique et social à développer?" Ils y expriment librement ce qu'ils pensent de divers aspects de la coopération dans leur milieu de vie.

Ce livre contient les thèses, en extenso, de la première lauréate, Hélène Provost; des deuxièmes lauréats, Yvan Gaumont et Leonard Labrie et des textes tirés des thèses de 15 autres lauréats nationaux.

\$5.95

**10 ANS CHEZ LES NÈGRES BLANCS**  
Une histoire de "NÉO" de Michel Alexandre

Michel Alexandre est français. Il a voulu devenir québécois et il y a consacré 10 ans. À l'heure où il acheva le présent ouvrage, il était devenu coordonnateur des programmes d'information au Ministère de l'Environnement, à Ottawa. Avec un style facile et léger, il revit 10 ans d'aventures quotidiennes pour se tailler une place parmi les francophones du Québec. Parfois ironique, parfois déçu, parfois heureux, Michel Alexandre fera passer le lecteur par toute la gamme des émotions humaines.



**LES ÉDITIONS DU JOUR**  
5705 est rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7

Si vous désirez obtenir un ou plusieurs de ces volumes, prière de remplir la formule ci-dessous et la retourner avec votre cheque ou mandat-poste.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

MÉDITATION TRANSCENDANTALE \$9.95  
 10 ANS CHEZ LES NÈGRES BLANCS \$5.95  
 LA COOP VUE PAR DES ÉTUDIANTS \$5.95

Total \$ \_\_\_\_\_

Cheque ou mandat poste ci-joint.

En vente chez tous les libraires et dépositaires

AJG-141

À la librairie

*l'Enseigne du Livre Inc.*

1345 rue Van Horne, Outremont - 277-2157

DU 20 NOV. AU 4 DÉC. INCL.

DES AUBAINES INTÉRESSANTES  
VOUS ATTENDENT !

Remise de **20%** sur tous les livres,  
y compris les parutions les plus récentes

Un rayon Super Solde  
**50%** de réduction  
Des trouvailles à bon compte

	Le nouveau livre des records	\$12.50	8.95
	Les Seigneurs de la faune canadienne	\$12.50	8.95
	Castaneda: Voir	\$11.50	8.95
	Le voyage à Ixtlan	\$12.95	8.95
	Histoires de pouvoir	\$12.50	8.95
<b>Chaque volume: \$8.95</b>			

Commandes postales et réservations téléphoniques non acceptées.

Heures d'ouverture: Lun. au sam.: 9h. à 6h. p.m.  
Jeu., vend.: 9h. à 9h. p.m.

# Réginald Hamel et Gaétane de Montreuil

par  
YVON BOUCHER

Ces temps-ci, les habitués de la rue Saint-Denis, s'ils s'attardent quelque peu devant la fenêtre-vitrine des éditions de l'Aurore, verront la photographie agrandie d'un motard vieillissant dont l'image ne cadre pas tout à fait avec notre conception "hell angelienne" de cette catégorie de gens. Ce délinquant un peu trop propre, c'est Réginald Hamel. Un peu en retrait, à sa droite, on aperçoit sur une pochette de livre le regard tristement vide de Gaétane de Montreuil. Il est troublant pour l'esprit de rappeler que cette journaliste de la presse féminine du début du siècle a demeuré dans les locaux actuels des éditions de l'Aurore. Il est plus troublant encore d'imaginer que Gaétane de Montreuil a dû regarder à cette même fenêtre qui encadre aujourd'hui Réginald Hamel: leurs regards mutuels, figés dans le temps, se surimpressionnent l'un l'autre pour nous rappeler la pérennité du temps.

Un peu plus tard... Gaétane de Montreuil, en butte avec son fils en trainant derrière elle un mauvais procès avec l'imprimerie Populaire (eh oui, LE DEVOIR a dû composer avec elle!) élit domicile au 4250 Henri-Julien à Montréal. À cette époque, mai 1951, mes parents emménageaient à quelques pieds de là, dans un quartier déjà miné par la grisaille et la misère des classes dites laborieuses. Le 24 juin de la même année, pendant que la ville fête la Saint-Jean-Baptiste, Gaétane de Montreuil, à l'âge de 86 ans, meurt seule dans son logement situé en haut d'un restaurant-du-coin typique de ces quartiers. On ne découvre son corps que plusieurs jours après. Je me trouble à penser que je jouais peut-être à quelques mètres peut-être à la Saint-Jean. Et pourtant, ne suis-je pas allé "chez Doucet", en bas, le lendemain ou le surlendemain, afin de dépenser quelques "cennes noires" d'éphémères friandises dont la douce odeur se confondait, étrangement, avec le fumet d'un cadavre

pourrissant? D'un certain point de vue, la mort de Gaétane de Montreuil me fascine. D'un autre point de vue, celui de Réginald Hamel, la vie même de Marie-Georgina Bélanger demeure fascinante. Le dernier livre du professeur Hamel (1) se situe irrémédiablement dans la veine de l'histoire littéraire la plus orthodoxe: la chronologie et les faits biographiques y ont une place de choix. L'ouvrage se divise en trois grandes parties: La vie et la carrière de Gaétane de Montreuil, L'œuvre de Gaétane de Montreuil, Appendices et Bibliographie. Les premières lignes de cette biographie littéraire rappellent le ton obstiné et érudit de Gilbert Lely avec son Vie du Marquis de Sade. Hamel ne va-t-il pas fouiller les registres les plus poussiéreux pour remonter jusqu'à la huitième génération de Gaétane de Montreuil, née Bélanger? Armé de références, de documents, de confidences, d'enregistrements et de patience têtue, quoique maniaque, Hamel nous retrace dans le menu détail toutes les péripéties de la vie tumultueuse



de Marie-Georgina Bélanger, obsédée par sa "mégalomanie nobiliaire". Comme toute provinciale (elle est née à Québec), elle est arrivée et décide de conquérir Montréal aux débuts du siècle. Très tôt intégrée dans les pages féminines de La Presse, elle partage ses talents entre des chroniques et un courrier du cœur. Attirée par les poètes de l'École littéraire de Montréal, elle publie ceux-ci dans sa page et épouse Charles Gill pour prendre conscience de l'ignominie de ce triste poète, plus coureur de jupons que véritable écrivain. Abandonnée et vivant seule avec son fils, elle tentera de refaire sa vie en Californie pour mieux revenir à Montréal où elle finira sa vie dans des conditions plutôt malheureuses. Entre une forme de journalisme où les valeurs du trône et de l'autel seront défendues et les croisades de la fin de sa vie dans des mouvements aussi farfelus que Les Filles Natives du Canada et L'Union des Gens de Chez-nous elle trouve le temps

d'écrire quelques romans, beaucoup de nouvelles et de rares poèmes. La seconde partie fait état de l'œuvre de Gaétane de Montreuil. Hamel se montre plutôt froid, sinon réaliste: somme toute, Gaétane de Montreuil n'a jamais osé se mettre en infraction spirituelle avec son temps et son milieu. Pour son roman, Fleur des ondes, Hamel souligne: "sans unité structurale, sans unité de composition, le roman Fleur des ondes ne débouche sur aucune signification profonde". Bonne journaliste mais piètre écrivain: "Gaétane de Montreuil n'a pas le temps matériel de se livrer à ce lent et sourd travail d'élaboration, d'où jaillit tôt ou tard, chez celui que tenaille la fièvre de composer, l'inspiration authentique". Les poèmes?: "On chercherait vainement un acte créateur, au sens précis du terme, dans toutes ces poésies". Que ce soit avec Fichu rose, Destinée, Fleur des ondes ou Les rêves morts, l'univers onirique de

Montreuil s'alimente à des clichés abondamment ressasés par Fréchette, Pamphile Le May ou Chapman. Tout compte fait, ce sont les Appendices et la Bibliographie qui constituent l'aspect le plus positif du travail de Réginald Hamel. Visiblement, ce chercheur acharné qui a déjà fait sa marque ici et en France

(il a même laissé son nom au célèbre fichier de l'Université de Montréal) prend toute sa mesure dans ce que l'on pourrait appeler le génie bibliographique-compilatoire, génie qui frise, parfois, le délire. On se surprend à penser que Gaétane de Montreuil ne méritait pas qu'on lui ait accordé tant d'heures, compte tenu de son réel talent et de sa réelle importance dans l'histoire de nos lettres. Il se peut que le "cas Montreuil" n'ait été qu'un prétexte pour Hamel qui a d'abord et avant tout la passion du fichier: d'un point de vue strictement littéraire, Réginald Hamel s'est "fiché" de Montreuil... C'est ici, sans doute, le plus grand paradoxe de ce livre qui est tout orienté vers Gaétane de Montreuil et qui ne cesse de faire la preuve qu'elle n'était pas si importante malgré tout... sinon par les traces qu'elle a laissées et qu'il fallait bien "classer" un jour. Il y a un net déficit entre la précision technique de l'approche de Hamel et la banalité de cette journaliste de seconde catégorie. Mais il faut comprendre que ce déficit est inhérent à la méthode bibliographique: il n'est pas

nécessaire qu'un écrivain soit esthétiquement valable pour qu'il ait sa place au firmament d'un centre de documentation. Pour le bibliographe, n'importe qui peut faire l'affaire "pourvu qu'il ait laissé des papiers". En ce sens, Réginald Hamel est sans doute conscient des avatars de sa méthode. J'en prends pour preuve qu'il a évité de créer un mythe Montreuil alors que c'eût été si facile. A cet égard, il devance et annule la récupération et la propagande féministes dont aurait été victime Gaétane de Montreuil. J'imagine sans peine une édition de Femme d'Aujourd'hui se faisant fort de "découvrir", face à une inconditionnelle et béate admiration de ses destinataires, cette "femme de lettres hors pair", cette "pionnière incomparable"... etc. Le Gaétane de Montreuil de Hamel demeure une pièce importante dans "l'histoire littéraire canadienne de langue française" et il témoigne d'une méthode de compilation qui n'a pas d'égal ici. Cependant, combien d'années de recherches (Hamel est sur ce dossier depuis au moins 1962!), de recoupements, de

classifications pour une si piètre récolte? Un Berthelot Brunet n'aurait-il pas mieux couronné la fouineuse passion de Réginald Hamel? D'un certain point de vue, la mort de Gaétane de Montreuil me fascine. Mais une telle fascination n'est-elle pas tributaire de l'ouvrage du professeur Hamel? (1) Hamel, Réginald: Gaétane de Montreuil, L'Aurore, Montréal, 1976, 205 p., 6 ill., \$9.95.

## LA RECHERCHE

4, place de l'Odéon, 75006 Paris - n°71 - \$2,50 en vente partout.

La Recherche est une revue internationale publiée en français. Ses articles sont écrits par des chercheurs du monde entier, et lus dans le monde entier. Pour le chercheur, l'étudiant, l'universitaire, La Recherche constitue une synthèse mensuelle de tout ce qui se passe d'important sur tous les fronts de la recherche, de la biochimie à l'astrophysique.

Extrait du sommaire de ce mois:

### La séparation isotopique

par C. Lebrun et M. Mézin

### Le comportement de l'embryon

par Gilbert Gottlieb

### Des icebergs pour l'Arabie saoudite

par Mohamed al-Faisal

ÉCOLOGIE

### Le poison de Seveso

par Alain Jaubert

## RECHERCHÉ

par toutes les polices du monde



ILCH RAMIREZ, SANDOZ, PPO BISHAN

CARLOS CLARKE, JUAN MANUEL TORRES, A. G. GEBHARD, J. MARTINEZ TORRES, MULLER-BERNAL, ADRIANO J. BELLASCO, MULLER-BERNAL, ADRIANO J. BELLASCO

13 OCTOBRE 1969  
LIEU DE NAISSANCE: VENEZUELA  
FAISSE  
CHEVEUX: BRUN  
CORRUPLENCE: 1968  
PARLE: ESPAGNOL, ITALIEN, ANGLAIS ET LE RUSSE  
OBTIENT UN PASSAPORT VENEZUELIEN NO 17000

AUSI RECHERCHÉ PAR LES AUTORITÉS FRANÇAISES EN VUE DE DÉCOUVRIR SON LIEU DE RÉFUGE. EXTREMEMENT DANGEREUX ET S'OPPOSERAIT À TOUT USAGE DE SES ARMES. SE DÉPLACE GÉNÉRALEMENT EN VOITURE. COMMISSEUR GREG OTAWA, C.A.T.

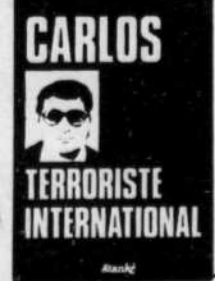
UN MANDAT POUR L'ARRÊTATION DU SUSNOMMÉ EST DÉTENU PAR LA COUR RÉGIONALE DE VIENNE, AUTRICHE, OÙ IL EST FORTIEMENT SUSPECT DE TENTATIVE ET DE COMMISSION PARIOLLES DE SAUVEUR, ÉVIDEMMENT AVEC EXTORSION ET D'INTRUSION.

DANGEREUX

RECHERCHÉ PAR LES SERVICES DE L'IDENTITÉ DE LA G.R.C.

## CARLOS

le dernier best-seller des Éditions Stanké



recevez ce livre chez vous en postant ce coupon aux Éditions Stanké 2100 rue Guy Montréal

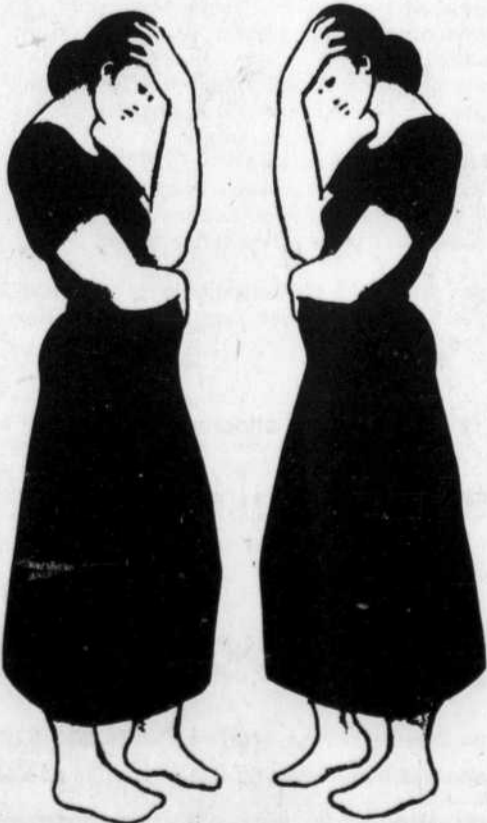
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
tél. \_\_\_\_\_

ci-inclus un chèque  de \$800 Frais de poste inclus

Stanké

Alors que l'on croyait que le mal était ailleurs et que la contrainte venait des autres, on s'aperçoit qu'elle vient aussi de l'intérieur.

## La Contrainte



Claudette Charbonneau-Tissot



chez pierre tisseyre

## LEMÉAC, ÉDITEUR

FIER D'ÊTRE QUÉBÉCOIS  
FIER DE NOS AUTEURS  
FIER DE NOTRE LITTÉRATURE

### ROMANS

Marie-France O'Leary  
DE LA TERRE ET D'AILLEURS  
BONJOUR MARIE-FRANCE

\$7.50

Une histoire authentique où tombent les palissades de l'espace et du temps, les barrières de l'égoïsme et des préjugés. Le premier roman d'une guérisseuse.

Bernard Assiniwi  
LE BRAS COUPÉ

\$8.95

Après deux recueils de contes où Assiniwi nous conviait à la grande fête de la connaissance des Indiens, voici un roman plein de poésie et d'invitation, dans un style dru et direct qui sait émouvoir et captiver.

### MÉMOIRES

Frégault  
CHRONIQUE DES ANNÉES PERDUES

\$9.95

Historien de renom, premier titulaire en 1961, du poste de sous-ministre aux Affaires culturelles, qu'il occupe pendant quinze ans, Guy Frégault retracé les grandes étapes de sa carrière. Un style concis, marqué par une personnalité hors-pair.

### LITTÉRATURE

Henri Tranquille  
LETTRES D'UN LIBRAIRE

Tomes I et II, \$5.00 chacun

Libraire célèbre et estimé, fervent joueur d'échecs et de dames, mais surtout lecteur passionné, Henri Tranquille livre ici un recueil de lettres qui consacre le rôle de premier plan qu'il a toujours joué dans le milieu littéraire et son indéniable talent d'écrivain polémiste.

### JEUNESSE

Rita Scalabrini  
LA FAMILLE CITROUILLARD  
AU TEMPS DES SUCRES

\$4.95

Illustré avec poésie par l'auteur, nous retrouvons, au fil d'un texte plein de fraîcheur et de trouvailles, les personnages de la Famille Citroillard, lors d'une journée à la cabane à sucre. Émerveillement et leçon de choses pour tous les enfants québécois.

### THÉÂTRE

Antonine Maillet  
GAPI

\$4.50

Version entièrement retournée de Gapi et Sullivan. Gapi sera créée à la scène le 25 novembre prochain par le Théâtre du Rideau Vert. Gapi appartient à la galerie des savoureux et merveilleux personnages d'Antonine Maillet. Elle lui a donné l'étoffe du pays, car dans sa mémoire qui est aussi celle d'un certain pays, il se souvient des géants de l'empire.

En vente dans toutes les librairies et dans les librairies Lemeac: Sept-Îles, Val d'Or, Haute Rive et Montréal.

DIFFUSION:

5111, rue Durocher, Montréal (Qué.) — 273-2841



# Un roman grave et doux de Diane Giguère

par  
FRANÇOIS RICARD

Décidément, cette saison est celle des rentrées. Voici, après Wilfrid Lemoine, qu'un autre écrivain qui avait fait couler beaucoup d'encre il y a dix ou quinze ans, et qui s'était tu depuis, attire de nouveau l'attention, avec un roman de très grande qualité.

Il s'agit cette fois de Diane Giguère, celle que — un peu méchamment et plutôt injustement — on avait surnommée la Françoise Sagan canadienne, à cause de son premier livre, le Temps des jeux, prix du Cercle du Livre de France 1961, livre qui, avec quelques autres oeuvres de révolte publiées ces années-là et dues surtout à des femmes (Claire Martin, Suzanne Paradis, Marie-Claire Blais, Louise Maheux-Forcier, etc.), inaugurerait une nouvelle et très féconde période du roman québécois. Pourquoi, après un second roman moins remarqué (L'Eau est profonde, 1965), Diane Giguère a-t-elle renoncé à la publication, on ne sait trop. Mais chose certaine, ces onze ans de silence n'ont en rien diminué ses dons de romancière, si l'on en juge par Dans les ailes du vent (1), que

le CLF vient de publier sous une présentation aussi soignée que sobre et belle. Mais s'agit-il vraiment d'un roman? Le volume comprend en fait deux récits de longueur à peu près égale et intitulés Amédée et Elizabeth d'après le nom de leurs héroïnes respectives. Même si les dernières lignes du premier récit (écrit à la première personne), où l'on voit Amédée se consacrer à l'écriture, tendent à présenter l'histoire d'Elizabeth (écrite à la troisième personne) comme l'oeuvre d'Amédée, et même si la fin de ce second récit revient à la première personne et à Amédée, le lien entre les deux parties du livre reste en réalité assez lâche, chacune offrant son intrigue, ses personnages, sa temporalité et ses paysages propres. Ce qui ne veut pas dire, toutefois, que ces deux



récits soient absolument sans rapport l'un avec l'autre. Car malgré leur relative indépendance sur le plan de la construction, une forte continuité thématique les fait apparaître chacun comme le reflet, comme la projection ou la ré-

percussion de l'autre, si bien qu'on assiste dans le livre à l'exploration, sur deux modes et dans deux récits distincts, du même univers intérieur: celui de la femme seule, de ses songes, de son silence, de sa douleur contenue, mais aussi de sa paix, la paix de qui survit à l'impossibilité du désir et consent malgré tout à vivre. Le premier récit — qui est aussi le meilleur et le plus grave — se déroule sur le mode du journal intime. Amédée, qui à un peu plus de trente ans, vient de sortir de l'hôpital. Ex-alcoolique, elle a beaucoup vécu et connu, comme elle dit, le "gouffre" et le désespoir. Mais voici qu'ayant renoncé, comme elle dit encore, à toute dissipation, et restreinte dorénavant à la solitude de ses livres, de son appartement et de l'écriture (une écriture retenue, nerveuse, brève, faite de simples notations, et toujours d'une justesse parfaite), voici, dis-je,

qu'à l'instigation d'une amie maintenant disparue, elle entreprend seule un voyage dans les Pyrénées, où elle découvre à la fois la saveur simple des choses et sa propre paix intérieure. De retour chez elle, elle aura appris la possession lucide de soi et le pouvoir de dépasser sa douleur, de l'assumer, et de vivre désormais calmement dans le voisinage de la mort et de l'ombre. Elle qui émerge à peine du gouffre, elle peut enfin vaincre son vertige et, tout en y gardant les yeux fixés, se tenir maintenant au bord de ce gouffre sans broncher, pendant qu'autour d'elle, "dans les ailes du vent", passent les plaintes des oiseaux et le souvenir des "vies perdues". C'est un peu le même itinéraire que suivra Elizabeth,

jeune villageoise abandonnée de tous comme de Dieu et qui, réfugiée auprès de deux femmes étranges elles-mêmes coupées du monde, finira par s'abimer dans un rêve qui ressemble curieusement à la folie. Mais une folie douce, comme une attente infinie, une sorte de lieu de transition, pas un royaume ni un univers en soi mais une grande coquille vide que hante le chant de la mer et d'un vent portant encore dans son sillage les couleurs du ciel, des arbres caressés, des nuages irradiés de soleil couchant. Ce qui distingue les deux héroïnes, c'est qu'Elizabeth reste pour ainsi dire en deçà de l'ivresse et du "gouffre", tandis qu'Amédée, elle, a traversé l'ivresse, ce qui lui confère à la fois plus de lucidité et

de profondeur. Toutes deux, cependant, qu'elles soient en deçà ou au-delà, ont ceci de commun qu'elles se tiennent à l'écart, dans les marges de la vie et du désir, là où l'homme ne peut les attendre et où seules se font entendre les voix de leur propre coeur. A la fois grave et doux, très bien écrit, un tel livre se range tout naturellement dans cette lignée d'oeuvres qui, depuis un siècle, de Laure Conan à Anne Hébert, de Germaine Guèvremont à Hélène Ouard, ont approfondi sans cesse l'intériorité féminine et donné à la littérature québécoise quelques-uns de ses textes les plus significatifs. (1) Diane Giguère. Dans les ailes du vent. Montréal. Cercle du Livre de France, 1976. 148 pages, \$5.95.

## Mais qui a donc fondé la Société des écrivains canadiens?

propos recueillis par RENÉ A. Le CLÈRE

Né au début du siècle et baptisé par son oncle, Mgr Paul Bruchési — alors jeune archevêque de Montréal, — Jean Bruchési, qui fut professeur d'université, directeur de revue, sous-ministre au Secrétariat de la province de Québec, ambassadeur du Canada, essayiste, historien, écrivain ("Souvenirs d'ambassade" vien de paraître chez Fides), se demanda en tant que membre de la Canadian Authors' Association (C.A.A., fondée en 1921), pourquoi des francophones devaient se regrouper sous une bannière anglophone? En 1931, M. Bruchési devint président de la "section française" de la C.A.A., section que Louis Francoeur appelait dans son journal publié

à Québec: la "sous-section française". Las de cette "sous-dénomination", monsieur Bruchési écrivit à Francoeur, lui rappelant: "Je vous l'ai déjà dit, et je l'ai proclamé publiquement en votre présence, que j'étais d'accord avec vous, en principe, sur les points suivants: constituer — et le plus tôt sera le mieux — une société proprement canadienne-française et autonome des écrivains de chez nous. Il s'agirait donc d'une société non pas confondue avec la Canadian Authors' Association, mais d'une société différente, groupant les Canadiens de langue française". En 1933, le congrès de la C.A.A. avait lieu à Québec.

La "sous-section française" comptait alors: Léon Gérin, l'abbé Tessier, Paul Gouin, Alphonse Désilets, Mgr Camille Roy, Germain Beaulieu, Damase Potvin, Marguerite Taschereau, Ernest Bilodeau, Joviette-Alice Bernier, Louis-Philippe Robidoux, Albert Lévesque, Françoise Gaudet-Smet... En 1936, monsieur Bruchési étant toujours président de la "sous-section française" de la C.A.A., c'est à ce moment-là qu'il donna sa démission, voulant fonder une société d'écrivains de langue française, une société d'écrivains canadiens (le mot "Québécois" n'existait pas encore, ou s'il existait, il n'avait pas le sens qu'on lui donne actuellement). La Société des écrivains canadiens fut donc fondée cette même année et reçut ses lettres patentes le 28 mars 1936, lettres modifiées les 30 juillet 1943 et 15 novembre 1947.

Sur ces entrefaites, en 1937, M. Jean Bruchési étant devenu sous-ministre au Secrétariat de la province de Québec, parmi ses nombreuses fonctions, il lui revenait de signer la demande d'incorporation de la S.E.C. C'est donc pour cette raison — et pour cette unique raison — que monsieur Bruchési, tenu au silence le plus rigoureux et ne voulant pas tomber dans un cas de conflit de juridiction, refusa, sans dire pourquoi, de devenir le premier président de la S.E.C., fonction qui, bien sûr, lui revenait de droit. La présidence fut confiée à M. Victor Barbeau (1937-1944), pendant le séjour de M. Bruchési à Montréal, puis à monsieur Olivier Maurault (1944-1946). Finalement, le sous-ministre Bruchési devint président en 1946, et le resta pendant neuf ans.

## "Nom de déesse, laissez-nous l'anarchie du corps!"

M. Yvon Boucher, Une femme en chemin. Marie LALONDE. P.S. 1) Ma mère vous a trouvé "ben cute" et vous a lu deux fois. 2) Puisqu'un univers astrucré semble vous foutre le vertige, la prochaine fois, laissez donc une de vos consœurs scruter les remous de la littérature féminisante. Montréal, le 13 novembre 1976

Quand, mais quand donc apprendrez-vous à vous taire? Silence Silence Silence. C'est tout ce que l'on veut de vous pour un temps. Le temps de se retrouver entre nous. Loin de vous. Loin de vos modes éjaculatoires et simplistes. Qu'est-ce que ça peut bien vous faire qu'on patauge, qu'on s'égare, qu'on se disperse, qu'on bafouille, qu'on s'ennuie?... Mettez-vous donc ça dans le crâne (ou ailleurs) une fois pour toutes: ça ne vous regarde pas. Occupez-vous de "ces hommes qui font l'histoire" et foutez-nous la paix, nom de déesse! Mais non! c'est trop vous demander n'est-ce pas: un territoire féminin exclusif — vous ne pouvez tolérer, ça vous dérange... faut l'investir, le clôturer, l'organiser à votre façon (puisque'il a été décidé une fois pour toutes que c'est vous qui l'avez "l'affaire"). Oh! je suis en crise... je suis crispée... et je me demande ce qu'il faudrait faire ou dire pour qu'un autre frétilant de la margoulette aille bavarder ailleurs son plaisir transparent de nous voir si peu logiques. Nom de déesse, ne venez pas nous parler de notre illigisme. Votre logique on en a ras l'agrin. Votre logique, les rues en sont pavées, le ciel en est bétonné, nos corps en sont empressés. Votre logique... elle pue, elle pollue, elle structure le vivant et le détruit pour un peu d'argent. Alors... laissez-nous l'anarchie du corps, l'anarchie du cerveau femelle, le désordre de la vie qui se cherche à travers les barbelés. Laissez-nous... vous ne voyez donc pas que ça urge, que nous sommes peut-être la dernière chance de l'humanité... Apprenez à vous taire, à laisser parler les femmes (même si cela vous dépasse) et cessez, cessez de mettre sans cesse "une main théorique et rapide sur nos babutiements".

Il y eut par la suite contestation de paternité, notamment en 1968, de la part de Roger Duhamel, alors "imprimeur de la reine" à Ottawa. Dans une lettre du 2 mai 1968, M. Bruchési, soucieux du respect du détail historique, informait M. Duhamel que lui seul était bel et bien le fondateur de la Société des écrivains canadiens, tout au moins le père "putatif" de la S.E.C. La réponse de M. Duhamel fut: "Si vous jugez à propos de faire une mise au point dans la Revue d'histoire de l'Amérique française, libre à vous. Pour ma part, n'étant qu'un collaborateur très occasionnel de cette publication, je n'en ferais rien..."

en librairie  
Léon Dion  
Nationalismes et politique au Québec  
Collection Sciences de l'homme et humanisme dirigée par Fernand Dumont  
éditions hurtubise hnh  
380 ouest rue craig montréal

LA SÉLECTION DU MOIS FLAMMARION

PHILIP KNIGHTLEY  
LE CORRESPONDANT DE GUERRE  
JOURNALISTE EN CHINA  
\$19.95

PASOLINI  
ÉCRITS CORSAIRES  
\$11.95

Socialisme et multinationales  
\$14.95

**Témoignage et juge de la guerre!**  
Phillip Knightley fait l'historique du métier de Correspondant de guerre, ce journaliste qui doit constamment lutter contre la censure, la politique, l'armée, parfois aussi contre lui-même, et parvient rarement à la vérité. \$19.95

**Que pensait Pasolini?**  
Assassiné il y a un an, Pasolini a payé de sa personne son goût du paradoxe et de la provocation. Les Écrits Corsaires, ensemble d'articles parus dans la presse, témoignent de la lutte révolutionnaire du metteur en scène de Théorème et Le Decameron. \$11.95

**Demain, la gauche au pouvoir?**  
Dans la perspective d'un gouvernement de gauche, la nationalisation des multinationales est une alternative fondamentale. Socialisme et multinationales est un exposé clair, sans concession, de ce problème. Collection La Rose au Poing. Préface de François Mitterrand. \$5.95

**L'armée rouge vue de l'intérieur!**  
En partie autobiographique, le Fardeau offre un témoignage unique sur la vie en Russie contemporaine. Rybakov, fidèle aux traditions de la littérature russe, mêle aux images les plus crueles des passages de grande poésie. \$14.95

Vous trouverez ces livres et les autres nouveautés Flammarion dans toute bonne librairie du Québec.

**flammarion** L.T.E.

Les Éditions SOLAR publient La Biologie, premier volume de la collection Connaissances Actuelles. Suivront: Le Comportement - La Psychologie - L'Astronomie - La Chimie - La Cybernétique et autres

Dans ce livre il est question d'une révolution. De découvertes et d'événements extraordinaires. Dans le silence des laboratoires, notre monde est transformé. Peut-être plus profondément que la politique ne pourra jamais le faire. L'isolement d'un gène — qu'est-ce que cela signifie? Que savons-nous du devenir de la vie? Comment une cellule est-elle structurée? Que sont les chromosomes? Pourquoi l'équilibre doit-il être maintenu? La science donne des réponses fascinantes. Nous devons les connaître. La biologie nous concerne tous.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES À \$16.35  
Chez votre fournisseur habituel ou à défaut:  
**LES PRESSES DE LA CITE L.T.E.E.**  
9797 Tolhurst Montréal, tél: 387-7318

N'ÉVOQUE PLUS QUE LE DÉSENCHEMENT DE TA TÉNÈBRE, MON SI PAUVRE ABEL  
par VICTOR-LEVY BEAULIEU

• Une lamentation lyrique sur la notion du désir, désir du corps, désir du pays, désir de l'oeuvre. Dans l'aura de Melville, Joyce et Ferron. Illustré. De la belle ouvrage en 200 pages, à \$7.95.  
Distributeur: ADP, 955 rue Amherst, Montréal

Les livres de VLB Éditeur sont en vente au Théâtre d'Aujourd'hui, 1297 rue Papineau, Montréal.

Chez VLB Éditeur

**BON DE COMMANDE**  
Veuillez me faire parvenir  exemplaire(s) de N'ÉVOQUE PLUS. Ci-joint, mon chèque ou mon mandat postal de \$.....

NOM: .....

ADRESSE: .....

**VLB Éditeur**  
5860 est Gouin  
Montréal-Nord.





classiques

■ Strauss, Richard: Don Juan opus 20 — Till Eulenspiegels Lustige Streiche opus 28 — Der Rosenkavalier (Suite)

RCA ARL 1-1408 — Eugène Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie.

Voici un disque qui devrait remporter beaucoup de succès auprès du grand public et aussi auprès des amateurs: deux des plus belles et des plus grandes réussites de Richard Strauss et une Suite d'airs à succès de son opéra Le Chevalier à la Rose. Tout d'abord, le poème symphonique Don Juan, composé en 1888 et qui s'inspire d'un passage du Don Juan de Venau. L'impulsif Don Juan veut embrasser entièrement la magique âme féminine, infinie, multiforme et fascinante et, voler à travers tous les espaces, partout où fleurissent de belles femmes et, ne fût-ce que pour un instant, conquérir chacune d'elles.

L'autre poème symphonique Till Eulenspiegel opus 28

fut composé en 1894-95. Ce rondeau est des plus comiques et nous décrit un bon farceur, chantant, sifflant, dansant et se moquant à qui mieux mieux. Hélas il sera pendu pour l'amour d'une belle! La Suite de l'opéra Le Chevalier à la Rose est due au regretté chef d'orchestre Arthur Rodzinski que des Montréalais se souviennent d'avoir connu et qui organisa cette Suite en 1945 alors qu'il était directeur de l'Orchestre Philharmonique de New York. Il existe bien sûr d'autres suites extraites de cet opéra mais celle-ci est l'une des plus belles et des plus enchanteresses. L'Orchestre de Philadelphie est éblouissant et Eugène Ormandy semble s'amuser alors que les musiciens se jouent de tout.

■ Strauss, Richard: Ein Alpensinfonie opus 64 "Symphonie alpestre" — "An Alpine Symphony"

— London CS 6981 — Zubin Mehta et l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles — Rappel: RCA Victor LSC 2923: — Rudolf Kempe et le Royal Philharmonic Orchestra — Pour le collectionneur: Voix de son Maître

le moulin à échos

La Casanov accuella ce soir à 22 h et minuit Dominique Tremblay et son célèbre violon en "stainless steel". À compter de jeudi prochain, Gaétane Breton et Richard Cyr feront vibrer la Casanova de leurs chansons de l'île aux Coudres, de Chibougamau, de Gaspésie, etc.

Le 24 novembre, les Éditions Fides lanceront un nouvel ouvrage de Jacques Hébert. La terre est ronde, qui est l'histoire de l'organisme qu'il dirige depuis plusieurs années: Jeunesse Canada Monde. Sera également lancé à cette occasion le film de l'ONF qui porte le même nom (La terre est ronde) qu'a dirigé Ian McLaren.

Au cours de la semaine dernière, le chansonnier Jacques Antonin inaugurerait une nouvelle boîte à chansons à

Montréal. La Portée située au 3459 de la rue Saint-Denis (au-dessus du restaurant La grenouille et le boeuf).

Depuis le lancement, le 19 novembre 1975 du long-métrage de Milos Forman, One flew over the cuckoo's nest mettant en vedette Jack Nicholson et Louise Fletcher, ce film a rapporté à ses producteurs (la United Artists) la jolie somme de \$163,250,000. Il a joué dans plus de 6,000 salles de cinéma aux États-Unis et au Canada et dans quelque 4,000 salles à l'étranger réparties dans 33 pays. Ce film brise tous les records d'affluence dans plus de 16 pays.

Une exposition rétrospective (1946-1976) des oeuvres de Normand Hudon se tiendra à compter de mardi prochain à la Galerie d'art des peintres du Québec, au Complexe Desjardins.

Le "globe d'or" à Cadavres exquis

ROME (AFP) — Le "globe d'or", le prix cinématographique décerné chaque année par l'association de la presse étrangère en Italie, a été décerné au film de Francesco Rosi, "Cadaveri eccellenti" (Cadavres exquis) tiré d'un roman de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia.

Le "globe d'or" 75-76 pour la meilleure actrice à être attribué à Mariangela Melato et pour le meilleur acteur à Marcello Mastroianni.

La révélation féminine de l'année a été l'actrice Olympia Carlisi et la révélation masculine Duilio del Prete, pour cette dixième édition du globe d'or qui a en outre consacré Ennio Lorenzini comme le meilleur metteur en scène débutant.

**ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL**

Chef d'orchestre: Alexander Brot

**CONCERT GRATUIT**

SOLISTE  
**PIERRE DELVESCOVO**  
cor

Divertimento K. 136 ..... Mozart  
Concerto pour cor ..... Mozart  
Eine Kleine Nachtmusik ..... Mozart  
Petite Suite ..... Somers

**Dimanche soir, 28 novembre 20 h. 30**  
(Pas de billets requis)

**Musée des Beaux-Arts de Montréal**

"Gravures illustrées" Coll. 311, Richard Strauss, Bayerische Staatskapelle

Zubin Mehta à son meilleur! Quelle vie, quel intense caractère! Tout est emballant. Celui qui enthousiasme tous et chacun: Zubin Mehta, ce génie de la direction d'orchestre. Mehta vit tellement intensément la musique qu'il dirige qu'il communique à ses musiciens et à ceux qui écoutent un envoiement spectaculaire: c'est une aventure musicale que nous vivons tous avec lui. Mehta a foi en l'oeuvre qu'il dirige: les notes, les musiciens qui les jouent, la perception auditive des gens qui écoutent revêtent tous une importance égale à ses yeux. Avec Mehta, la musique de Richard Strauss, ou celle de Bruckner ou de Mahler, pour ne mentionner que ces trois noms, c'est encore plus beau que ce qu'ils ont jamais pu penser ou espérer de leur musique. Composée entre 1911 et 1915, la Symphonie alpestre de Strauss est la dernière de ses oeuvres "mammouths" pour grand orchestre. L'orchestre comprend 4 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 1 heckelphone, 4 clarinettes, 3 bassons, un

contrebasson, 4 cors, 4 tubas de Wagner, 4 trompettes, 4 trombones, 2 tubas basses, 2 harpes, 2 groupes de timbales, céleste, orgue, machine à vent, machine à tonnerre, triangle, cloches à vache, tamtam, et les cordes; à ces instruments il faut ajouter ceux d'une fanfare jouant au loin et comprenant au moins 2 trompettes, 2 trombones et quelque 12 cors. Cette symphonie est construite en quatre mouvements s'enchaînant les uns aux autres et que Strauss a intitulés comme suit: 1) Nuit, Lever de soleil — 2) L'Ascension — 3) Sur le sommet — 4) La Descente. Le nombre des thèmes étant moins grand que dans les autres oeuvres symphoniques de Strauss, le travail thématique est d'autant plus intéressant et l'audition plus facile.

Peut-être certains trouveront-ils dans cette Symphonie des clichés quelque peu conventionnels pour notre époque, mais des passages comme celui de la montagne dans la nuit, le très beau thème des Alpes joué par les

trombones et les tubas, l'aurore, le lever de soleil, la chasse, la forêt, le torrent, les prairies, la chanson du père (un Jodi), la marche sur le glacier, l'extase de la cime, l'orage et enfin le coucher du soleil et la tombée de la nuit, échappent à une telle critique. Peu souvent programmée par les chefs d'orchestre, (peut-être parce qu'elle se termine par un pianissimo) cette Symphonie fut une des oeuvres préférées de Richard

Strauss. En l'entendant Strauss a dit: "Finalement, j'ai appris à orchestrer". Cette riche et luxuriante orchestration est rendue par London avec une somptuosité grandiose, grâce au travail de l'ingénieur du son James Lock

PIERRE ROLLAND

et du réalisateur Ray Minshull. Mais si beau que soit leur travail, ils ont eu le privilège

d'avoir à leur disposition le génie de Zubin Mehta et les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles.

**CHILE: VENGERA**  
de JUAN FONDON

Avec Patrick Peuvion à la régie scénique et Jocelyn Bérubé

Michèle Craig  
Pascal Desgranges  
Liliane Jolin  
Jérôme Tiberghien  
Gisèle Trépanier

Mise en scène: José Viverde

Bibliothèque nationale du Québec  
1700, rue Saint-Denis,  
les 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 nov.  
et les 4 et 5 déc.  
Billets \$3.50 - Groupe 10 et plus \$2.50

**RESERVATIONS: 849-0041**

Une production de terre québec théâtre de la grande réplique

**théâtre du rideau vert**

Dès le 25 novembre

Mise en scène  
YVETTE BRIND'AMOUR  
GILLES PELLETIER  
GUY PROVOST

**gapi**  
antonine maillet

décor: ROBERT PREVOST  
costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Renseignements: 844-1793  
Métro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue Saint-Denis

**théâtre du rideau vert**

**DERNIÈRE Ce soir à 20 heures**

YVETTE BRIND'AMOUR  
GUY HOFFMANN  
DANIEL GADOUAS  
JEAN LECLERC  
MICHEL DUMONT  
LOUISE DESCHATELÉTS  
VINCENT DAVY

mise en scène  
DANIELE J. SUISSA

**LE LION EN HIVER**

**théâtre de la jeunesse**

TOUS LES DIMANCHES 14 h - Marionnettes  
**MIMI et ROUSSEAU AU ROYAUME des JOUETS**  
Marionnettes de Pierre Regimbal et Nicole Lapointe, Gaetan Grado, André Vens. Entrée: \$1.25

15 h - Théâtre  
**TOMBE DES ÉTOILES**  
Fantaisie d'André Cadou avec Michel Sébastien, Denis Gagnon, Marc Bellier et Marie Bégin. Entrée \$1.25

Reservations: 844 1793  
Métro Laurier, sortie Gifford 4664 rue St Denis

Le spectacle le plus joyeux en Amérique!

**Ice Capades**

En vedette  
La championne mondiale  
**KAREN MAGNUSSEN**  
et  
**MILITANO et JOHNS**

**SPLendeur! ENCHANTEMENT!**  
23 au 29 NOV.

**MATINÉES**  
Samedi et dimanche à 1h30 et 5h30  
En soirée à 8h du lundi à vendredi incl.  
Samedi soir à 9 heures p.m.

Billets: \$3.50-\$5.00-\$6.50

**EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS TRS**

et au FORUM, MTL TRUST (PVM) et chez SAUVÉ FRÈRES  
Billets de première 23 nov. en vente aux magasins DOMINION seulement

**FORUM**

**NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS**

**réjean ducharme**

**INES PÉRÉE ET INAT TENDU**

mise en scène **claude maher**  
décors, costumes, éclairages **michel demers**  
musique **michel hinton**

**Louise GAMACHE, Paul Savoie, Catherine BÉGIN, Francine VERNAC, Benoit GIRARD, France DESJARLAIS, Marc GRÉGOIRE, Michèle DESLAURIERS**

**1200, Bleury Renseignements: 866-1964**

**NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS**

**Le Groupe de la Place Royale**  
Saison d'automne 76

"Danse pour sept voix"  
13 et 20 novembre 1976 à 20h30

"Les nouveaux espaces"  
14 et 21 novembre 1976 à 20h30

Salle de concert Pollack (Université McGill)  
555 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL (Métro McGill)  
TEL.: 392-8224  
PRE-VENTE AU GUICHET ENTRE 12:00 ET 14:00  
RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS DE 9:00 À 17:00

ÉTUDIANTS (avec carte): \$3.50 — ADMISSION GÉNÉRALE: \$5.00

**Les Ballets Canadiens**  
présentent  
pour l'onzième et dernière année la version intégrale de Fernand Nault de

**Casse-noisette**

Musique de Tchaikovsky  
22, 23, 26, 27, 28, 29 et 30 décembre à 20h30  
23, 24 et 26 décembre à 14h30

Salle Wilfrid-Pelletier  
Billets \$4.55 \$7.50  
Étudiants et enfants: \$4.50  
En vente à la Place des Arts  
Charges ou MasterCard 487-2281

**les Concerts du MAURIER**

Franz-Paul Decker  
chef d'orchestre

**Quatuor Tashi**

Peter Serkin, piano  
Ida Kavafian, violon  
Fred Sherry, violoncelle  
Richard Stoltzman, clarinette

Klein: Design for percussion and orchestra  
Debussy: Rhapsodie pour clarinette  
Beethoven: Concerto pour violon, violoncelle et piano, opus 56

Sibelius: Symphonie no 5, opus 82

Salle Wilfrid-Pelletier  
Mardi et mercredi 23 et 24 novembre 20h30

Billets: \$3.00 à \$9.50  
Si disponibles, à 19 heures, 100 billets à \$2.50

\*Première exécution à l'OSM

**OSM** Directeur artistique  
François Frutkin de Burgos

**le théâtre national pour enfants LES PISSENLITS**

présente  
**Gulliver**  
d'après Jonathan Swift

Mise en scène et adaptation: Pierre Fortin  
Décors: Réal Ouellette  
Costumes et marionnettes: Claire De  
Musique: Joseph Saint-Gelais

Pour toute la famille  
**Un spectacle où le merveilleux côtoie le fantastique**

les 23, 24, 26, 27, 28, 29 et 30 décembre et les 4, 5 et 6 janvier 1977 à 14 heures  
billets  
enfants et étudiants: \$1.75 et \$2.50  
adultes: \$3.50 et \$4.50

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
Une production de la Régie de la Place des Arts.  
\* Les cartes d'étudiants seront demandées à l'entrée

**Le Pavillon de l'Atlantique**

En grand spécial tous les jours

**DÎNER AU HOMARD COMPLET**

Comprenant:  
• Soupe aux palourdes de Nouvelle-Écosse,  
• Homard vivant du Nouveau-Brunswick grillé au bouilli,  
• Salade pavillon  
• Pommes frites ou au four,  
• Choix de nos succulents desserts,  
• Breuvage.

Le tout pour seulement **12.95**

Ouvert tous les jours à midi; le dimanche à 5 h p.m.

**Le Pavillon de l'Atlantique**  
1454A, rue PEEL 285-1636  
En face du Sheraton Mont-Royal

Betty Goodwin au MAC

Variations sur le thème de la mort

par

JEAN-CLAUDE LEBLOND

A un moment où c'est de renaissance et de vie qu'il con-

viendrait de parler, Betty Goodwin ne propose dans son expo-

Dans la série des toiles de bache (tarpaulin), Betty Goodwin

Avec la série des vestes, l'artiste s'attache à une description

Dans cette exposition qui relate les sept dernières années de

Adieu Calder

L'héritage du grand jongleur de l'espace

Il y a quelques jours mourait le sculpteur Alexander Calder,

"boogie-woogie" new-yorkais de 1943-1944.

Le deuxième choc, c'est la rencontre de Marcel Duchamp,

La carrière de Calder ne manque pas d'étonner, dans le brouhaha

Après de décevantes études en peinture à New York,

Avec Calder, la sculpture se libère de l'atavisme millénaire

Chez Calder, l'oeuvre se nourrit de son principe dynamique,

Une syntaxe dynamique A Paris, Calder prend rapidement racine.

Deux chocs importants se courent à l'époque Calder, et le basculent

En 1955, on l'invite à concevoir un grand mobile pour le

En 1955, on l'invite à concevoir un grand mobile pour le

l'air avec le cerf-volant alors que le nid ne signifie non plus la de-

■ Betty Goodwin au Musée d'art contemporain, Cité du Havre, jusqu'au

Les expositions

Il y a des expositions devant lesquelles on ne s'arrête pas.

On comprend moins ici l'entêtement que mettent les diri-

réservé à des choses plus sérieuses et techniques, aux

Comme la vie

Calder disait un jour, avec l'humour qui fut le meilleur

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

Et ne pouvons-nous pas évoquer un autre rapprochement

musée? Jusqu'au 12 décembre.

René Marcil, ce peintre québécois qui habite la France depuis

Bien sûr, on fait face ici à une peinture traditionnelle,

Lecture

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Fou, sage, idolâtre, iconoclaste, qui est Marcel Duchamp?

Signe, publié récemment chez Flammarion produit à peu de choses

L'esprit déceuté de Duchamp déconcerte le lecteur.

Luc d'Iberville-Moreau, muséologue, donnera une conférence

Luc d'Iberville-Moreau, muséologue, donnera une conférence

Luc d'Iberville-Moreau, muséologue, donnera une conférence

Luc d'Iberville-Moreau, muséologue, donnera une conférence

EXPOSITION

35 PEINTURES récentes de GEORGES MATHIEU

Membre de l'Institut de France

1490 ouest, rue Sherbrooke Montréal 109-931-5841

EXPOSITION

35 PEINTURES récentes de GEORGES MATHIEU

Membre de l'Institut de France

1490 ouest, rue Sherbrooke Montréal 109-931-5841

EXPOSITION

35 PEINTURES récentes de GEORGES MATHIEU

Membre de l'Institut de France

1490 ouest, rue Sherbrooke Montréal 109-931-5841

EXPOSITION

35 PEINTURES récentes de GEORGES MATHIEU

Membre de l'Institut de France

1490 ouest, rue Sherbrooke Montréal 109-931-5841

EXPOSITION

35 PEINTURES récentes de GEORGES MATHIEU

Membre de l'Institut de France

1490 ouest, rue Sherbrooke Montréal 109-931-5841

EXPOSITION

35 PEINTURES récentes de GEORGES MATHIEU

Membre de l'Institut de France

1490 ouest, rue Sherbrooke Montréal 109-931-5841

EXPOSITION

35 PEINTURES récentes de GEORGES MATHIEU

Membre de l'Institut de France

1490 ouest, rue Sherbrooke Montréal 109-931-5841

La MBA vient de faire l'acquisition d'un triptyque flamand

Dans le cadre de l'exposition des soupières de la collection

Demain dimanche, concert de Diana McIntosh au musée

Demain dimanche, concert de Diana McIntosh au musée

Demain dimanche, concert de Diana McIntosh au musée

Demain dimanche, concert de Diana McIntosh au musée

Demain dimanche, concert de Diana McIntosh au musée

GALERIE ART & STYLE

Le plus grand choix de peintures canadiennes

896 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 849-2598

L. AYOTTE R. GENN H. MASSON R. BURTON F. IACURTO G. ROBERTS S. COSGROVE A.Y. JACKSON A. ROUSSEAU R. GAGNON A. LISMER H. SIMPKINS

Exposition

FERNAND TOUPIN jusqu'au 4 déc.

ouvre le dimanche de 13 à 17 hrs galerie bernard desroches

1194 ouest, rue sherbrooke, montréal 842-8648

exposition rétrospective 1946-1976

des oeuvres du peintre et caricaturiste

NORMAND HUDON

du 24 au 28 novembre (entrée libre)

vernissage le 23 novembre à 20 hrs avec invitation seulement, sur demande à la galerie

galerie d'art (GB)

DES PEINTRES DU QUÉBEC

Complexe Desjardins, 150 ouest, rue Sainte-Catherine Tél.: 844-6556

EXPOSITION

BRUCE LE DAIN

23 NOV. - 4 DÉC.

1024 OUEST, AVENUE LAURIER

Nous acceptons ChargeX et Master Charge

279-2188

PROCHAINE SUCCURSALE: LES TERRASSES

atelier

RICHARD MILL

Jusqu'au 4 décembre du mar. au sam. de 13 à 18h.

2140 CRESCENT 844-2287

En 1955, on l'invite à concevoir un grand mobile pour le

En 1955, on l'invite à concevoir un grand mobile pour le

En 1955, on l'invite à concevoir un grand mobile pour le

En 1955, on l'invite à concevoir un grand mobile pour le

# Carrières et Professions

**Université du Québec à Chicoutimi**

## PROFESSEUR EN SCIENCES DE LA SANTÉ

**Fonctions:**  
Enseignement et possibilité de recherche

**Exigences:**  
Diplôme universitaire pertinent de 2e ou de 3e cycle ou l'équivalent d'un troisième cycle. Une expérience professionnelle en santé communautaire est souhaitable.

**Lieu de travail:**  
Chicoutimi

On fait parvenir sa candidature accompagnée d'un curriculum vitae à:  
**Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche**  
Université du Québec à Chicoutimi  
930 est, rue Jacques-Cartier  
Chicoutimi (Québec)  
G7H 2B1

**Université du Québec**  
Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois

## RESPONSABLE DES SERVICES INTERNES

**FUNCTION**  
Sous l'autorité du Directeur des approvisionnements et des épaissements, est chargé du bon fonctionnement des systèmes d'inventaires, du système de sécurité, de l'assignation des locaux, de la réception des marchandises, du courrier interne, de la photocopie et de la librairie.

**EXIGENCES**  
Diplôme universitaire de 1er cycle en administration et quelques années d'expérience pertinente.

**TRAITEMENT**  
Selon les qualifications et l'expérience, peut varier entre \$12,042 et \$21,642.

**LIEU DE TRAVAIL:** Hull

**DATE LIMITE**  
Lundi, le 29 novembre 1976

Veuillez faire parvenir vos candidatures à:  
**Service du personnel (concours no 226)**  
Université du Québec  
Direction des études universitaires  
dans l'Ouest québécois  
335, boul. Cité des Jeunes  
Hull, Qué.  
H8Y 6M4

## LA COMMISSION RÉGIONALE DU GOLFE

**(1) ENSEIGNANT TITULAIRE**  
pour travailler au niveau d'un projet de regroupement d'amérindiens (Sec. I et II, étudiants de 12 à 15 ans).

**LIEU DE TRAVAIL:**  
Polyvalente Jean du Nord,  
110, rue Comeau,  
Sept-Iles, Qué.

**ENTRÉE EN FONCTION:** Le plus tôt possible

**Les personnes intéressées sont priées de communiquer à frais virés au numéro (418) 968-9901 avec**

**Madame Doris Vienneau,**  
**Service du Personnel,**  
**30 rue Comeau,**  
**Sept-Iles, Qué.**

**FIN DU CONCOURS:** mercredi le 24 novembre 1976.

Voir autres Carrières et Professions, en pages 24 et 25

## LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LANAUDIÈRE

**RECHERCHE**  
**UN CONSEILLER PÉDAGOGIQUE EN ENFANCE INADAPTÉE**

**LIEU DE TRAVAIL:** Centre administratif de la C.S.R. Lanaudière.

**NIVEAU:** Cours secondaire.

**CONDITIONS DE TRAVAIL:** Selon la Convention collective en vigueur.

**NATURE DU TRAVAIL:**  
Le conseiller pédagogique se tient au courant des recherches, programmes, méthodes et autres moyens pédagogiques adaptés aux besoins de la commission et de sa clientèle en Enfance inadaptée; il doit conseiller les personnes concernées par ces questions.

**ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:**  
Le conseiller pédagogique se tient au courant des recherches des changements et des innovations dans le domaine pédagogique, particulièrement en ce qui concerne les programmes et méthodes pédagogiques, les activités complémentaires, les manuels et autres matériels didactiques et l'évaluation du rendement scolaire.

Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

**QUALIFICATIONS REQUISES:**  
Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle avec option en enfance inadaptée ou en orthopédagogie.

Toute personne possédant les qualifications requises est priée de faire parvenir sa demande écrite au plus tard le 26 novembre 1976 à:

**René Bacon**  
Directeur du Personnel  
C.S.R. Lanaudière  
333, rue Tellier  
Joliette.  
Tél.: 514-756-0511

## LA BANQUE ROYALE DU CANADA

**TRADUCTEURS/TRADUCTRICES**

La Banque Royale recherche les services de traducteurs ou traductrices avec expérience.

**Fonctions:**  
• Traduction de l'anglais au français de textes économiques, financiers et administratifs.

**Exigences**  
• Posséder une bonne expérience en traduction et détenir un diplôme universitaire.  
• Facilité de rédaction.

**Avantages**  
• Emploi stable, salaire et avantages sociaux intéressants.

Veuillez adresser votre curriculum vitae à:

**Marcel Ross**  
Responsable de l'emploi  
Direction générale  
La Banque Royale du Canada  
Édifice IBM  
5, Place Ville-Marie  
10e étage  
Montréal, Québec.

**LA VILLE DE HULL**  
est à la recherche d'un(e)  
**INGÉNIEUR DE "DESIGN"**  
Services techniques

**Résumé des fonctions:**  
Sous la direction du directeur adjoint des Services Techniques, être responsable de la préparation de rapports techniques, d'études préliminaires, des plans, devis et estimations relatifs aux travaux de construction, modification et reconstruction de services municipaux (routes, égouts, aqueduc, pavage, trottoirs, etc.). Préparer des rapports techniques et faire des études concernant le développement physique de la municipalité. Collaborer et fournir de l'information aux ingénieurs-conseils dont les services sont retenus pour certains projets.

**Qualifications:**  
Posséder un diplôme universitaire en génie et être membre de l'Ordre des Ingénieurs du Québec (ou être apte à le devenir).  
Avoir un minimum de cinq (5) années d'expérience en génie municipal.

**Salaire:**  
Salaire de \$16,900 à \$20,500 par année selon l'expérience, avantages sociaux intéressants.

**Inscription**  
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au  
**Service du Personnel**  
25, rue Laurier  
case postale 1970  
succursale "B"  
Hull (Québec)  
avant le 7 janvier 1976.

## LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES DE LA MADELINE

**UN DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS**

**Nature de la fonction:**  
Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services professionnels planifie, coordonne et contrôle les activités professionnelles et scientifiques du C.S.S. dans le but d'assurer des programmes adéquats de services sociaux aux bénéficiaires.

**Qualifications requises:**  
Diplôme d'études universitaires de quatre années en service social ou l'équivalent.  
Trois années d'expérience de travail comme professionnel et un minimum d'un an comme gestionnaire.

**Rémunération:**  
Selon la politique du Ministère des Affaires Sociales.

POUR INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES, communiquer avec Reynald Fournier à (418) 368-3381.

Veuillez faire parvenir votre application accompagnée de votre curriculum vitae avant le 3 décembre 1976 en mentionnant sur l'enveloppe:

**Concours pour le poste de D.S.P.**  
**Centre de Services Sociaux de la Gaspésie et des îles de la Madeleine**  
C.P. 39 - GASPÉ - P.Q.

**C.L.S.C. LE SAMARITECH**  
(Centre local de services communautaires)  
requiert les services de:  
**UN PSYCHOLOGUE**

**Fonctions:**  
— consultations individuelles et de groupes  
— collaboration à la réalisation de programmes d'information, d'éducation et de prévention.

**Exigences:**  
— membre de la corporation professionnelle des psychologues  
— deux (2) ou trois (3) ans d'expérience  
— capacité à innover dans le domaine de la prévention sociale.

**UNE TECHNICIENNE EN ASSISTANCE SOCIALE**

**Fonctions:**  
— information, orientation et relance  
— échange avec les ressources du milieu et autres activités spécifiques  
— organisation du travail des auxiliaires familiales oeuvrant auprès de personnes âgées  
— entrevues au bureau ou à domicile.

**Exigences:**  
— diplôme collégial en technique d'assistance sociale  
— intérêt pour l'approche communautaire.

**Traitement:**  
Selon les nouvelles normes du ministère des Affaires sociales

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 6 décembre 1976, à:  
**C.L.S.C. Le Samaritech**  
a/s Directeur général  
2115, boul. Lapinière  
Brossard, Qué.

## La Ville de Hull est à la recherche d'un VÉRIFICATEUR INTERNE

**Résumé des fonctions:**  
Sous la direction du contrôleur, le vérificateur interne doit faire la vérification des transactions financières; développer et maintenir des procédures de vérification; faire des recommandations pour améliorer les systèmes et les procédures financières; faire des vérifications spéciales requises de temps en temps par la gérance; préparer des rapports sur toutes les tâches indiquées ci-dessus.

**Qualifications:**  
— Détenir un diplôme universitaire en sciences commerciales ou être membre en règle d'une association professionnelle reconnue dans un domaine compatible avec l'emploi (CA, CGA, RIA).  
— Minimum d'une année d'expérience dans le domaine de la vérification financière et opérationnelle; la connaissance du domaine municipal sera considérée comme un avantage important au niveau expérience.  
— Posséder les aptitudes, traits de personnalité et autres qualités personnelles appropriées.

(Une solide expérience dans la vérification publique pourra suppléer à l'absence de diplôme universitaire ou à l'exigence d'être membre en règle d'une association professionnelle reconnue).

**Salaire et avantages sociaux:**  
Indiquer le salaire désiré.  
Avantages sociaux intéressants.

**Inscription:**  
Les personnes intéressées à cette fonction devront faire parvenir leur curriculum vitae en indiquant le salaire désiré, au  
**Service du Personnel,**  
25 rue Laurier,  
C.P. 1970,  
succursale "B",  
Hull, Qué., avant le 1er décembre 1976.  
Toute candidature sera traitée confidentiellement.

## GÉRANT DES VENTES DYNAMIQUE

Une société danoise dans l'industrie du bâtiment, recherche pour sa filiale nouvellement établie à Montréal une personne jeune et dynamique, de citoyenneté canadienne, qui, suite à un stage initial, sera en mesure d'assumer la direction générale de la société.

Idealement, la personne que nous recherchons est âgée d'environ 30 ans, s'exprime couramment en anglais tout comme en français, possède de bonnes connaissances tant dans le domaine technique que commercial (expérience acquise par la vente directe au marché) et occupe présentement un poste responsable dans le cadre d'une société de petite ou de moyenne envergure.

Le ou la postulant(e) devra être disposée(e), dans un premier temps, à entreprendre personnellement une activité commerciale approfondie afin d'être en mesure de diriger d'autres personnes en fonction de sa propre expérience.

Le traitement initial se situera entre \$18,000 et \$20,000 par année.

Répondez confidentiellement en incluant un curriculum-vitae complet, une description détaillée de votre expérience antérieure et fonctions actuelles et indiquez la possibilité de fournir des références, à Me Douglas C. Robertson, Mes Phillips & Vineberg, avocats, suite 930, 1 Place Ville Marie, Montréal H3B 2A5.

## OFFRE D'EMPLOI

**LA COMMISSION SCOLAIRE SAINT-EXUPÉRY**  
requiert les services d'un  
**CHEF DE SÉCRÉTARIAT**  
Salaire \$10,647 à \$14,385 (échelle 1976-1977)

**NATURE DU TRAVAIL:**  
L'emploi de chef de secrétariat comporte l'exercice des fonctions de la gestion requises pour organiser, coordonner et contrôler le travail d'employés de secrétariat et pour diriger et évaluer ce personnel, compte tenu des systèmes et procédures approuvés.  
Le chef de secrétariat participe à l'élaboration de procédures et systèmes administratifs. Il accomplit toute autre tâche que lui confie son supérieur immédiat.

**QUALIFICATIONS REQUISES:**  
— Diplôme d'études collégiales avec option appropriée, notamment en technique de secrétariat.  
— Trois (3) années d'expérience pertinente ou:  
— Diplôme de secondaire V avec option appropriée;  
— Six (6) années d'expérience pertinente;  
— Toute combinaison de scolarité et/ou d'expérience jugée valable;

**AUTRES EXIGENCES:**  
— Connaître parfaitement les méthodes et les usages propres à la tenue d'un secrétariat;  
— Connaître parfaitement le français parlé et écrit;  
— Le bilinguisme est un atout.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae avant le 24 novembre 1976 à 16 h. 45 min. à l'adresse suivante:

**Monsieur André Barrette**  
Directeur des services du personnel  
Commission scolaire Saint-Exupéry  
32, avenue Lorne  
Saint-Lambert, Québec  
J4P 2G8

## LE PAVILLON CHARLEROI-BOYER INC.

à Montréal-nord est à la recherche de  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL**

**FONCTIONS:**  
Sous l'autorité du conseil d'administration, le titulaire doit:  
— pouvoir préciser en terme de programmes et d'activités les objectifs du conseil d'administration et du ministère des Affaires sociales et les organiser de façon à optimiser les services à rendre aux enfants en difficulté d'adaptation (déficience mentale, problèmes d'épilepsie);  
— développer un système efficace de gestion et de contrôle nécessaire à l'utilisation optimale des ressources de l'établissement avec celles de la communauté.

**QUALIFICATIONS:**  
— détenir un diplôme d'étude universitaire de premier cycle en sciences de l'administration, ou l'équivalent;  
— être âgé d'au moins 30 ans.

**SALAIRE:**  
Selon les qualifications et les normes du ministère des Affaires sociales.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae complet avant le 17 décembre 1976 à:

**Président du Conseil d'Administration**  
Pavillon Charleroi-Boyer inc.  
4535, rue Charleroi  
Montréal-Nord, Qué.

Ce poste est également ouvert aux hommes et aux femmes.

## Ville de St-Antoine

**Poste:**  
**TRÉSORIER**

**Définition:**  
— responsable de la comptabilité générale de la ville conformément à la loi.  
— responsable de la planification budgétaire de la ville.

**Exigences du poste:**  
— diplôme universitaire en comptabilité ou sciences connexes et/ou expérience jugée équivalente.  
— capacité à diriger une équipe de travail.  
— capacité à travailler en équipe.  
— capacité à mettre sur pied un système à la mesure de la ville.  
— posséder des connaissances en informatique.

**Salaire et avantages sociaux:**  
À discuter.

Les candidats(es) intéressés(es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 26 novembre 1976 à:

**Ville de St-Antoine**  
a/s Directeur du personnel  
854, Boul. St-Antoine  
Ville de St-Antoine, Co. Prévost  
Qué.

**Appel de candidatures mixtes**

**Fonction publique Canada**

**Public Service Canada**

Bureau de l'Auditeur Général  
Ottawa (Ontario)

**CARRIÈRES EN VÉRIFICATION INFORMATIQUE**

Traitement: \$19 821 à \$32 181  
No de référence: 6-A-U-004 (110)

AIMEZ-VOUS LES DÉFIS, LE CLIMAT STIMULANT D'UNE ÉQUIPE DE GENS COMPÉTENTS? LES CA, LES CGA ET LES RIA QUI ONT UNE SOLIDE EXPÉRIENCE DE LA VÉRIFICATION INFORMATIQUE TROUVERONT CHEZ L'AUDITEUR GÉNÉRAL UN CHOIX DE CARRIÈRES INTÉRESSANTES.

L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE CONSTITUÉE À ELLE SEULE LE PLUS IMPORTANT UTILISATEUR D'ORDINATEURS AU CANADA EN ACCORD AVEC LE RÔLE TOUJOURS CROISSANT DE L'ORDINATEUR DANS LES ACTIVITÉS COMPTABLES, LE BUREAU DE L'AUDITEUR GÉNÉRAL ÉLARGIT SES POSSIBILITÉS DE VÉRIFICATION INFORMATIQUE. ÉTANT DONNÉ QUE NOTRE CLIENTÈLE SE COMPOSE DE DIVERS MINISTÈRES, ORGANISMES ET SOCIÉTÉS DE LA COURONNE, UN LARGE ÉVANTAIL DE TÂCHES EST DISPONIBLE. EN TOUT PREMIER LIEU, NOUS VOUS OFFRONS LA CHANCE DE PRENDRE PART À UNE ÉTUDE D'ENVERGURE PORTANT SUR UNE ÉVALUATION DES CONTRÔLES INFORMATIQUES, QUE DIRIGE UN GROUPE D'ÉTUDE FORMÉ DES MEILLEURS VÉRIFICATEURS INFORMATIQUES AU CANADA.

Les personnes ayant de l'expérience dans d'autres domaines de la vérification sont également invitées à poser leur candidature en prévision des vacances qui se produiront ultérieurement au sein de la fonction publique fédérale. Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est indispensable; pour d'autres, la connaissance de l'anglais et du français est indispensable.

**Exigences linguistiques**  
Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

**Comment se porter candidat**  
Remplir le formulaire de demande d'emploi (C.F.P. 367 4110, on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'œuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, et le faire parvenir à:

**Cadres administratifs**  
Commission de la fonction publique du Canada  
Esplanade Laurier, Tour ouest  
300 ouest, avenue Laurier  
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

Date limite: le 4 décembre 1976  
Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

# Carrières et Professions

## CHAPLEAU BOARD OF EDUCATION

demande pour le 3 janvier 1977 un

### PROFESSEUR DE FRANÇAIS

pour école secondaire

Veillez envoyer vos demandes à:

M. J. B. Walsh  
Directeur  
Chapleau High School  
C.P. 880  
Chapleau, Ont.  
POM 1K0

Centre Hospitalier St-Eusèbe de Joliette  
recherche pour son service de santé communautaire

## NUTRITIONNISTE

### Exigences:

- B.Sc (nutrition)
- internat de préférence en nursing communautaire ou expérience pertinente.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 26 novembre 1976 au:

Service du personnel  
Centre hospitalier  
St-Eusèbe de Joliette  
585, Boul. Manseau  
Joliette, Qué.

## PAVILLON DU PARC INC.

La Corporation du Pavillon du Parc est un Centre d'Accueil régi en vertu de la loi 65 sur les Services de Santé et Services Sociaux (chapitre 48), et dessert une clientèle de Mésadaptés sociaux affectifs et Handicapés mentaux dans la Région 7.

## DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

### Rôle:

Le Directeur des Services professionnels est responsable de toutes les opérations reliées au contrôle de la qualité des services professionnels de l'Organisation ainsi qu'à la formation de mesures centrées sur le développement de ces services.

### Exigences:

- Diplôme d'études universitaires de deuxième cycle en psychologie, en éducation ou l'équivalent.
- Deux (2) années d'expérience dans le domaine de la réadaptation.

### Traitement:

Selon les normes du ministère des Affaires Sociales Classe 16.

Lieu de travail: HULL

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 15 janvier 1976 à:

M. Robert Schneider  
Directeur Général  
Pavillon du Parc  
253 boul. St-Joseph  
Hull, Québec  
J8Y 3X5



Canadian  
Broadcasting  
Corporation

Société  
Radio-  
Canada

RECHERCHE UN

## CHEF DES SERVICES SCÉNOGRAPHIQUES

### Fonctions:

Chargé de l'administration des services scénographiques pour les postes de télévision anglais et français de la Société à Ottawa.

### Exigences:

Diplôme universitaire avec trois à cinq ans d'expérience dans des tâches semblables. Anglais et français essentiel.

### Traitement:

Le salaire initial peut varier entre 18,745 et 21,465 \$/ans selon l'expérience et la compétence. Programmes très avantageux de congés et d'avantages sociaux.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae au:

Superviseur de l'administration des salaires et du recrutement  
Société Radio-Canada  
Case postale 3220  
Succursale "C" Ottawa, Ontario  
K1Y 1E4



collège de sherbrooke

## DIRECTEUR GÉNÉRAL

### Fonctions:

L'emploi du directeur général comporte la responsabilité de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) de l'ensemble des programmes et des ressources de l'organisme pour l'ensemble des unités administratives à savoir: l'enseignement, la vie étudiante, le personnel, les finances, l'équipement, le secrétariat général, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur. De plus, le directeur général du collège est membre du conseil d'administration et également membre du comité exécutif qu'il préside.

### Qualifications minimales requises:

- diplôme universitaire terminal de premier cycle mais de préférence de deuxième cycle.
- dix (10) années d'expérience de préférence dans le milieu de l'éducation dont au moins cinq (5) dans un emploi de cadre.

### Traitement:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'éducation du Québec.

Les personnes intéressés à occuper ce poste doivent faire parvenir leur candidature au plus tard le 30 novembre 1976 à 17:00 h. à l'adresse suivante:

- Des groupes ou des individus peuvent également suggérer le nom d'un ou de candidat(s) en ayant soin de s'identifier, au plus tard, le 30 novembre 1976 à 17:00 h. à l'adresse suivante:

Président du Conseil d'administration  
du C.E.G.E.P. de Sherbrooke  
594, Boul. Queen Nord Sherbrooke, J1H 3R7

Ce concours est ouvert aux hommes et aux femmes.

Voir autres  
Carrières  
et Professions,  
en pages  
23 et 25

## UNIVERSITÉ DE MONCTON

### POSTE:

## Directeur (ou Directrice) de l'Ecole des sciences domestiques

### SITUATION:

L'Ecole des sciences domestiques compte plus de cent étudiants à plein temps et elle offre des cours d'Education permanente. Son enseignement du niveau 1er cycle porte sur les trois orientations suivantes: générale, enseignement des sciences familiales et diététique. L'Ecole offre aussi un programme de maîtrise, avec des concentrations en organisation et vie familiale, alimentation et nutrition, textiles et vêtements. Les professeurs sont très actifs en recherche, surtout dans le domaine de la nutrition.

### FONCTION:

Sous l'autorité du Vice-recteur à l'enseignement, le Directeur est responsable du fonctionnement de l'Ecole. Président du Conseil de l'Ecole, il dirige le personnel enseignant, recommande les promotions, veille à l'établissement des priorités en tenant compte des implications budgétaires, etc. Il lui incombe d'analyser les besoins de l'Ecole, de travailler au maintien des standards académiques, de coordonner les activités d'enseignement et de recherche. Le Directeur représente l'Ecole au Conseil académique et au Sénat académique.

### QUALIFICATIONS:

Les candidats doivent être détenteurs d'un Ph.D. (ou l'équivalent) en sciences domestiques ou dans une discipline connexe. De préférence, ils devraient aussi faire preuve d'expérience dans l'enseignement universitaire, d'intérêt pour le travail de recherche et, si possible, d'une certaine expérience administrative.

### Traitement:

Le rang professoral et le traitement seront déterminés en fonction des qualifications et de l'expérience.

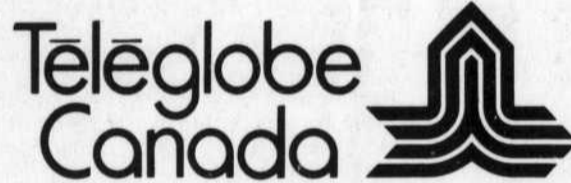
### DATE D'ENTRÉE EN FONCTION:

Le 1er juillet 1977.

### APPLICATION:

Les candidats doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé et un dossier professionnel complet avant le 30 janvier 1977 au:

Vice-recteur à l'enseignement  
Université de Moncton  
Moncton, Nouveau-Brunswick  
E1A 3E9



## Traducteurs (Traductrices) et Traducteur-Reviseur

Télélobe Canada, la Société de la Couronne responsable des télécommunications internationales du Canada, est à la recherche d'un TRADUCTEUR-REVISEUR, d'un TRADUCTEUR de L'ANGLAIS au FRANÇAIS, et d'un TRADUCTEUR du FRANÇAIS à L'ANGLAIS. Les candidats relèveront du Gérant des services linguistiques et feront partie du Service des Relations publiques.

A titre de membre(s) d'une équipe de six (6) professionnels:

### LE TRADUCTEUR-REVISEUR:

- Offre des services de traduction, d'adaptation et de révision efficaces et de qualité à tous les services de la Société.
- Dirige et coordonne l'activité des traducteurs compte tenu des priorités, des méthodes de travail, des délais convenus et des normes de rendement.
- Réviser tous les textes traduits dans les deux langues officielles.
- Coordonne la traduction et la révision des textes traduits en langues étrangères.
- Collabore étroitement avec le groupe terminologie, le consulte et lui communique toute documentation utile.
- Collabore sur le plan linguistique à la réalisation des projets du Service des Relations publiques.
- Entretient des relations suivies avec tous les services de la Société et le milieu de la profession.

### QUALIFICATIONS REQUISES:

- B.A. en traduction, en études françaises ou anglaises, ou en littératures comparées.
- Environ cinq (5) ans d'expérience en traduction et en révision générales dans les deux langues officielles.
- Environ cinq (5) ans d'expérience en traduction et en révision techniques dans les deux langues officielles.
- Aptitude rédactionnelle dans les deux langues.
- Membre d'une association professionnelle reconnue.

Une résidence d'au moins cinq (5) ans au Canada ou une citoyenneté canadienne est nécessaire pour qu'une candidature soit considérée.

Veillez envoyer votre curriculum vitae portant la mention "Traducteurs" (Traductrices) ou "Traducteur-Reviseur" à:

Katia van Duyse,  
Agent de recrutement

Télélobe Canada,

680 ouest, rue Sherbrooke,  
Montréal, Québec - H3A 2S4

### LES TRADUCTEURS:

- Traduisent, dans l'une ou l'autre des langues officielles selon la langue de leur spécialisation, les textes qui leur sont soumis par le traducteur-réviseur;
- Adaptent vers le français ou vers l'anglais les textes de teneur publicitaire ou officielle;
- Révisent des textes de départ au besoin;
- Fournissent des renseignements linguistiques à tous les services de la Société;
- Participent par leurs recherches et leurs lectures à l'enrichissement du fichier central de terminologie et du fichier bibliographique de la Division.

- La connaissance de l'espagnol serait un atout.
- B.A. ou diplôme en traduction, linguistique ou formation pertinente.
- Environ cinq (5) ans d'expérience en traduction et révision générales dans la langue de la spécialisation.
- Environ trois (3) ans d'expérience en traduction technique dans la langue de la spécialisation.
- Membre d'une association professionnelle reconnue.
- La connaissance de l'espagnol serait un atout.

## Programme de

# MONITEURS DE LANGUE SECONDE

SEPTEMBRE 1977 — MAI 1978

Ce programme, financé par le Secrétariat d'État, s'adresse aux étudiants qui répondent aux exigences d'inscription des établissements de niveau universitaire au Canada. Un minimum de 500 candidats sélectionnés pourront recevoir au moins \$3,000 pour 9 mois de participation.

Celle-ci comporte deux aspects: travail à temps partiel comme moniteur de langue seconde et études à temps plein dans une autre province (et dans certains cas, dans sa propre province). Les frais de déplacement sont remboursés pour le voyage aller-retour de la province de résidence à la province d'accueil.

Chaque province peut accueillir des moniteurs de français et/ou d'anglais selon ses besoins.

Pour recevoir une brochure de renseignements et un formulaire de demande, veuillez écrire au coordonnateur de votre province:

Monsieur Maurice Beauhieu  
Conseiller linguistique  
Bureau des sous-ministres  
Ministère de l'Éducation  
1035, rue de la Chevrotière  
Québec, Québec  
G1R 5A5

N.B. Les demandes d'envoi des formulaires seront acceptées jusqu'au 31 décembre 1976. Les formulaires de demande, remplis, seront acceptés jusqu'au 14 janvier 1977.



GOVERNEMENT DU QUÉBEC  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION



Conseil des ministres  
de l'Éducation (Canada)



Secrétariat  
d'État



Université du Québec  
Télé-université

La Télé-université, université constituante de l'Université du Québec, ouvre un concours pour combler un (1) poste contractuel à Québec.

### RÉALISATEUR

#### Nature du travail:

- Dans le cadre du développement d'un cours dont les objectifs sont:
  - 1- De comprendre le phénomène du vieillissement.
  - 2- De motiver la personne à vivre son âge.
- réaliser la production d'une vingtaine d'émissions d'une durée de 30 à 40 minutes chacune;
- participer à la conception pédagogique et à la scénarisation de ce cours en gérontologie.

### Exigences:

- Capacité de travailler en équipe multidisciplinaire;
- Capacité d'absorber une grande charge de travail.

### Traitement:

Le traitement sera en fonction des qualifications et de l'expérience des candidats.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature avant 17:00 heures le 1er décembre 1976 au:

Service du personnel  
Télé-université  
2875, boul. Laurier  
Sainte-Foy, Québec

N.B.: Pour ce poste, le contrat offert aura une durée approximative de 9 mois.

Aux candidats intéressés qui occupent actuellement un poste permanent, la Télé-université pourra négocier leur dégageant, auprès de leur employeur actuel, pour la durée du contrat.

## Hôpital Jean-Talon à Montréal

Établissement public de soins aigus  
recherche les services d'un(e)

## DIRECTEUR(TRICE) DES SERVICES PROFESSIONNELS

de préférence à temps complet.

### Fonctions:

Sous l'autorité du Directeur Général, le (ou la) Directeur (trice) des Services Professionnels exerce les activités et fonctions visées dans la loi sur les services de santé et les services sociaux, ainsi que celles déterminées dans les règlements.

### Exigences:

- Être Médecin autorisé à exercer sa profession en vertu de la loi médicale.
- Avoir complété des études en administration ou avoir une expérience pertinente au poste

### Salaires et avantages d'emploi:

Application des échelles de salaires et des avantages d'emploi, en provenance du Ministère des Affaires Sociales.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 4 décembre 1976 au:

Directeur Général  
Monsieur Pierre Ledoux  
Hôpital Jean Talon  
1365 est, rue Jean Talon  
Montréal  
H2E 1S6







# Novecento ou l'histoire au présent selon Bertolucci

suite de la page couverture



Qu'en penses-tu?

— Selon un article dans "Variety", "Novecento" sera distribué aux États-Unis dans une version de quatre heures, par la 20 Century Fox. Je trouve impossible d'avoir deux versions du film, une de quatre heures et une de cinq heures! Je considère cela absurde! Le public nord-américain a le droit de voir le film intégralement!

— Je me souviens que pour un film de Marco Ferreri, il y a eu deux versions: une pour l'Europe...

— Pas dans le cas de "Novecento". La Fox a dit que le film sortirait dans une version d'une durée de quatre heures mais seulement avec mon con-

sentement qu'on a pris pour acquis dans l'article sur "Variety". Au contraire, je n'ai pas donné mon consentement. Aux États-Unis, il sortira dans la version que je voudrai ou il ne sortira pas du tout! Je connais le pouvoir des distributeurs américains et je sais qu'ils ont le bras long, mais moi aussi je possède le pouvoir de croire en ce que je fais.

— Dans un quotidien italien, un journaliste l'attaque, prétendant que tu ne connais pas l'histoire.

— Le journaliste dit que je dois prendre des leçons d'un professeur d'histoire; mais "Novecento" n'a jamais eu la prétention d'être un film historique. C'est un film, au contraire, où l'auteur a pris la

liberté maximum d'interpréter l'histoire, de la transformer et de la condenser. C'est un film qui n'a aucune ambition d'essai historique.

— Il te reproche aussi le choix de tes acteurs!

— Non, il dit seulement que les paysans émilien n'avaient pas les yeux bleus. Ce n'est pas vrai, parce qu'il suffirait de regarder: je ne dis pas les paysans, mais les grands capitalistes comme Agnelli!

— Dans la scène finale du film, il y a des jeunes qui courent à travers champ portant un drapeau rouge. Crois-tu qu'une scène pareille sera coupée dans la version destinée aux États-Unis?

— Absolument pas. J'ai justement fait ce film pour susciter une certaine discussion aux États-Unis, pour leur faire voir que la lutte pour la liberté, la lutte contre l'exploitation est la même dans le monde entier. Chez nous, dans les campagnes émieliennes, comme la lutte par exemple des Noirs américains. C'est un message qui me semble tout à fait universel... Presque tout le monde m'accuse, on m'accuse d'avoir utilisé l'argent américain pour faire un film de droite dont le sens serait en quelque sorte pollué par le capital américain. Je ne crois pas qu'il existe un capital honnête et un capital malhonnête; je crois que le capital américain est le même que le capital italien. Selon une autre accusation, c'est un film optimiste.

J'ai répondu que si je n'étais pas optimiste, je n'aurais pas adhéré au Mouvement populaire des classes. Entrer en politique signifie être optimiste, c'est-à-dire croire dans la victoire finale, sinon on ne s'en occuperait pas. Je suis cependant inquiet de la vocation d'autodestruction d'une partie de la droite italienne.

— Comment le public a-t-il accueilli ton film?

— Le film a beaucoup de succès. Il est en tête de liste pour les recettes.

— Mais pourquoi une première et une deuxième parties? Pourquoi ne pas projeter les films dans deux salles différentes?

— Tu devrais demander à la maison distributrice... Je me suis beaucoup battu. Mes films sortent avec un mois d'intervalle, ce qui est trop. Le deuxième devrait sortir une semaine après le premier de façon que le public puisse avoir la possibilité de voir les deux films sans trop de distance.

— Parle-moi de tes acteurs. De l'acteur canadien Donald Sutherland.

— C'est un acteur qui a beaucoup de possibilités. Quand je me retrouve devant un acteur, je cherche surtout à découvrir son secret puisque tous nous avons un secret. Au fond, la recherche de ce secret devient le rapport entre lui et moi et sur lequel se modèle tout le personnage. Il a donné beaucoup au personnage d'Attila. Il lui a donné par exemple une sorte de caractère tragique, grotesque, presque de tragédie élisabéthaine, lui enlevant ainsi le poids d'un naturel de reconstitution fidèle d'un fasciste italien qu'aurait pu faire un bon acteur italien.

— De cette façon, le fascisme devient un fasciste qui a une carte d'identité italienne seulement mais qu'on pourrait retrouver dans tous les pays du monde.

— Comment as-tu fait pour convaincre Francesca Bertini (NDR: célèbre étoile européenne du cinéma muet) à travailler pour toi. Elle n'a jamais voulu travailler pour personne.

— Il y a des décennies qu'elle ne travaille plus. Je ne sais pas, elle a été immédiatement très gentille et elle a accepté presque tout de suite.



Qui sait pourquoi. Peut-être s'est-elle sentie concernée par le titre "900" et qui lui rappelle sa jeunesse!

— Comment se fait-il que dans tous tes films nous retrouvons presque toujours les mêmes interprètes. Comme par exemple, Sanderelli, Santa, Alida Valli?

— Maria Schneider devait avoir le rôle de la Sanderelli. Elle a lâché au dernier moment. Elle ne se sentait pas ai-

mée, disait-elle... et j'ai alors appelé mon amie Stefania Sandrelli.

— Le succès t'a laissé simple, comme au temps de "Prima Della Rivoluzione".

— Je ne sais pas si j'ai changé. Moravia a dit une chose très juste. Il m'a dit: "le succès est comme un grand festin, qu'il faut ensuite digérer". Tout le problème du succès est de savoir le digérer. Je crois l'avoir digéré.

— Les nouvelles TVA.

— Les gens qui font l'événement.

— Savez qui peut le dire vous informez.

## télévision

Table of television programming schedules for various channels including CBFT, CFCF, RADIO-QUÉBEC, CFTM, and CBMT.

## cinéma

Table of cinema listings for various theaters including ATWATER I, MONKLAND, OUTREMONT, and others.

# Un Khrouchtchev québécois

En 1956, Nikita Khrouchtchev a fait un discours sur les crimes de Staline qui, d'abord secret, a fini par faire le tour du monde. Le monde communiste en était bouleversé, et les partis communistes d'Occident aussi. Le Québec alors était en plein duplessisme; son anticommunisme ne se discutait même pas. Qui aurait pensé que ce discours et ses remous faisaient partie de l'histoire politique québécoise?

Et pourtant oui. Ted Allen le sait, qui est co-auteur d'un best-seller québécois, Le Docteur Bethune. Feu Bernard Merzler le savait, qui avait défendu Vallières et Gagnon. Plusieurs de mes camarades de la nouvelle gauche à McGill au début de la Révolution tranquille avaient ce discours comme point de repère essentiel de leur adolescence.

Cela parce qu'ils faisaient tous partie d'un des composants fondamentaux de la préhistoire de la gauche québécoise: la gauche juive montréalaise de l'après-guerre. Avant Khrouchtchev, ils avaient tendance à s'aligner avec le Parti communiste canadien. Après, ils étaient à la recherche de quelque chose de nouveau. Ce qui fut libération pour les uns et tragédie pour

l'autre. Ted Allen, qui à cette époque était exilé à Londres à la recherche de la gloire théâtrale, avait d'assez bons contacts dans son milieu d'origine pour savoir ce que le discours Khrouchtchev avait fait aux vieux militants de Snowden et de N.D.G. Il en a tiré une pièce, une sorte de Mort d'un commis voyageur politique, qui devait paraître exotique aux Londoniens qui l'ont vu dans un théâtre d'avant-garde vers 1960. Il y est question de la Montagne, du bilinguisme, de beaucoup de choses très peu londoniennes. Et pourtant, cette pièce a attendu jusqu'à cet été, vingt ans après Khrouchtchev, pour être montée pour la première fois au Québec.

Et même là, ce n'est pas à Montréal que ça a eu lieu, mais dans une de ces estivalités culturelles que les Anglo-Canadiens aiment tant — Festival Lennoxville, dans les Cantons de l'Est.

La pièce s'appelle Le Secret du monde. Son héros est Sam Spector, vétéran des Brigades internationales d'Espagne (il a été à Québec, connaît la brigade canadienne, nommée, pourtant, le bataillon Mackenzie-Papineau?), dirigeant d'un syndicat ouvrier non-identifié, dirigeant du PC à Montréal. Un colosse, un prince. C'est ça la faiblesse de la pièce, son trop-plein de thèmes et de styles. Famille juive en chienne humoristique, vieux militant en déclin, sexualité ratée, tout y est. Trop. Mais à Lennoxville, Sam Spector a eu comme interprète un acteur dont je n'ai jamais entendu parler, ici ou ailleurs, George Touliatos. L'ampleur de son interprétation fait de cette soirée une expérience que je n'oublierai

Montréal, le 16 novembre 1976

## Les étés anglo-canadiens

par MALCOLM REID

pas. Surtout le moment où Sam avoue sa lâcheté face au sectarisme du parti — il n'a pas défendu un camarade trotskyste, à l'ombre du peloton d'exécution, à Barcelone en 1936. Ce qui, pour moi, était relié à la musique de la pièce: Viva la quince brigada, chanson républicaine de la guerre d'Espagne, que je faisais tourner tant de fois sur mon tourne-disque de jeunesse.

Lennoxville (le festival se tient à la digne Université Bishop) se spécialise dans le théâtre canadien-anglais. Son grand coup fut la première pièce importante sur Khrouchtchev, en 72. L'auteur était George Ryga, que le Canada anglais tient pour le plus fort de sa nouvelle vague de dramaturges.